poste publications 40034260

le libraire

Le bimestriel des librairies indépendantes

Décembre 2010 - janvier 2011 • nº 62

GRATUIT

Des idées-cadeaux pour toute l'année

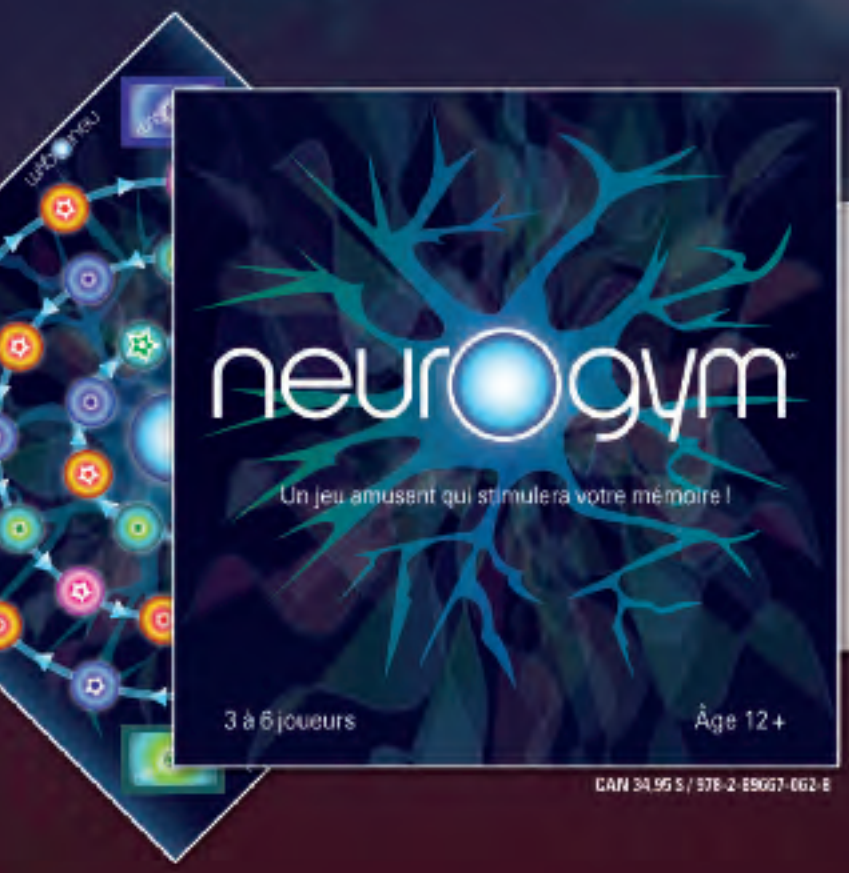
Entrevues
Louis Hamelin
Charles Dantzig
C.J. Box

Libraire d'un jour
Philippe Laloux

Découvrez nos jeux de société

Auteurs québécois

LOUIS PILON ET SUZANNE TRUDEL



CAN 34,95 $ / 978-2-89667-062-8

NEUROGYM

Avec son boîtier en couleur, le jeu comprend 5 paquets de cartes différents, un livret explicatif, 2 dés, 6 pions et 1 planche de jeu

UN JEU AMUSANT QUI STIMULERA VOTRE MÉMOIRE !

Répondez aux cartes NEUROGYM, défiez vos adversaires, accumulez des points et arrivez le premier sur le grand neurone central. Répondez à l'ULTIME DÉFI SYNAPTIQUE et peut-être gagnerez-vous la partie !

GUERRE DE VAMPIRES

Avec son boîtier en couleur, le jeu comprend 7 paquets de cartes différents, 1 livret explicatif, 2 dés, 6 pions, 1 roulette compte-tours et 1 planche de jeu

Après un long règne, le Grand Maître des vampires a été anéanti par ses ennemis.

Le Conseil vampirique s'est réuni en urgence pour demander à tous les clans à travers le monde d'envoyer leurs meilleurs candidats pour trouver un successeur digne du Grand Maître.

Les candidats devront remplir leurs missions en accumulant du Sang et des Humains pour des points de puissance, ainsi que des artéfacts dans le labyrinthe au sous-sol du Conseil vampirique, qui se trouve dans un luxueux hôtel sur la Côte d'Azur.

CAN 34,95 $ / 978-2-89667-698-7

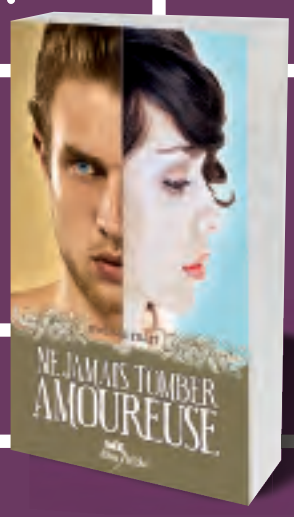
ADA éditions
ÉDITIONS ADA INC.
1385, boul. Lionel-boulet, Varennes (Qc) J3X 1P7
Téléphone : 450.929.0296
www.AdA-inc.com

Entrez dans les mondes magiques et fantastiques de

wiz Albin Michel
www.wiz.fr

Qu'importe le danger, pourvu qu'il soit glamour !

Être un demi-dieu, c'est mortel…



L'amour est-il une malédiction ?

Rentrée 2010

Romans et essais

(514) 524-5558 lemeac@lemeac.com

LEMÉAC

DON DELILLO

Point oméga

« Don DeLillo livre son quinzième et plus court roman […] dans lequel il a « mis beaucoup de choses ». Sur lui, le temps, l'humanité… Sublime. »
- Sandrine Mariette, *Elle*

ACTES SUD • LEMÉAC

DAVID HOMEL

Le droit chemin

« Un vrai écrivain David Homel, qui ne dit pas tout et qui laisse le lecteur absolument libre d'aller où il veut. »
- Pierre Foglia, *La Presse*

LEMÉAC • ACTES SUD

SIRI HUSTVEDT

La femme qui tremble

« La force d'un écrivain se mesure à sa capacité d'éveil du lecteur. On lit *La femme qui tremble* les yeux grands ouverts sur nos propres mystères. »
- Evelyne Bloch-Dano, *Le Magazine littéraire*

ACTES SUD • LEMÉAC

MICHELINE LACHANCE

Rosalie Jetté

et les filles-mères au XIX[e] siècle

« […U]ne historienne fort bien documentée […] et excellente conteuse ! »
- Yves Guillet, Librairie Le Fureteur

LEMÉAC

DENIS MARLEAU
SOPHIE PROUST

Denis Marleau

« […U]ne figure emblématique du théâtre québécois et un de ses plus grands ambassadeurs sur la scène internationale. »
- Nathalie Petrowski, *La Presse*

ACTES SUD • LEMÉAC

MICHEL TREMBLAY

Le passage obligé

« Dans *Le passage obligé*, quatrième volet de la *Diaspora des Desrosiers*, la jeune Nana poursuit la lecture du cahier de Josaphat-le-Violon, où des révélations l'attendent. »
- Danielle Laurin, *Le Devoir*

LEMÉAC • ACTES SUD

Rentrée 2010

Romans

SABICA SENEZ

Petite armoire à coutellerie

« Carnet de pensées qui sont chacune comme des coups de poignard au cœur, cette douleur crue bien connue de ceux et celles qui vivent le deuil amoureux. »
- Chantal Guy, *La Presse*

LEMÉAC

© Marie-France Tremblay

SANDRA GORDON

Les corpuscules de Krause

« Il y a une multitude de personnages très attachants dans ce premier roman. »
- Sarrah Osama, *CIBL*

LEMÉAC

© Martine Doyon

MATHYAS LEFEBURE

Aplatir le temps

« Mathyas Lefebure [...] passe cette fois de la réalité à la fiction. Il ne perd en route ni sa verve ni sa poésie. »
- Annick Duchatel, *Entre les lignes*

LEMÉAC

© Éric Richard Fillion

ALAIN BEAULIEU

Le postier Passila

« Sous la forme d'un habile suspense, Alain Beaulieu raconte l'adaptation d'un nouveau postier dans un village des plus inquiétants... »
- Éric Paquin, *Voir*

ACTES SUD • LEMÉAC

© D. R.

SOFIA BENYAHIA

Contes pour mon père

« Vous ne la connaissez pas encore ? Cela ne saurait tarder [...]. Benyahia sait écrire si elle danse ainsi avec son lecteur. »
- Dany Laferrière, *La Presse*

LEMÉAC

© Hakim Pergi

MARC PROVENCHER

Aplatir le temps

Cette novella est un tour de force, un exercice d'humour noir, un rouleau compresseur d'une redoutable efficacité

LEMÉAC

© Cécile Lalonde

MATHIEU BLAIS
JOËL CASSÉUS

ZIPPO

« [...] Un premier roman qualifié de « polar noir futuriste » [...] signé par deux militants altermondialistes. »
- Danielle Laurin, *Le Devoir*

LEMÉAC

© M.-C. Blais & Jean-Martin Casséus

Québec

(514) 524-5338 lemeac@lemeac.com

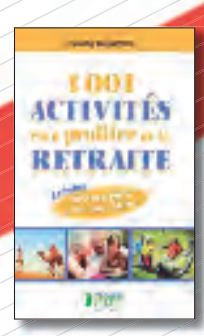
LEMÉAC

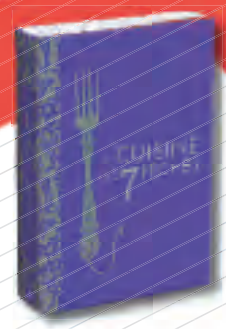
CENTRE DES SCIENCES DE MONTRÉAL

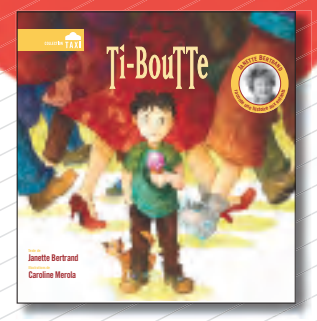
journée adp 2010

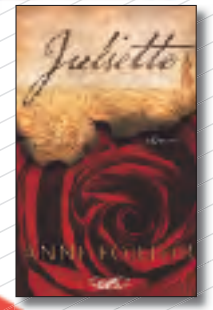
www.messageries-adp.com

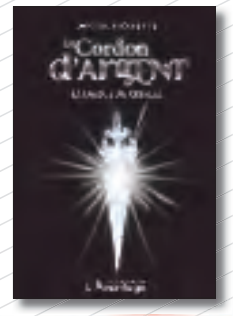
Les COUPS DE CŒUR de nos éditeurs

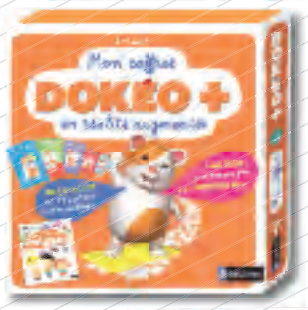


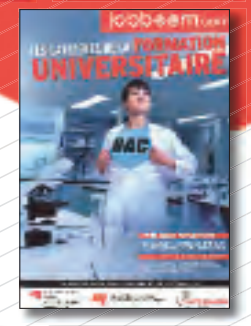


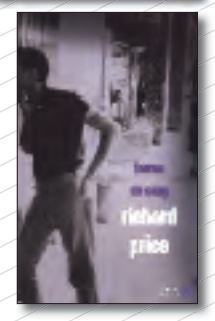












S O M M A I R E

le libraire n°62
Décembre 2010 - Janvier 2011

BILLET
Polars à grand angle 8

ÉDITORIAL
Réforme de la loi canadienne sur le droit d'auteur 9

LIBRAIRE D'UN JOUR
Philippe Laloux : La musique des mots 10

ENTRE PARENTHÈSES 13-35-58-62

LE MONDE DU LIVRE
Hurtubise : La belle aventure 15

LITTÉRATURE QUÉBÉCOISE ET CANADIENNE
Le libraire craque! 17
Les choix de la rédaction 19
Louis Hamelin : L'écrivain de la désillusion 20
L'art de la miniature 23

THÉATRE
Le libraire craque! 24

POÉSIE
Feuilles d'automne 25

LITTÉRATURES
Polyphonies 27

LITTÉRATURE CANADIENNE ET ÉTRANGÈRE
Le libraire craque! 28
Les choix de la rédaction 30
La réalité du sublime 31
J. M. Coetzee : Admettons que je sois mort 33

ESSAI
Le libraire craque! 37
Charles Dantzig : Tout ce que vous avez toujours voulu... 38
Les choix de la rédaction 40
L'horreur écologique, version albertaine 41

DES IDÉES-CADEAUX POUR TOUTE L'ANNÉE 45

PHOTOGRAPHIE | ÉCOLOGIE | MUSIQUE | SANTÉ
Le libraire craque! 50

CUISINE
Le libraire craque! 51

POLICIER
C.J. Box : Quand souffle le vent de l'Ouest 52
Le libraire craque! 54
Les choix de la rédaction 55
Polars : La dure loi des séries 57

LITTÉRATURE JEUNESSE
Le libraire craque! 65-67-68
Les choix de la rédaction 68
Récolte d'automne 71

PORTRAIT
Françoise Careil : La passion au Carré 72

BANDE DESSINÉE
Les choix de la rédaction 74
Le libraire craque! 75

CES AUTEURS QUI TIENNENT LA ROUTE
René Barjavel : Entre merveilleux et fantastique 60
Daniel Pennac : Déclaration à un amoureux 61

POCHE
Dans la poche 77

Le mot de Josée-Anne Paradis

Fille de libraire et globe-trotter engagée, **Josée-Anne Paradis** a grandi entre livres, parties de soccer, cahiers d'écriture et sorties culturelles.

Lire le présent

Avant même de pouvoir lire un roman toute seule, j'avais, un certain Noël, demandé qu'on m'offre *Tous les pourquoi du monde*, ce gros livre de 350 pages. On y apprenait pourquoi les chats noirs avaient mauvaise réputation, comment le son voyageait à travers les murs, ou ce que c'était que d'être daltonien. J'adorais cet ouvrage, qui était pour moi une ouverture sur un monde inconnu, une bible contenant toutes les réponses de l'univers, rien de moins! Ce livre, il m'a suivie d'appartement en appartement, de ville en ville, me rappelant chaque fois le moment où mon père et ma mère avaient enfin consenti à ce que j'inscrive son titre sur ma liste adressée au Père Noël.

Plus tard, lorsqu'un vilain rhume me retenait clouée au lit et m'empêchait de me rendre à l'école primaire, ma mère m'offrait souvent une médecine alternative : un bon roman. Combien de fois aurais-je voulu rester à la maison pour lire! Ma mère, en femme responsable, me renvoyait cependant dans l'autobus jaune dès que la fièvre était passée, et ne laissait aucun de mes stratagèmes pendables (le thermomètre collé sur une ampoule chaude, les yeux faussement vitreux...) la berner. Mais à chaque réelle maladie — elles furent si peu fréquentes —, j'avais droit à un livre. C'est ainsi que j'ai découvert, notamment, la série « Sophie » de la défunte mais si talentueuse Henriette Major, série dont je garde un souvenir impérissable.

C'est à l'université qu'un ami m'a offert *Voyage en Irlande avec un parapluie*, de Louis Gauthier, question de satisfaire mon besoin d'exil de l'époque, de même que mon goût pour les mots tendres mais évocateurs. Puis, une amie et consœur d'étude a déposé entre mes mains le tout petit *Douce moitié*, ce « demi-roman » de Matthieu Simard : « Il se glissera bien dans ton sac, pour lire dans l'avion », avait-elle ajouté.

1001 raisons

Offrir un livre à un enfant, c'est lui offrir un monde, un imaginaire à travers lequel il pourra dessiner et ajouter, à sa guise, les éléments qui parsèment son esprit. Offrir un livre à un ado, c'est lui donner des clés pour appréhender la vie, c'est l'appuyer sans le brusquer, c'est le respecter. Et offrir un livre à un adulte, c'est lui rappeler combien il fait bon rêver et voir la vie au-delà du métro-boulot-dodo. Le dossier du présent numéro (p. 45 à 49) vous propose donc, avec humour, une cinquantaine de titres à offrir à « un papa qui mérite mieux qu'une cravate » ou encore à un « ado tanné des vampires », et ce, Noël ou pas. Et pour ceux qui hésitent encore à donner un livre, il vous faudra lire l'entrevue de Charles Dantzig en pages 38-39, portant sur son ouvrage *Pourquoi lire?*

Le sujet du dossier représente d'ailleurs l'occasion de glisser un mot sur la campagne *La lecture en cadeau* de la Fondation pour l'alphabétisation. Pour une douzième année, cet organisme à la vocation des plus louables a mis à la disposition du public, dans 160 librairies, des boîtes qui accueilleront des livres neufs. Ceux-ci seront ensuite distribués à des enfants issus de milieux défavorisés, âgés de 0 à 12 ans : « En donnant à *La lecture en cadeau*, vous offrez la magie de la lecture à des milliers d'enfants! », soutient l'organisme.

Vers de nouveaux horizons

C'est avec tristesse que nous vous annonçons le départ d'un chroniqueur de longue date, Michel Vézina, de l'équipe du *libraire*. Cet homme de lettres et de feu se consacrera dorénavant entièrement à l'édition, pour Coups de tête, évidemment, et aussi pour les éditions Les 400 coups. Son regard acéré sur la littérature étrangère et ses choix — polémiques parfois, bien dénichés toujours — nous manqueront assurément. Restez à l'affût du prochain numéro: celui qui remplacera Michel est une grande figure de la littérature québécoise dont vous serez heureux de connaître les suggestions de lecture!

Auteur d'une vingtaine de livres, **Laurent Laplante** lit et recense depuis une quarantaine d'années le roman, l'essai, la biographie, le roman policier… Le livre, quoi!

Polars à grand angle

Comme ces caméras qui captent tout le décor autour du personnage, le roman policier à grand angle a l'œil assez ouvert pour saisir et présenter côte à côte l'intrigue et le lieu de son déroulement. D'un côté, la détente; de l'autre, l'histoire, la géographie, la sociologie. Et tout cela pour le même prix!

John le Carré, c'est plus qu'un frénétique du mur de Berlin. C'est une plume élégante, un observateur pénétrant, un humoriste aux flèches intelligentes et, surtout, un romancier qui transforme le décor en personnage important. Dans *Chandelles noires*, il nous plonge dans les mesquineries d'un monde académique oppressant; de fait, les crimes montrent qu'on y étouffe. Dans *Un pur espion*, dans *Une petite ville d'Allemagne*, dans *Un amant naïf et sentimental*, Le Carré crée si bien l'atmosphère qu'on admet ceci : le meilleur espion est celui qui se laisse « bouffer » par le décor. « Espionner, c'est attendre », dit *La Maison Russie* (Robert Laffont, Bouquins III). C'est s'immerger patiemment, longuement, interminablement dans une ville aussi grise que Bonn. Le meilleur espion, ce n'est pas celui qui précipite l'Opération Cicéron et qui devient inutilisable. C'est celui qui est tellement *Comme un collégien* (Le Livre de Poche) qu'on le croit collégien, qui imite si bien *La constance du jardinier* (Points), qu'on lui demanderait des fleurs… Espion et décor, même combat.

Autre auteur à grand angle, Henning Mankell, qui a connu tard le succès littéraire. Peut-être parce que ses romans racontent une Suède différente de celle des mythes. Mankell, en tout cas, exprime sa nostalgie : le pays n'est plus ce qu'il était. Violence et racisme ternissent la social-démocratie, les démagogues pèsent sur l'opinion. Et l'enquêteur Wallander a atteint l'âge des comparaisons douloureuses, sinon pessimistes. Peut-être est-il marqué, malgré le tamisage du temps, par la foi sombre qui s'affichait déjà chez Bergman ou dans *Mademoiselle Julie* (Flammarion). En revanche, Mankell perpétue et modernise le culte suédois de l'égalité entre les sexes. À cet égard, *La cinquième femme* (Points) est exemplaire : Wallander réussit son enquête parce qu'il écoute les femmes de son pays.

Le détective privé Nestor Burma (Léo Malet, Robert Laffont, Bouquins I à IV) aime tellement la géographie qu'il change d'arrondissement parisien à chaque nouveau crime. Burma date d'hier. Il était absent quand les policiers ont commencé à interroger avant de frapper. Il boit encore plus que Maigret, reçoit chaque jour sa cargaison de taloches, cicatrise en quelques heures ses plaies béantes. Il ressemble davantage au Lemmy Caution qu'incarnait Eddie Constantine qu'à Colombo. Quand on regarde les titres de ses enquêtes (*Micmac Moche au Boul'Mich, La nuit de Saint-Germain-des-Prés, Boulevard Ossements…*), le lien saute aux yeux : chaque arrondissement parisien possède son type de truand, de victime, de méthode. On ne tue pas dans le Marais comme à Javel, à la Nation comme au pont de Tolbiac. Léo Malet en tient compte.

Aux États-Unis aussi, certains polars ont l'œil à grand angle. *Vendetta* (Sonatine) du Britannique R.J. Ellory en fait la succulente démonstration. Fier d'avoir enlevé la fille du gouverneur de l'État, un tueur raconte sa carrière en greffant là-dessus un survol de la Louisiane à faire taire un savant diplômé. Une masse de renseignements fiables déferle pendant que mijote une conclusion drôlement déroutante. Brillant!

Comme quoi le polar peut, sans ralentir ni ennuyer, révéler la Grande-Bretagne, l'Allemagne de l'Est, Panama, la Russie, la Suède, Paris, la Louisiane... S'il ouvre un œil à grand angle.

Maintenant disponibles en grand format

LES GESTIONNAIRES DE L'APOCALYPSE

LA MONDIALISATION DES MARCHÉS SOUS FORME D'INTRIGUES INTERNATIONALES

150 000
copies vendues

***Les Gestionnaires de l'apocalypse* sont au Québec ce que *Millénium* est à la Suède !**

LA CHAIR DISPARUE
Manipulation des CORPS

Bientôt disponibles en grand format

PRINTEMPS 2011
LE BIEN DES AUTRES
Manipulation des FOULES

AUTOMNE 2011
LA FAIM DE LA TERRE
Survie de l'HUMANITÉ

ALIRE
alire.com

L'ARGENT DU MONDE
Manipulation des INDIVIDUS

Journaliste culturel, animateur de radio, écrivain prolifique et président sortant de l'Union des écrivaines et des écrivains québécois, **Stanley Péan** est également rédacteur en chef du magazine *le libraire* et amoureux fou des belles-lettres.

Réforme de la loi canadienne sur le droit d'auteur : Équitable pour qui?

Le moins qu'on puisse dire du gouvernement Harper et de ses politiques à l'égard des arts et des lettres, c'est que le premier ministre canadien et ses députés font preuve d'une cohérence que je n'oserais cependant qualifier d'admirable.

Dénoncé par l'ensemble des créatrices et créateurs de même que par leurs diffuseurs, le projet de réforme de la Loi canadienne sur le droit d'auteur (C-32) fait néanmoins son petit bonhomme de chemin, même s'il propose essentiellement une spoliation de l'idée même de la propriété intellectuelle, par surcroît dangereuse pour une industrie dont l'équilibre est déjà précaire.

À vrai dire, bien avant l'accession au pouvoir des troupes conservatrices, du temps du gouvernement libéral de Paul Martin déjà, les bénéficiaires du droit d'auteur reconnaissaient la nécessité de moderniser certains aspects de la législation, mais redoutaient que cette mise à jour se fasse à leurs dépens. À la lumière des attentats répétés perpétrés au fil des dernières années par l'administration Harper contre la santé culturelle et intellectuelle, on sait que ces craintes étaient fondées.

Le gouvernement conservateur a en effet manifesté sa volonté explicite de brader la notion de la propriété intellectuelle pour des économies de bout de chandelle, en traitant les créatrices et créateurs du Canada ainsi que leurs diffuseurs comme des quantités négligeables. Avec le projet de loi C-32, il entend notamment faire passer leurs œuvres dans le domaine public de leur vivant, par le biais de concepts aussi fumeux que l'usage équitable et que cette « exception pédagogique », qu'on n'oserait jamais appliquer dans des domaines comme celui de ces fameuses nouvelles technologies. On voit mal notre gouvernement décréter, par exemple, l'immunité pour les pirates de logiciels comme ceux de la multinationale Microsoft sous le fallacieux prétexte d'une utilisation dans un cadre scolaire.

Il est primordial que l'ensemble de ceux qui ont les arts, les lettres et le savoir à cœur, autant les artisans que le grand public, lancent un message sans équivoque : à savoir que non seulement cette mise à mal des droits chèrement acquis est inacceptable, mais qu'elle contreviendrait aussi aux engagements internationaux du Canada en matière de droit d'auteur. Récemment, l'Association nationale des éditeurs de livres (ANEL) et l'Association internationale des éditeurs de matériels scientifiques et techniques (STM Publishers) ont conjointement tenu à rappeler aux conservateurs que l'exception générale d'utilisation équitable pour l'éducation aurait un effet désastreux. De fait, cela décourager les auteurs de créer et les éditeurs de publier pour le monde éducatif, et ce, au détriment des lecteurs canadiens. Les publications scientifiques étant dédiées à la création et à la diffusion du savoir, c'est justement les collectivités, comme les bibliothèques et les maisons d'enseignement, qui sont les premiers acheteurs. Le projet de loi C-32 interfère donc avec l'exploitation normale du marché des matériels conçus pour l'éducation et met en danger tant les créatrices et créateurs que les éditeurs et les libraires.

Enfin, pour citer la position commune de la Writers Union of Canada et de l'Union des écrivaines et des écrivains québécois à propos de la soi-disant exception pédagogique, les créatrices et créateurs de notre pays n'accepteront de céder gratuitement le droit de reproduire le fruit de leur labeur dans un contexte scolaire que le jour où l'ensemble des personnes œuvrant dans des écoles canadiennes, des membres de la direction aux concierges en passant par les professeurs, acceptera, en échange, de pratiquer son métier sans aucune rémunération.

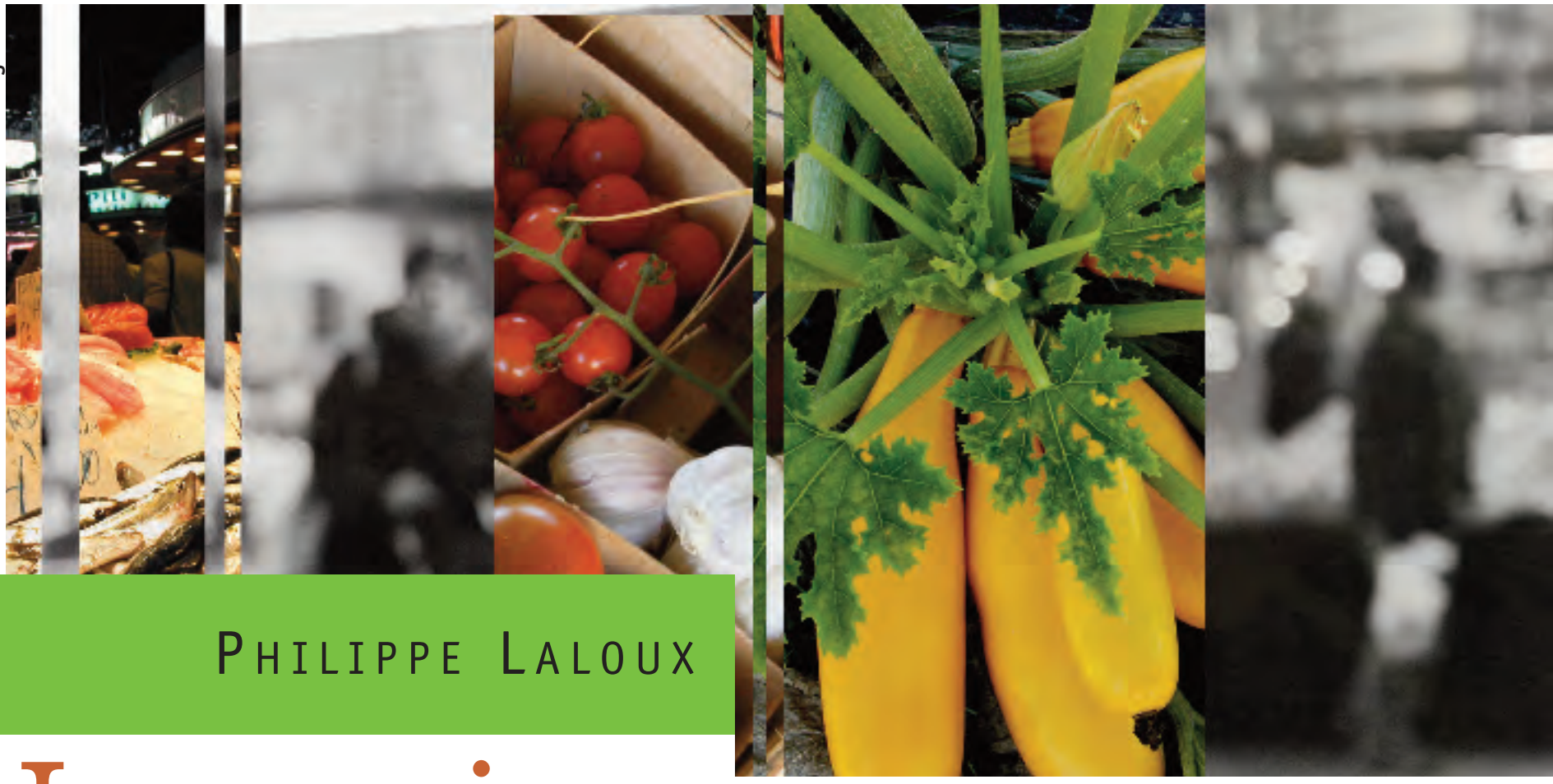
Seulement alors pourrait-on, à mes yeux, évoquer l'équité pour justifier ce qui n'est au fond que l'institutionnalisation complaisante d'une forme de vol et de viol par un État voyou.

Fondation pour l'alphabétisation
Des mots d'espoir

LA LECTURE EN CADEAU^MD
ACHETEZ UN LIVRE NEUF À UN ENFANT PAUVRE
EN NOVEMBRE ET DÉCEMBRE

fondationalphabetisation.org
1 800 361-9142

LIEUX DE COLLECTE / LIBRAIRIES
ARCHAMBAULT
Renaud-Bray
Les librairies indépendantes du Québec
alq Association des libraires du Québec
COOPSCO
Indigo
Chapters
LIEU DE COLLECTE
SALON DU LIVRE DE MONTRÉAL
ACHAT DE LIVRES EN LIGNE
Place du Livre .com
PARTENAIRE MÉDIA
le libraire



Philippe Laloux

La musique des mots

Son patronyme est synonyme de classe, de bon goût, comme en témoigne le resto montréalais auquel il a donné son nom il y a près de vingt ans, et qui compte toujours parmi les meilleures tables en Amérique du Nord. Gastronome, chef, auteur-compositeur-interprète, mais aussi épicurien au sens fort du terme, Philippe Laloux fait paraître ces jours-ci *Le bonheur de cuire*. Et ce recueil de recettes, de photos et d'anecdotes nous a servi de prétexte pour causer de son autre passion : la littérature.

Par
Stanley Péan

Sur une table haute de son appartement du Mile-End, Philippe Laloux a empilé ses recommandations. Mais avant de causer bouquins, il me sert un expresso serré et des figues bien mûres et sucrées. Pour stimuler la discussion, dirait-on. Je balaie du regard le dos des ouvrages, remarque l'équilibre entre titres plus ou moins récents et classiques. « Un équilibre délibéré, m'explique le mordu de Chateaubriand. Je lis environ 75% de contemporains et, pour le reste, je m'efforce de découvrir les classiques que je n'ai pas eu la chance de lire plus jeune. On ne lit jamais assez de classiques. Dans *Mémoires d'outre-tombe*, que j'ai lu grâce à D'Ormesson, j'ai découvert un politicien brillant de l'Histoire dont on sent la grande mélancolie. Tout au long de sa vie, chacun de ses propos a toujours eu l'air un petit peu éteint par une sorte de souffle mélancolique, une sorte de regret de ne pas avoir su, de ne pas avoir pu. Et ça, c'est très beau. »

Et c'est vrai qu'il flotte toujours un délicieux parfum de mélancolie, chez Laloux. Dans la maison où il a été élevé par une mère trop vite devenue veuve, les livres n'étaient pas très présents, m'explique-t-il humblement : « Mais quand j'entendais des gens à la radio parler de livres, je trouvais jolie cette musique, ces mots que je n'entendais pas d'habitude, et les invectives et les emportements. Je ne comprenais pas pourquoi ces adultes savants s'entretuaient. Par bonheur, mes parents aimaient la culture, et n'ont jamais vu d'un mauvais œil que je fasse de la musique, de la cuisine. »

Même avant d'enregistrer ses disques *Vos désordres sont désirs* et *Bleu de mémoire*, Laloux a souvent prêté sa voix grave à des lectures de poésie à la radio; aussi ne s'étonnera-t-on pas qu'il ait choisi de nous parler du *Mesnevi* de Mawlânâ Djalâl al-Dîn Rûmî : « C'est le fondateur du mouvement soufi, mais aussi un grand philosophe. Il est toujours surprenant de voir à quel point on a pillé la littérature arabe. C'est une civilisation extraordinaire avec ses savants, ses penseurs, ses poètes. Je cite toujours ce livre très chouette, livre de chevet par excellence et belle porte d'entrée dans cette littérature. »

En digne amateur de poésie, Laloux ne saurait taire son admiration pour Rainer Maria Rilke : « J'aurais pu citer les *Lettres à un jeune poète*, mais je prends ce livre-là, *Poèmes*, qui reprend ses plus grands textes. Il y a ici des passages exceptionnels pour qui s'intéresse à la formation d'un poète, à la liberté qu'on peut prendre. Rilke, c'est une figure importante de la littérature allemande. Je pense que les Allemands avaient déjà beaucoup à offrir avant la Première Guerre et entre les deux guerres. »

De tous les livres de poésie qu'il a lus, celui qu'il a le plus souvent acheté, offert, prêté et racheté reste *Les fleurs du mal*, dont il possède désormais une sublime édition illustrée de dessins de Matisse, qu'il s'est d'ailleurs procurée au Musée Matisse à Nice. « J'ai perdu le compte des exemplaires que j'ai offerts en cadeau, surtout à des poètes musiciens, de rigoler Laloux. C'est tellement ciselé, tellement chantant en soi. Je suis sûr que Baudelaire aurait aimé entendre sa poésie chantée par des gens comme Ferré ou Murat; il n'aurait pas fait comme Hugo, je pense, il ne se serait pas fâché qu'on mette ses vers en musique. » Laloux, qui a lui-même interprété « Le voyage », renchérit avec enthousiasme : « Baudelaire, on n'arrête jamais d'y puiser. C'est comme une rivière qu'on a aimée et à laquelle on retourne

© Jean-Charles Labarre

sans arrêt, qui n'est jamais complètement la même et pourtant toujours celle qui nous a vus naître. »

Attristé par la mort récente de José Saramago, dont il apprécie autant les romans que le blogue caustique, mon hôte ne pouvait passer à côté de l'œuvre de ce fer de lance de la gauche européenne : « Si on aime le Portugal et son auteur emblématique, Fernando Pessoa, il faut lire *L'année de la mort de Ricardo Reis*. D'abord parce que Reis n'est qu'un hétéronyme de Pessoa, auquel Saramago rend hommage; et aussi parce que le roman nous invite à revisiter Lisbonne, où l'on mange bien pour pas cher, avec vue sur le Tage et sur l'océan; et qu'il nous invite à marcher dans les pas de Pessoa et à le relire. »

Encore un peu et Laloux rougirait du fait que la poésie occupe une place prédominante dans ses choix; mais pourquoi s'en excuser au fond, alors qu'il lui faut témoigner de son amour pour le géant du Vaucluse, ami d'Albert Camus qu'il admire également : le flamboyant René Char. « Il y a des gens qui le détestent, qui le trouvent pédant, mais Char, c'est d'abord un homme libre, qui a fait ses débuts au sein des surréalistes avant de claquer la porte, explique-t-il. Comme auteur de chansons, il m'a grandement inspiré. Et puis, si on veut embrasser toute la peinture du XX^{e} siècle, il faut lire Char, ne serait-ce que pour découvrir ce qu'un grand poète peut penser des chefs-d'œuvre de l'art pictural. »

Des arts visuels au cinéma, il n'y a qu'un pas que Laloux n'hésitera pas à franchir. Cinéphile impénitent aussi, notre libraire d'un jour avait failli retenir pour la présente sélection le recueil des chroniques de François Truffaut dans *Les Cahiers du cinéma*, « parce qu'on oublie trop souvent qu'il était aussi un grand écrivain ». Mais notre libraire d'un jour a opté pour un roman dont, étonnamment, il avait vu l'adaptation au cinéma d'abord : *La mort à Venise* de Thomas Mann : « C'est vraiment Visconti qui m'a amené à lire *La mort à Venise* de Mann; j'ai toujours entendu dire le plus grand bien de ses fresques sur le déclin d'une certaine bourgeoisie allemande. La fin des choses, comme chez Tchekhov, c'est un thème inépuisable — et c'est ce dont parlent ce film et ce livre. Et revenir au roman, c'est redécouvrir ses propres larmes. »

Les suggestions de Philippe Laloux

MÉMOIRES D'OUTRE-TOMBE (4 TOMES)
Chateaubriand
Le Livre de Poche
entre 15,95$ et 16,95$ ch.

LE MESNEVI : 150 CONTES SOUFIS
Mawlânâ Djalâl al-Dîn Rûmî
Albin Michel
250 p. | 9,95$

L'ANNÉE DE LA MORT DE RICARDO REIS
José Saramago
Seuil
416 p. | 16,95$

POÈMES
Rainer Maria Rilke
Textuel
190 p. | 39,95$

LE LIVRE DE L'INTRANQUILLITÉ (2 TOMES)
Fernando Pessoa
Christian Bourgois
resp. 44,95$ et 54,95$

DANS L'ATELIER DU POÈTE
René Char
Gallimard, « Quarto »
1006 p. | 53$

LA MORT À VENISE
Thomas Mann
Le Livre de Poche
188 p. | 6,95$

Les éditions De Courberon

Nouveautés 2010

Adèle encore une fois

Valérie Forges

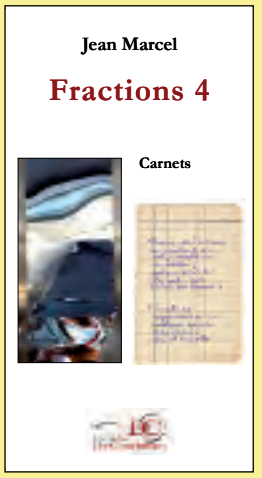
« Adèle. Adèle partie vivre à Montréal. Adèle surdouée, Adèle surdosée. Dans son lit. Trouvée par son frère. Adèle. » Un premier roman de calme et de tempête, de joie et de chagrin, de vie et de mort qui évoque la complexité de l'existence.

170 pages / 21,95 $

Fractions 4

Jean Marcel

L'essayiste Jean Marcel poursuit ici ses libres considérations. Le lecteur se voit ainsi transporté par une pensée en mouvement dans le monde des arts, de la littérature, de la musique, de la politique, de l'histoire, bref, de la culture : celle de l'auteur, qui est phénoménale.



144 pages / 21,95 $

Tout sauf gris

Guy D'Amours

En 22 textes et 22 photos artistiques, ce livre parle de cette lutte universelle entre avoir et être, entre paraître et vie intérieure, entre ce qu'il faut faire et ce que l'on désire, entre gris sur fond gris et arc-en-ciel, entre complet-cravate et goutte de rosée.

50 pages / 19,95 $

« Les livres publiés là sont de véritables petits bijoux. »
Didier Fessou, *Le Soleil*

Conseil des Arts du Canada

Un peu plus que des livres

www.decourberon.com

David

ANDRÉE CHRISTENSEN

La mémoire de l'aile

382 p. / 24,95 $

roman

Andrée Christensen a publié une vingtaine de titres en poésie, roman, récit, incluant des traductions littéraires.

Dans ce roman aux accents mythiques, Mélusine, femme-oiseau assoiffée d'envol et de créativité, se heurte aux préjugés et tente d'échapper, par la force de l'imaginaire, à la normalité à laquelle on veut la confiner.

Après *Depuis toujours, j'entendais la mer*, couronné par plusieurs prix littéraires, Andrée Christensen signe ici une œuvre riche et puissante, soutenue par une écriture maîtrisée, qui exalte le rêve, l'amour et la liberté.

www.memoiredelaile.ca

Un grand roman touffu, complexe, poétique, tout ensemble réaliste et mythique, écologique (on pourrait dire aussi écologiste).
Réjean Robidoux

CLAIRE BOULÉ

nouvelles

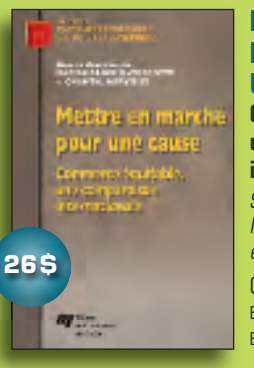
Sortir du cadre

160 p. / 20,95 $

Dans une perspective résolument contemporaine, l'espace pictural et l'écriture façonnent à travers ces nouvelles un monde surprenant, où la vie, inspirée ou issue de l'œuvre d'art, n'a plus tout à fait le même sens. *Sortir du cadre* nous offre le regard d'une artiste qui confirme ici ses talents d'écrivaine.

EDITIONSDAVID.COM

Presses de l'Université du Québec



METTRE EN MARCHÉ POUR UNE CAUSE

Commerce équitable, une comparaison internationale

Sous la direction de Marie-France B.-Turcotte et Chantal Hervieux

Collection Pratiques et politiques sociales et économiques

Comment le commerce équitable compose-t-il avec son double objectif social et économique? L'ouvrage expose les succès et les difficultés liés à sa mise en œuvre, en s'attardant particulièrement aux tensions qu'engendre l'utilisation des mécanismes de mise en marché pour promouvoir la cause. 234 pages

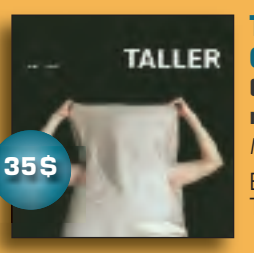
MAIS OUI C'EST UN TRAVAIL!

Penser le travail du sexe au-delà de la victimisation

Colette Parent, Chris Bruckert, Patrice Corriveau, Maria Nengeh Mensah et Louise Toupin

Collection Problèmes sociaux et interventions sociales

La question de la prostitution fait encore aujourd'hui l'objet de débats animés où le moralisme et les bons sentiments prévalent sur la discussion ouverte. Cinq spécialistes du travail du sexe se penchent sur les principaux éléments du débat et se positionnent, affirmant qu'il est non seulement possible de défendre la légitimité du travail du sexe, mais que cela est nécessaire. 158 pages



TALLER: OBJET VÊTEMENT

Quand l'architecture rencontre le vêtement

Maryla Sobek

En coédition avec Taller Habitus

Maryla Sobek s'est lancé le défi de sortir la conception du vêtement occidental de l'impasse dans laquelle elle se trouve en se tournant vers l'architecture. Ce catalogue d'exposition présente son travail qui renouvelle la structure et la volumétrie du vêtement. 96 pages

Feuilletez ces ouvrages en ligne au
www.puq.ca

entre parenthèses

Par Dominique Lemieux, Josée-Anne Paradis et Alice Méthot

Normand de Bellefeuille se stationne au « Parking »

Normand de Bellefeuille n'aura pas erré longtemps à l'extérieur du monde de l'édition. Le romancier vient de joindre l'équipe des éditions La Bagnole, en tant que directeur de la collection « Parking », dédiée à la littérature pour adultes. L'auteur d'*Un Poker à Lascaux* avait récemment quitté Québec Amérique après treize ans de loyaux services. Il y avait occupé les postes d'éditeur, de directeur de collection (Littérature d'Amérique) et de responsable des traductions. Pour La Bagnole, Normand de Bellefeuille guidera quatre à six « bolides » vers ce « Parking ». Il conseillera également les deux éditeurs de la maison, Jennifer Tremblay et Martin Larocque.

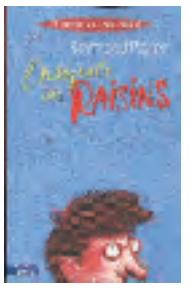
Le Nobel à Mario Vargas Llosa!

Le prix Nobel, l'honneur suprême dans le monde des lettres, a été remis à l'écrivain d'origine péruvienne Mario Vargas Llosa. L'homme de 74 ans comptait parmi les favoris depuis plusieurs années. Grâce à ce prix, il succède à Herta Müller. Le jury a salué « sa cartographie des structures du pouvoir et ses images aiguisées de la résistance de l'individu, de sa révolte et de son échec ». Né en 1936, Mario Vargas Llosa est principalement connu pour ses romans *La ville et les chiens, La fête au bouc* et *La guerre de la fin du monde*. La plupart de ses titres sont publiés chez Gallimard. L'homme de lettres a également touché au journalisme, au théâtre, à la poésie et à l'essai, en plus d'être actif sur la scène politique. Il s'est d'ailleurs présenté, sans succès, à l'élection présidentielle péruvienne de 1990. L'auteur, naturalisé espagnol, se trouve actuellement à New York, où il enseigne à l'Université Princeton. Il s'est montré heureux de la récompense. Il s'agit, selon lui, d'« une reconnaissance de la littérature latino-américaine et en langue espagnole ».

Psychopathe, droit devant!

« Êtes-vous mariée à un psychopathe? », nous demandait Nadine Bismuth en 2009. Eh bien, la question pourrait se poser de nouveau, au grand écran cette fois. En effet, la maison de production Max Films a acquis les droits sur ce titre durant l'été. On replongera alors avec grand plaisir dans le divertissant quotidien de célibataires. Par ailleurs, *Êtes-vous mariée à un psychopathe?* est maintenant disponible en anglais. L'auteure de *Les Gens fidèles ne font pas les nouvelles* se déplacera d'ailleurs à Toronto en octobre pour présenter ce livre aux lecteurs anglophones lors du Festival international des auteurs. *Scrapbook* avait précédemment été traduit chez le même éditeur, McArthur & Co.

Un Raisin à découvrir



Les enfants de la génération Y reconnaîtront probablement le titre *Le dernier des raisins*, cette histoire parue en 1986 et qui, depuis, n'a cessé de récolter des adeptes. Tant au Québec qu'à l'international, ce « roman-miroir » de Raymond Plante a connu un succès fulgurant. Gageons que l'aspect didactique absent y est pour quelque chose! Pour une fois, les lecteurs pouvaient se reconnaître dans le personnage principal, antihéros à qui l'adolescence ne sourit pas nécessairement. Depuis, trois autres titres sont parus (*Des hot-dogs sous le soleil, Y a-t-il un raisin dans cet avion?* et *Le Raisin devient Banane*), et c'est le 5 octobre que Boréal a fait paraître *L'intégrale des Raisins*, regroupant tous les volumes et soulignant le 25e anniversaire de la parution du premier volet. Comme un vin vieux de vingt-cinq ans, ce raisin gagne en puissance avec le temps!

Le Petit Prince à Hollywood

Le réalisateur de *Kung Fu Panda*, Mark Osborne, s'attaquera à un classique de la littérature mondiale. En effet, *Le Petit Prince* d'Antoine de Saint-Exupéry revivra en film d'animation. Le magazine américain *Variety* signale que la sortie du projet est prévue pour 2014. Le film sera réalisé en 3D avec un budget de 63,4 millions de dollars. On a bien hâte de plonger dans cette vision inédite du roman de Saint-Exupéry, initialement paru en 1943 et maintenant traduit en plus de 160 langues.

Un prix tombé du ciel
pour **Des nouvelles tombées du ciel**
de Jocelyn Boisvert

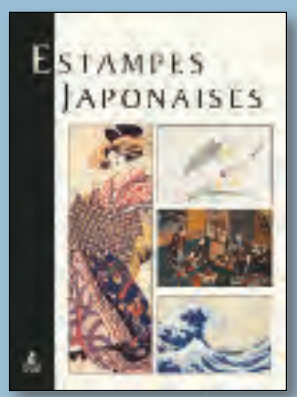
Six nouvelles délicieusement absurdes et drôles :
Comment survivre à son propre décès • Comment réussir à se séparer de sa fiancée • Comment vivre en communauté avec un monstre • Comment saluer son prochain sans s'attirer des ennuis • Comment réduire en fumée son foyer familial • Comment arrêter la Terre de tourner.

Prix AQPF-ANEL 2010
décerné conjointement par l'Association des professeurs de français du Québec et l'Association des éditeurs de livres

172 pages / 10,95 $

SOULIÈRES ÉDITEUR
www.soulieres editeur.com

79,95 $



ISBN : 9782809901511

79,95 $

ISBN : 9782809903645

59,95 $

ISBN : 9782809901290

49,95 $

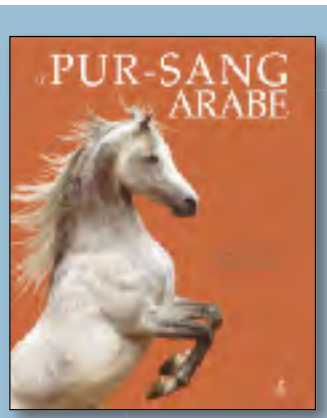
ISBN : 9782809901665

ÉDITIONS
PLACE DES
VICTOIRES

79,95 $

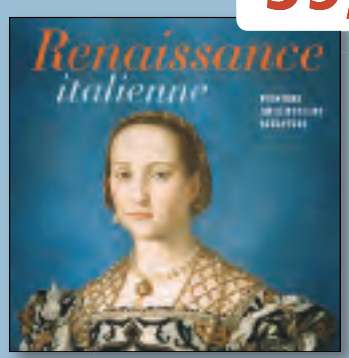
ISBN : 9782809901504

64,95 $



ISBN : 9782809901542

59,95 $

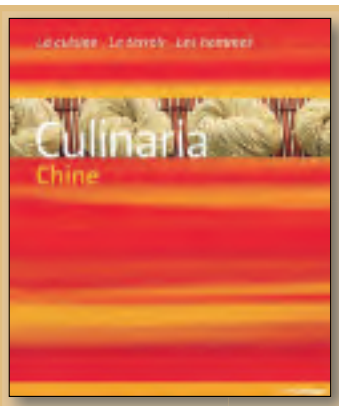


ISBN : 9782809901337

59,95 $

ISBN : 9782809901771

39,95 $



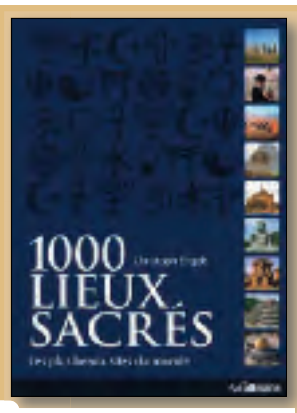
ISBN : 9783833150753

54,95 $

ISBN : 9783833150357

h.f.ullmann

29,95 $



ISBN : 9783833154812

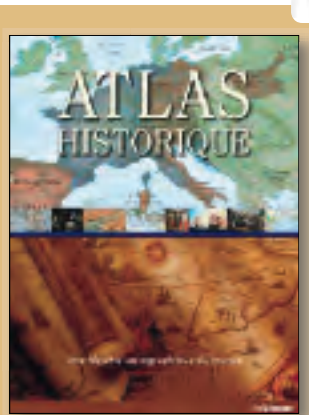
39,95 $

ISBN : 9783833151514

39,95 $

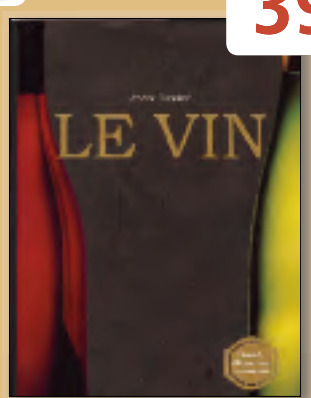
ISBN : 9783833151149

54,95 $



ISBN : 9783833150272

39,95 $



ISBN : 9783833146138

39,95 $

ISBN : 9783833148040

ADL
AGENCE DU LIVRE LTÉE

Distributeur exclusif au Canada

3770, Boulevard Industriel, Sherbrooke (Québec) Canada J1L 1N6
• Téléphone : 514 525-4442 • Sans frais : 1 800 597-3116 • Télécopieur : 514 525-4443
Internet : www.adl.qc.ca • Courriel : commandes@adl.qc.ca

www.adl.qc.ca

HURTUBISE

La belle aventure

En 1960, un vent de révolution souffle sur la province. La même année, le visionnaire Claude Hurtubise pose les jalons d'une maison d'édition ouverte aux idées avant-gardistes. Les Éditions HMH commencent alors leur riche parcours… qui se poursuit avec succès cinquante ans plus tard. Hervé Foulon, président actuel, revient sur ses pas.

Par
Dominique Lemieux

Quand il joint HMH en 1973, Hervé Foulon, fraîchement diplômé en commerce, s'occupe des secteurs commercial et administratif. Six ans plus tard, il prend les rênes de la maison d'édition montréalaise. Il faut dire qu'il y était prédestiné. Son père, son grand-père et son arrière-grand-père ont tous œuvré dans le milieu de l'édition. « Même si j'ai quitté la France, je suis revenu vers le monde du livre par passion », se remémore le Québécois d'adoption.

Au fil des ans, le métier change énormément. « Je me souviens de mes premiers passages à la Foire du livre de Francfort : personne ne connaissait les éditeurs

québécois, s'amuse M. Foulon. La qualité de nos ouvrages n'était pas à la hauteur. Aujourd'hui, lorsque nous allons à Francfort, non seulement nous n'avons plus honte de nous promener avec nos livres, mais les gens veulent absolument voir nos nouvelles publications. »

En parallèle à la littérature et aux essais, l'éditeur diversifie ses activités, se lançant tantôt dans l'édition scolaire – le *Bescherelle*, vous connaissez? –, tantôt dans le secteur jeunesse. Beaux livres, romans historiques et ouvrages pratiques apparaissent aussi dans le catalogue. Le groupe HMH connaît une croissance notable. En plus des Éditions Hurtubise, l'entreprise possède les éditions Marcel Didier et XYZ, et détient sa propre maison de diffusion et de distribution.

Les prochaines années, marquées par l'essor du livre numérique, présagent de grands défis. Et, selon M. Foulon, le libraire devra continuer de faire partie de l'équation. « Le libraire est l'intermédiaire indispensable pour atteindre le lecteur. Il développe une expertise, il connaît sa clientèle. Même avec le numérique, je veux avoir, en tant que lecteur, un libraire, un lieu pour feuilleter, choisir, me faire conseiller ».

L'amour du métier, il a su le partager. À preuve, deux de ses enfants travaillent à ses côtés : Arnaud, en tant que directeur général, et Alexandrine, comme responsable des communications, des droits étrangers et de la publicité. « Réaliser que tes enfants sont intéressés par quelque chose que tu as bâti est un sentiment extraordinaire », s'émeut le père. Un demi-siècle de passion se conclut. Un autre s'amorce…

Hurtubise en six noms

Anne Hébert
Jacques Ferron
Noël Audet
Michel David
Yves Thériault
Louise Portal

DEUX ÉPOPÉES
AU CŒUR DE L'HISTOIRE OUBLIÉE.

DAMNÉ
1. L'Héritage des cathares
Hervé Gagnon

DAMNÉ
2. Le Fardeau de Lucifer
Hervé Gagnon

UN MASSACRE MAGNIFIQUE
Camille Bouchard

50 ans Hurtubise

www.editionshurtubise.com

C'EST BEAU LA VIE

Vivre heureux dans le courant de la grâce !

CHRISTINE MICHAUD

Une invitation que nous lance Christine Michaud en proposant un nouvel art de vivre, celui de la grâce au quotidien.

■ ISBN 978-289225-724-3
224 p. • 19,95 $

ET SI ON CHOISISSAIT D'ÊTRE HEUREUX

NICOLAS GAITAN

Un véritable phare d'espoir dans le vaste réseau de sentiers qui conduisent à une meilleure compréhension du bonheur.

■ ISBN 978-289225-721-2
288 p. • 24,95 $

COUPLE MILLIONNAIRE DE L'IMMOBILIER

GINETTE MÉROZ ET JACQUES LÉPINE

Les trucs et astuces que tout bon investisseur, seul ou en couple, doit posséder pour obtenir le succès en immobilier.

■ ISBN 978-289225-726-7
288 p. • 24,95 $

PASSION.WEB

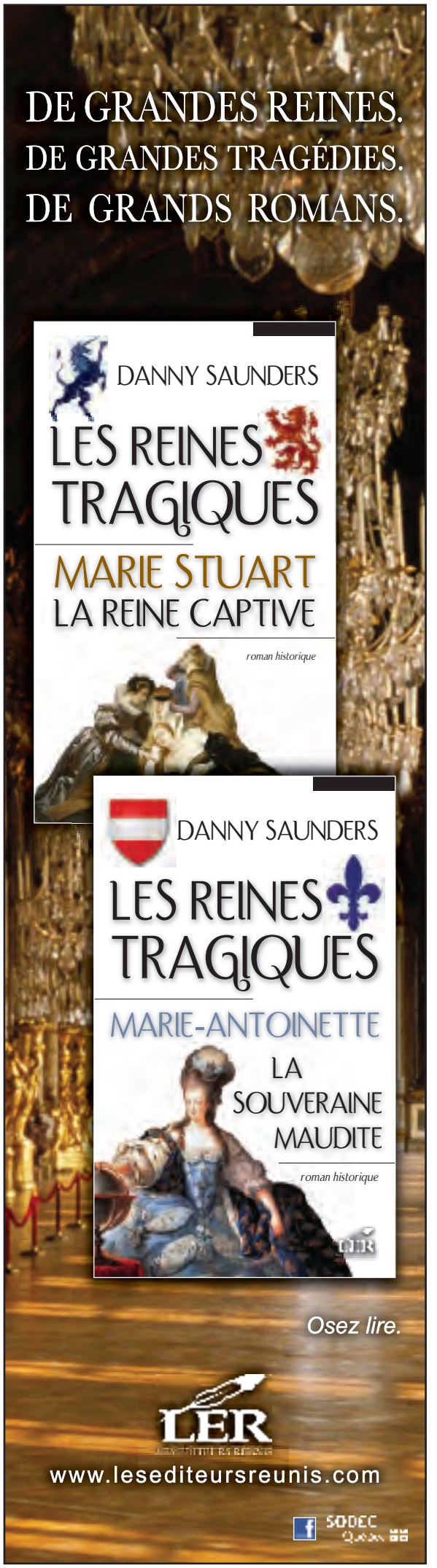
GARY VAYNERCHUK

Comment utiliser le pouvoir d'Internet et des réseaux sociaux pour transformer nos intérêts réels en entreprises réelles.

■ ISBN 978-289225-725-0
192 p. • 18,95 $

UN MONDE DIFFÉRENT

En vente partout ou à la maison d'édition
Distribués par Messageries ADP
Éditions Un monde différent • Tél. : 450 656-2660
www.unmondedifferent.com • info@umd.ca



RÉUSSIR SON HYPERMODERNITÉ ET SAUVER LE RESTE DE SA VIE EN 25 ÉTAPES FACILES

Quand, séduit par le titre, vous prendrez entre vos mains ce roman de Nicolas Langelier, vous devriez, idéalement, n'avoir jamais été en contact avec son style littéraire fabuleux et, vous lançant dans cette lecture, vous sourirez d'emblée à quelques passages du début. Alors que vous serez agréablement surpris par ces appels au changement de vie, à un certain point, votre sens critique vous poussera tout de même à vous demander si cette vision du trentenaire désabusé cherchant à donner un sens à son existence dans le rejet de ses acquis ne sent pas un peu le réchauffé... Mais vous poursuivrez votre lecture, admettant que vous vous sentez interpellé. Enfin, arrivé aux dernières pages, vous serez envahi par une irrésistible envie de tout laisser tomber, vous aussi, et de vous lancer à corps perdu dans une grande fuite en avant pour sauver le reste de votre vie. **Anne-Marie Genest** *Pantoute*

Nicolas Langelier, Boréal, 232 p., 24,95$

APLATIR LE TEMPS

Francœur, un savant controversé, présente à la population une machine à plonger dans le temps. Pour prouver la réussite de l'engin, il a rapporté du passé 5 000 Napoléon. Sauf qu'un tel nombre d'individus de plus sur une Terre déjà surpeuplée est un grave crime de malversions démographiques et les conséquences de cette invention entraîneront les habitants de la planète dans un monde encore plus étourdissant. Marc Provencher a un regard cynique et a su utiliser les failles de nos systèmes politiques et sociaux pour créer une fable futuriste crédible et absurde. Même si l'action de ce roman se passe dans un futur encore éloigné de nous, l'hommerie y est toujours présente, ce qui entraîne des effets néfastes pour l'avenir. Ce texte, court et bien serré, se lit idéalement d'une traite pour bien suivre les événements, jusqu'à en aplatir le temps.
Marie-Hélène Vaugeois *Vaugeois*

Marc Provencher, Leméac, 88 p., 12,95$

SI LA TENDANCE SE MAINTIENT

Repartir à zéro? C'est ce que Jean-François Gagnon souhaite accomplir en déménageant à Montréal. Mais le fleuve ne suffira pas à lui faire oublier ce passé trouble qu'il cherche à laisser derrière lui : une enfance marquée par le rejet et l'humiliation qu'il tentera en vain d'évacuer avec des colocs, des filles et des manifs. Tout comme il n'échappe pas à son passé, il ne peut échapper à l'ombre de Julie, un amour perdu qui n'en était pas vraiment un. Dans ce premier roman, l'auteur nous plonge dans l'histoire d'un homme qu'on suit comme autant de chapitres de l'histoire du Québec moderne. C'est la vie de Jean-François, ses chutes brutales et ses bonheurs éphémères, son esprit torturé et son dur constat de la réalité, car, si la tendance se maintient, il n'oubliera jamais. **Marc-André Hébert** *Galeries de Granby*

Pierre-Marc Drouin, Québec Amérique, 248 p., 19,95$

ÉPARPILLÉ

Éparpillé met en scène Louis de Gonzague, jeune trentenaire désabusé (on connaît) partant à la recherche d'une jolie serveuse, rencontrée sur une terrasse, et qui a quitté le pays pour faire un retour à la terre en France. Comme le titre du roman l'indique, Louis est un gars éparpillé qui évolue dans ce roman éparpillé à la narration éparpillée. Louis y va de divagation en divagation. Il faut d'ailleurs quarante pages avant que Louis soit enfin assis à la table de la terrasse! La réussite de ce roman tient dans le mélange des genres; pour varier le récit, Benoit Roberge pimente son texte, ici d'une scène de théâtre, et là d'un poème en guise de chapitre. Évidemment, ajoutons à cela un personnage de perdant sympathique comme on les aime (ou déteste?). Un roman de gars, cru, écrit avec du charme et de l'esprit. **Denis Gamache** *Au Carrefour*

Benoit Roberge, Les Malins, 200 p., 16,95$

J'AI UNE AMIE EN CONGÉ DE MATERNITÉ

La maternité! Quel gros mot pour certains, alors que pour d'autres, c'est réconfortant! L'auteure nous informe sur les joies, mais aussi sur les petits tracas du congé de maternité. Chaque jour est différent, et elle nous montre à quel point la venue d'un bébé peut changer notre vie. Pour quelques personnes, ce sera même un calvaire, par exemple lorsque bébé ne veut rien savoir. Pour d'autres, c'est totalement le rêve avec bébé tout souriant. C'est un livre qui décrit le congé de maternité avec à-propos; les illustrations d'Isabelle Malenfant le rendent encore plus agréable à lire. *J'ai une amie en congé de maternité* est ainsi autant plaisant à lire qu'à regarder. Une nouvelle collection à surveiller! **Caroline Larouche** *Les Bouquinistes*

Vanessa Quintal, Flammarion Québec, 96 p., 18,95$

DÉJÀ

Roland a 30 ans lorsqu'il tombe la première fois, cette première fois où tout a basculé dans sa vie. Sa femme Mathilde le trouvera sur le divan, à moitié inerte. Il se disait que ce n'était rien, seulement un peu de fatigue. Mais le médecin a tout chamboulé avec l'annonce de sa tumeur. Comment peut-on vivre normalement et rire un jour et l'autre, mourir à petit feu? Roland a un fils qui a tout juste 1 an. Il veut le connaître, l'élever, jouer avec lui. Mais la réalité changera à partir du moment où Roland subira une chirurgie : sa vie, de même que celle de ses proches, sera complètement bouleversée. Un premier roman touchant et percutant sur la fragilité de la vie et la force qui nous anime jour après jour, force que l'on nomme « le goût de vivre »!
Caroline Larouche *Les Bouquinistes*

Nicolas Bertrand, Septentrion, 204 p., 19,95$

LA PIQÛRE DU SCORPION

Après 18 ans de vie commune, Laurent quitte Jeanne pour sa meilleure amie Madeleine, une nouvelle venue au village. Commence alors pour la « jeune » quinquagénaire une longue traversée du désert marquée du sceau de la résilience. Pour son premier roman, l'auteure a choisi un sujet qui n'est pas neuf, mais l'a traité avec beaucoup de finesse. On entre dans la tornade des émotions de Jeanne, dans toutes ses difficultés à faire son deuil. J'ai apprécié que son « ex » ne soit pas présenté comme le méchant de service, mais comme un homme qui n'a pas cherché l'amour ailleurs. L'action du roman se passe presque entièrement en zone rurale, ce qui nous change du Plateau et permet de montrer de magnifiques personnages, qu'on a rarement vus en littérature. **Mariane Cayer** *Daigneault*

Marie Lanthier, JCL, 168 p., 17,95$

littérature canadienne

BÉATRICE ET VIRGILE

Henry, l'*alter ego* de Yann Martel, a écrit un roman, avec comme personnages principaux des animaux, qui a eu beaucoup de succès. Depuis, il a dû affronter l'échec d'un projet refusé. Un jour, il reçoit une enveloppe contenant, entre autres, un extrait d'une pièce de théâtre mettant en scène un âne et un singe hurleur. Par hasard, l'expéditeur du paquet habite dans la même ville que le célèbre écrivain, qui décide de lui rendre visite. Il se retrouve devant un taxidermiste asocial qui cherche de l'aide pour terminer sa tragédie. Entre les deux hommes naîtra une étrange collaboration, qui bouleversera complètement le protagoniste. Cette fable ayant pour toile de fond l'Holocauste m'a beaucoup plu, en particulier pour ses nombreuses zones d'ombre qui peuvent s'avérer déroutantes et qui pourtant, dans mon cas, ont augmenté l'intérêt pour cette histoire.
Marie-Hélène Vaugeois *Vaugeois*

Yann Martel, XYZ, 240 p., 22,95$

ATTRACTION TERRESTRE

Attraction terrestre nous conduit chez un embaumeur épris d'une femme qui l'ignore, alors que l'homme vit plutôt avec une autre, dont il ne sait que penser. En parallèle, nous faisons la connaissance d'un pianiste égaré par la perte de ses capacités, obligé de reconsidérer sa carrière. À un moment du récit, la rencontre de ces deux personnages provoquera un dialogue délicat sur l'amour déçu et les aspirations inaccessibles. Être embaumeur, c'est côtoyer la mort chaque jour, mais ce peut être aussi le moment privilégié de la dernière rencontre où l'on prépare le corps afin qu'il assiste à sa dernière réception. À cet égard, le thanatopracteur recherche aussi l'infime éclair que l'on pourrait appeler l'âme. Et qu'on a le bonheur d'apercevoir dans l'écriture d'Hélène Vachon. **Isabelle Beaulieu** *Pantoute*

Hélène Vachon, Alto, 352 p., 24,95$

LA TRAJECTOIRE

Il est français, elle, québécoise. Par amour, il immigre au Québec avec sa femme et leur fils. Histoire banale? Non... pas sous la plume de Stéphane Libertad. Cette chronique douce-amère présente des bribes d'une vie toute simple truffée d'observations absolument hilarantes sur les Français et les Québécois, car ici, l'auteur n'épargne ni sa mère patrie ni celle d'adoption! Avec originalité et humour, il dépeint cette histoire d'immigration sans tomber dans le piège du récit anecdotique. Il pose plutôt un regard vif et cynique sur les différences culturelles, n'hésite pas à égratigner au passage convenances sociales et tics de société, mais réfléchit aussi sur la paternité, la vie de couple, l'approche de la quarantaine et le processus de création. Stéphane Libertad sait faire rire, sans aucun doute, mais il sait aussi merveilleusement bien émouvoir.
Johanne Vadeboncœur *Clément Morin*

Stéphane Libertad, Septentrion, 236 p., 21,95$

ANIMAL

Des petites nouvelles tout aussi intéressantes les unes que les autres, et qui ont toutes une chose en commun : un animal. Qu'il soit mort, méchant, symbolique ou même suggéré, c'est le « noyau ». L'auteur nous fait vibrer de sa plume dans chacune de ses histoires : elles sont courtes, mais intenses. Chacune d'elles nous amène à réfléchir sur notre humanité, car Pascal Millet montre ce qu'il y a de plus méchant en nous, mais aussi ce qu'il y a de plus beau! L'auteur arrive à nous amener savamment où il le désire : son écriture a du style et va droit au but. Millet est pour moi une découverte, et je compte lire d'autres ouvrages qu'il a écrits. À découvrir, si ce n'est déjà fait! **Caroline Larouche** *Les Bouquinistes*

Pascal Millet, XYZ, 106 p., 19,95$

LES BOUTEILLES

Un roman riche en images et empreint d'une profonde solitude. Un roman où l'amour fait mal et sépare les protagonistes. Quoi de mieux qu'un phare dans un fleuve houleux pour nous mettre dans le bain? Trois personnages se côtoieront au centre de cet élément important. Cyril, qui a fui l'amour et tente de se perdre dans la solitude de son emploi de gardien de phare. Clovis, qui tente de déloger le vieux gardien par l'intégration de GPS et autres instruments de haute précision, amoureux de lui-même. Et Frida, amoureuse de Clovis, qui tente par tous les moyens d'attirer les caresses de celui-ci, trop occupé par sa petite personne. Sans oublier l'Afrique, terre de promesse et d'abandon. Et entre les deux : les bouteilles. Un livre à boire jusqu'à l'ivresse.
Shannon Desbiens *Les Bouquinistes*

Sophie Bouchard, La Peuplade, 190 p., 20,95$

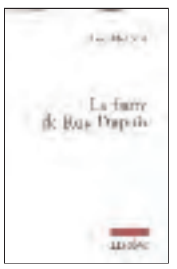
LA MAISON À PENSER DE P.

Voilà un livre qui m'a donné du fil à retordre! C'est en effet un roman à caractère philosophique qui ne s'adresse pas à monsieur et madame Tout-le-Monde. Le point fort de ce livre, c'est sa structure très différente de celle du simple roman. Nous y suivons l'histoire d'une femme qui se prénomme P. et qui s'isole dans un monde structuré comme le plan d'une maison. À chaque chapitre, nous entrons dans une nouvelle pièce et nous en arpentons les réflexions. Nous avons donc un chemin intellectuel à faire pour comprendre le sens de l'œuvre; M^me^ Leblanc nous donne ainsi un défi très intéressant. C'est un sympathique petit roman, bien que complexe, qui nous amène hors des sentiers battus. Nous voulons savoir qui est cette P. et quelle est la structure de cette maison imaginaire. Pour public averti!
Maxime Côté Lévesque *Les Bouquinistes*

Suzanne Leblanc, La Peuplade, 118 p., 18,95$

LA FAUTE DE ROY DUPUIS

Le titre : intrigant, étonnant. Le roman : parfaitement déroutant. Un spécialiste québécois de vente d'objets concernant Roy Dupuis sur Internet disparaît pendant trois ans avant d'être retrouvé dans un sous-sol de la Drône, enfermé dans une cage, amaigri, catatonique, à côté du cadavre d'un homme. C'est le point de départ d'un roman en trois parties, dont la deuxième, une longue missive retrouvée dans la cage, impose un rythme qui contraste parfaitement avec les deux autres, lesquelles relatent l'enquête de la sœur du disparu. *La faute de Roy Dupuis*, de Luc Mercure, présente une intrigue aux multiples ramifications dont le dénouement nous laisse toutefois un peu sur notre faim. Une curiosité à découvrir! **Pénélope Jolicœur** *De Verdun*



Luc Mercure, Leméac, 296 p., 26,95$

LES SOUPIRS DU VENT

Hermine est malheureuse. À peine son fils vient-il de mourir à l'âge de trois semaines que Toshan décide de partir pour la guerre. Elle se sent désemparée face à la vie. Pourtant, tout allait si bien; l'été elle partait comme chanteuse en tournée à travers le monde et l'hiver, elle le passait avec son mari dans la cabane qu'il avait aménagée pour elle. Mais la vie change et la guerre change la vie de tous. C'est pourquoi elle décide de retourner vivre à Val-Jalbert avec sa famille. Elle convaincra même sa belle-mère de venir s'installer à Roberval avec Kiona, sa demi-sœur, car une menace pèse sur elle et Hermine se doit de la protéger. Kiona n'est pas une enfant comme les autres… Nous retrouvons donc avec plaisir les personnages de Marie-Bernadette Dupuy auxquels nous nous sommes attachés au fil des pages. Comme à son habitude, Marie-Bernadette Dupuy a su nous toucher avec talent!
Caroline Larouche *Les Bouquinistes*

Marie-Bernadette Dupuy, JCL, 752 p., 29,95$

LE TEMPS QUI M'EST DONNÉ

En lisant ce livre, je me suis souvenue d'une phrase de Giono qui était affichée sur le mur de notre salle de jeux quand nous étions enfants : « Une *enfance* heureuse constitue pour l'homme adulte une réserve de joie et d'optimisme. » Beauchemin en fait l'éloquente démonstration en mettant en scène une joyeuse fratrie composée de cinq frères et d'une sœur qui passeront à travers leur jeunesse dans la connivence, la complicité et l'inébranlable solidarité. Tout ne sera pas rose, loin de là. Mais comment ne pas croire au merveilleux pouvoir d'une enfance heureuse quand une fois adulte on écrit : « La beauté est la chose la plus répandue au monde. La barbarie, l'injustice, la bêtise, tous les désordres du hasard ne sont pas venus à bout de la douceur des choses. » Merci à l'auteur pour cette belle écriture et ces phrases lumineuses qu'on épinglerait partout pour se les rappeler lorsqu'on est las.
Jocelyne Vachon *La Maison de l'Éducation*

Jean-François Beauchemin, Québec Amérique, 156 p., 17,95$

littérature québécoise

Quand Raoul Damphousse, un champion déchu de la danse à claquettes, est invité à enseigner l'art de la podorythmie dans une école de La Réunion, notre bougre aux manières revêches et à la cheville défectueuse s'engage dans une aventure pour le moins dépaysante, même s'il ne verra rien de cette île tropicale. Le prolifique auteur François Barcelo, lui-même amateur de voyages et de la culture réunionnaise, dresse un portrait moqueur des Québécois en vacances, soulignant avec un humour mordant et un sens de l'autodérision avéré l'arrogance et la difficulté de communiquer qui affligent parfois les Occidentaux.

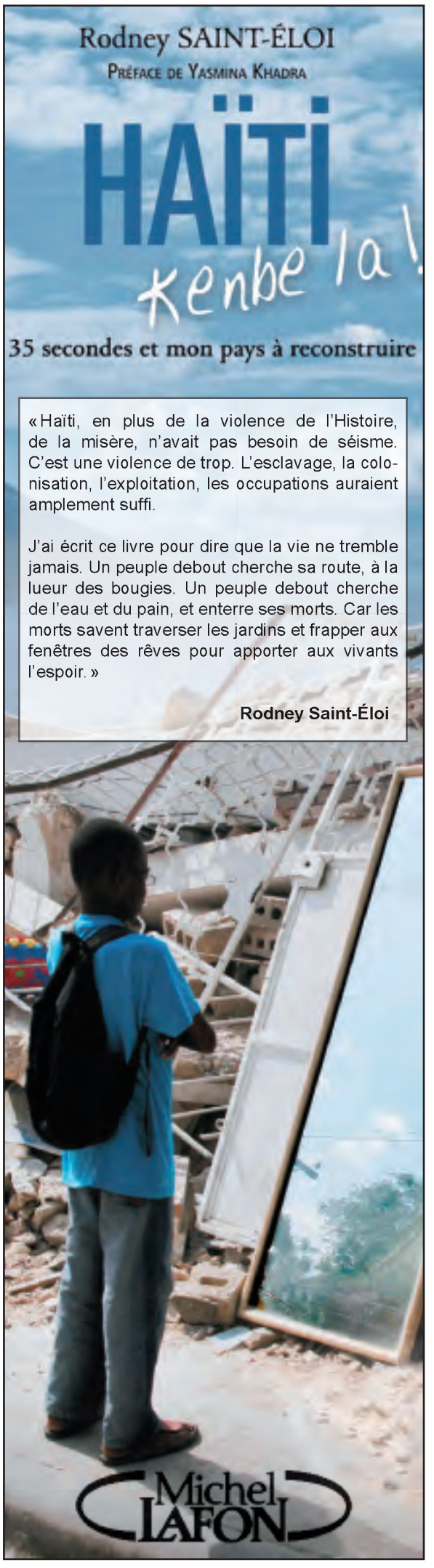
ÇA SENT LA BANANE
François Barcelo
Québec Amérique
200 p. | 24,95$

Dans le recueil *La femme nue habillait la nuit*, on découvre un homme, Jean-Claude Germain lui-même, animé par les arts, quels qu'ils soient : littérature, cinéma, peinture, musique, etc. Il nous entraîne au théâtre de la Licorne, ou encore dans une librairie de la rue Papineau, nous fait découvrir les cinéastes de l'ONF, les polémistes de l'époque tels Borduas ou Pellan, le Red Light ou encore les musiciens jazz du Montréal des années 60. De petites histoires en historiettes, le célèbre écrivain et dramaturge nous ouvre la porte sur une époque bohème à laquelle on aimerait bien retourner, pour sentir ces odeurs de cigarettes dans les cafés ou encore pour déambuler, le soir, dans les rues en compagnie de ses personnages hauts en couleur. Tout un voyage!

LA FEMME NUE HABILLAIT LA NUIT
Jean-Claude Germain
Hurtubise
188 p. | 18,95$

La romancière québécoise de langue anglaise Gail Scott s'aventure avec *My Paris* du côté de l'écriture expérimentale. Sorte d'exploration postmoderne de la Ville Lumière, *My Paris* prend la forme d'un carnet de voyage dont le rythme est fragmenté, comme dans l'urgence de noter tout ce qui se révèle sous les yeux de la narratrice. On y décèle certainement une parenté avec Georges Perec et avec d'autres « nouveau romanciers », tel Robbe-Grillet, ayant à coup sûr influencé l'écrivaine, qui accumule par ailleurs les références à Proust, Sartre, Baudelaire, Hemingway, etc. En ressort un portrait d'une ville bruyante, nuageuse et mélancolique, d'une beauté cristalline, qu'il nous tarde de voir ou de revoir.

MY PARIS
Gail Scott
Héliotrope
244 p. | 22,95$



LOUIS HAMELIN

L'écrivain de la désillusion

« La crise d'Octobre était restée, depuis ce temps, la face cachée de la lune québécoise. Un trou de mémoire collectif en forme de mise à mort. » Tirée de *La Constellation du lynx,* cette citation braque la lumière sur l'énigme que Louis Hamelin a tenté d'élucider. Prenant le roman comme lanterne de l'histoire, celui qui avait ébloui en 1989 avec *La Rage* offre un monument sur les célèbres événements.

Par
Elsa Pépin

© Martine Doyon

Si la crise d'Octobre a été un des drames politiques les plus tragiques de l'histoire du Québec, la littérature n'y a pourtant presque pas touché. Hamelin cite les Jacques Ferron, Pierre Vallières et Pierre Turgeon, qui se sont penchés sur les événements, mais la majorité se contente de la version officielle de l'histoire. Or, Hamelin ne s'en est jamais satisfait : « L'histoire d'Octobre 1970 m'a toujours fasciné, peut-être parce que je suis de gauche et nationaliste. C'est un peu ma famille politique, mais aussi parce que c'est une histoire extraordinaire en soi. Quand j'ai lu l'essai de Vallières, *L'exécution de Pierre Laporte*, j'étais convaincu que tout n'avait pas été dit sur le sujet, qu'il y avait un silence au centre de l'histoire. »

Le pacte du silence

Après avoir pensé écrire un essai, l'écrivain a opté pour le roman comme seul moyen d'éclairer les zones d'ombre de l'histoire : « Sous le couvert de la fiction, le romancier peut développer des hypothèses et s'aventurer dans des zones où on a besoin du romanesque pour entrer. Par exemple, tout le monde sait que la CIA était proche du FLQ, mais l'historien ne peut pas aborder cette question parce qu'il ne peut rien affirmer. » Lancé dans des recherches intensives en 2002, Hamelin a privilégié les premières sources : petits journaux de l'époque et archives. Il a construit son livre comme un casse-tête en s'inspirant des acteurs réels de l'histoire, tout en les laissant vivre en vrais personnages de fiction.

« Nous nageons en plein arbitraire quand nous essayons de relier les points pour obtenir une figure plausible […]. Peut-être que les explications que nous cherchons ne sont jamais que des approximations, des esquisses chargées de sens, comme les constellations », fait dire le romancier à son *alter ego*, Samuel Nihilo. Celui-ci expose la démarche du romancier qui ne soutient pas détenir la vérité, mais confronte la version héroïque d'Octobre, qui prétend que les felquistes n'auraient pas été manipulés, à la version

SUR LE MÊME SUJET

Au paroxysme de la crise d'Octobre, le Canada a décrété la Loi sur les mesures de guerre, accusant notamment Michel Chartrand, Pierre Vallières, Charles Gagnon, Robert Lemieux et Jacques Larue-Langlois de conspiration séditieuse. Les extraits les plus significatifs de leur procès se retrouvent dans cette véritable pièce de théâtre à saveur politique, qui fut jouée cet automne par les Zapartistes. Forts de leur parcours en politique, de leur érudition en histoire et de leur facilité à parler en public, ces cinq hommes aborderont bien des non-dits et poseront les jalons d'une future génération de penseurs. Avec cet ouvrage, préfacé par Louis Hamelin, Lux propose un regard de l'intérieur qui montre qu'en 1970, la justice canadienne en a pris pour son grade. (JAP)

LE PROCÈS DES CINQ
Chartrand, Vallières, Gagnon, Lemieux et Larue-Langlois
Lux
144 p. | 12,95$

officielle, selon laquelle la Loi sur les mesures de guerre aurait été improvisée : « Un bon romancier ne peut pas se permettre de prendre parti. Il n'a pas un camp à défendre, mais des personnages à comprendre. »

Autour d'un cadavre

Dès le début du livre, le spectre du ministre Lavoie (Pierre Laporte) vient hanter l'écrivain Nihilo qui poursuit, en 2001, l'enquête menée par son ancien professeur, l'éditeur et poète Chevalier Branlequeue, décédé récemment. De Montréal au camp d'entraînement en Jordanie en passant par la Cabane du Pêcheur en Gaspésie, l'Abitibi et le Mexique, son enquête s'oriente vers le rôle joué par les services secrets. « Au centre de mon livre, il y a un mort [le ministre assassiné] et je m'en suis approché par différents angles : les milieux policier et politique, le crime organisé de la Rive-Sud, les felquistes. Tous ces gens gravitent autour d'un corps, et les forces qui s'exercent finissent par résulter en ce qu'on a appelé la crise d'Octobre et la mort tragique d'un homme », explique-t-il. À l'image du lynx étranglé à mains nues, une scène qui sert d'image centrale dans son roman, le ministre Lavoie est l'homme sacrifié, au cœur de la crise d'Octobre.

De sa griffe acérée, Hamelin crée un portrait mordant de la société de l'époque. La bande d'universitaires de gauche des années 1970 s'appellent les « Octobieristes » et passent leur temps à boire de la bière au Quartier Latin, qui jouxte l'UQAM. Les felquistes sont présentés comme des militants plutôt naïfs. « Je crois que les événements d'Octobre sont emblématiques d'une génération qui a voulu changer le monde et qui a en quelque sorte échoué. Le FLQ s'est inspiré des révolutions d'Amérique latine, mais ils étaient jeunes, un peu amateurs et ont sous-estimé l'appareil policier », précise le romancier. « L'atmosphère qui régnait au FLQ était conviviale et informelle. Les cellules terroristes étaient faciles à infiltrer. Parallèlement, il y avait le mouvement hippie, qui créait un climat assez bon enfant », poursuit-il.

La fabrication de l'histoire

Au sujet de la crise d'Octobre, une des versions les plus explorées et les moins sûres est celle du fameux complot, qui est devenue taboue. « L'idée même de conspiration avait été réduite, sous les auspices du complot et de la conspirationnite, à la permanence caricaturale d'elle-même », écrit Hamelin dans le roman. « Aujourd'hui, dès qu'on évoque l'histoire avec l'ombre d'un complot, on se fait regarder croche. Ça interdit une réflexion sur les manipulations politico-médiatiques et policières », se désole l'écrivain.

LA CONSTELLATION DU LYNX
Boréal
600 p. | 34,95$

Qu'à cela ne tienne, Hamelin a choisi d'explorer cette avenue du complot avec les outils du roman, et développe du même coup une véritable réflexion sur l'histoire : « Je considère la version officielle de la crise d'Octobre comme une fabrication, en termes chomskyens, c'est-à-dire une fabrication de l'opinion. La fiction permet de la déconstruire. On sait maintenant que les policiers connaissaient les membres du FLQ et qu'ils les filaient. » Si l'invention prend le relais lorsque les faits viennent à manquer, d'après l'écrivain, il en va pareillement pour l'histoire, considérée comme une « guerre entre des textes ». Au final, « ce sera ma fiction contre la leur », s'exclame Nihilo comme pourrait s'exclamer Hamelin.

Entre la parodie, le polar et le récit épique, tantôt ironique et tantôt lyrique, *La Constellation du lynx* mêle les registres et fait entendre les multiples versions de l'histoire en un vrai roman polyphonique. Au-delà de la controverse soulevée par le 40e anniversaire de la crise d'Octobre, l'œuvre libre et ambitieuse s'interroge sur le sens d'un assassinat politique et transcende le simple roman à clefs.

LE LIBRAIRE CRAQUE!

LA CONSTELLATION DU LYNX

La Constellation du lynx, premier roman de Louis Hamelin depuis 2001, frappe fort. Voici un pavé de 600 pages, qu'Hamelin lance dans la mare de l'Histoire officielle. On découvre ici, presque par surprise, élaborés dans un langage précis qui donne au récit un air onirique, les résultats d'une enquête approfondie de huit ans menée par l'auteur. Samuel Nihilo, son anagrammatique *alter ego*, vit au rythme de cette obsession héritée d'éclairer Octobre. Il trace des lignes et des lignes entre les étoiles apparemment éloignées de cette constellation historique et met ainsi en lumière un tout autre portrait de la sombre crise. Ce grand roman, cette « prose d'espionnage », est assurément le coup de tonnerre de la rentrée.

Jean-Philip Guy *Du Soleil*

« *Le soldat de verre* m'a fait traverser presque tout un siècle et deux continents. Dépaysant à souhait, et pourtant si proche de moi. Étonnant. J'ai eu envie de partir avec lui pour rejoindre le cirque et devenir acrobate. C'est un véritable exploit qu'un roman me donne envie de porter des collants. »

Jean Barbe, Canoë

STEVEN GALLOWAY

Le soldat de verre

Un roman de haute voltige traduit de l'anglais par *Dominique Fortier*

alto

www.editionsalto.com

Conseil des Arts du Canada | Canada Council for the Arts

SODEC Québec

« Au cœur de l'Allemagne nazie, les amours bouleversantes d'une jeune Berlinoise et de l'un des personnages les plus effrayants de la Seconde Guerre mondiale. »

DOMINIKE AUDET
l'âme du minotaure

« Montréal, 1885. Malgré la terrifiante épidémie de variole qui se propage, Amélia tombe amoureuse et rêve de se construire un avenir heureux. Mais pourra-t-elle surmonter les épreuves que le destin lui réserve ? »

MARIE-CLAUDE BOILY
jours de tourmente

« Narcotrafic. Corruption. Une jeune Québécoise découvre ce qui se cache derrière les palmiers et les plages de la Riviera Maya. »

LUCIE DUFRESNE
neige maya

www.edvlb.com
Une compagnie de Quebecor Media

Journaliste culturel, animateur de radio, écrivain prolifique et président sortant de l'Union des écrivaines et des écrivains québécois, **Stanley Péan** est également rédacteur en chef du magazine *le libraire* et amoureux fou des belles-lettres.

ICI COMME AILLEURS

L'art de la miniature

Mordu de nouvelles, je retrouve cet automne avec un plaisir immense la voix de Suzanne Jacob, dont on connaissait déjà la maîtrise de la forme narrative brève, et le coup de pinceau de Sergio Kokis, spécialiste des grandes fresques qui, cependant, ne dédaigne pas la miniature.

Le hasard n'est jamais ce que l'on croit

« Les artistes sont peut-être tous des médiums qui font surgir les images les plus enfouies, les plus défigurées, méconnaissables et inconnaissables. » Ce n'est pas moi qui l'affirme, mais Suzanne Jacob dans « Disons Nadia », l'une des quatorze nouvelles réunies dans ce bijou de recueil intitulé *Un dé en bois de chêne*. Pour peu qu'on ait fréquenté ses ouvrages, on la sait un peu mystique, Suzanne Jacob. Et son éditeur n'a pas tort d'affirmer qu'elle écrit comme d'autres pratiquent la divination. Il ne faudrait pas pour autant se la figurer asservie par un sentiment religieux; il serait plus juste de noter simplement qu'à travers ses écrits elle affiche une ouverture, une disponibilité à la part de mystère insondable et de spiritualité vertigineuse qui imprègne le monde que nous habitons. La nouvelliste en fait d'ailleurs une époustouflante démonstration dans les pages de ce plus récent ouvrage, à l'image des personnages de la nouvelle éponyme, des comédiens qui s'en remettent volontiers au hasard pour dissiper toute mésentente entre eux :

UN DÉ EN BOIS DE CHÊNE
Suzanne Jacob
Boréal
184 p. | 21,95$

> Quand ils avaient un différend sur la direction à emprunter, ils faisaient appel à un dé en bois de chêne qu'ils avaient trouvé au bord du fleuve, un matin de leur premier voyage le long du fleuve. Quel drôle de dé que ce dé qu'ils avaient trouvé par hasard, un dé qui avait six côtés mais une seule face, celle du trois, avec deux yeux tout ronds et la bouche qui faisait « oh! ». On gagnait si le dé tombait face contre ciel, on perdait si le dé tombait face contre terre. C'était l'usage et la règle que l'homme et la femme avaient décidés.

Ce n'est certes pas l'effet du hasard si plus loin, « La mort en février », nouvelle inspirée d'un fait divers sordide (l'assassinat d'une fillette par sa propre mère), renoue avec *L'Obéissance*. Après tout, ce thème du rapport souvent conflictuel entre les parents et leur progéniture refait surface ici, car il est récurrent dans l'œuvre de Jacob. Fort heureusement, ce rapport de l'enfant au monde adulte n'est pas toujours aussi dramatique puisqu'une autre nouvelle (« Toute ma joie ») raconte comment une phrase pourtant demeurée muette durant l'enfance peut ressurgir plusieurs années plus tard et raviver toute une joie qu'on croyait perdue.

De *Laura Laur* à *Rouge, mère et fils* en passant par *L'Obéissance, La part de feu* et *La bulle d'encre*, toute l'œuvre protéiforme de la nouvelliste, poète, romancière et essayiste est marquée au double sceau de l'extrême rigueur de l'écriture et de la profondeur du propos, ce qui n'a manifestement pas échappé au jury du Prix Athanase-David en 2008. Et en un sens, les quatorze nouvelles que Suzanne Jacob nous propose dans *Un dé en bois de chêne* viennent corroborer ce qu'elle affirmait dans son plus récent essai, *Histoires de s'entendre*, à savoir que « chaque individu, puis chaque groupe d'individus, ne peut survivre sans les fictions qui le constituent, qui lui permettent d'entreprendre de génération en génération ses versions du monde ».

Tableaux et miroirs

J'ai fait la rencontre de Sergio Kokis, le peintre, le romancier et l'homme dont j'apprécie toutes les facettes, en 1995, au moment où son premier bouquin, *Le pavillon des miroirs*, venait de rafler quatre prix littéraires majeurs, marquant l'émergence d'une figure appelée, me semblait-il, à devenir incontournable dans nos lettres. En seize ans, le Brésilien d'origine a fait paraître une quinzaine de romans et un essai, qui ont confirmé mon intuition sur la nécessité de cette œuvre d'une densité et d'une intelligence remarquable. L'acquisition d'XYZ Éditeur par Hurtubise HMH et la scission entre les deux patrons de la maison de la rue Saint-Hubert ayant entraîné le partage de leur écurie, c'est après deux ans d'absence que Sergio Kokis nous revient cet automne avec son premier recueil de nouvelles affublé du label tout neuf de Lévesque éditeur, *Dissimulations*. Ma foi, il est toujours là où on ne l'attend plus, ce diable de Kokis, dont j'ignorais qu'il pratiquait la forme brève – d'ailleurs, seuls deux de ces textes avaient précédemment paru en revue.

DISSIMULATIONS
Sergio Kokis
Lévesque éditeur
242 p. | 25$

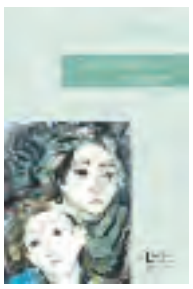
Un Kokis nouveau a toujours été pour moi source de réjouissance, et ce recueil de quinze fictions majoritairement inédites n'a pas fait exception à la règle. *Dissimulations* annonce ses couleurs dès le premier texte, « Un tout petit viol », récit d'agression sexuelle et de vengeance qui porte la griffe facilement reconnaissable de l'auteur : crudité du propos, refus de la « sensiblerie », sobriété des effets, ironie discrète. Le ton est donné dès que Maria Corazón, la sauvageonne au nom prédestiné aux peines d'amour, obtient une pseudo-réparation pour les assauts qu'elle a subis aux mains de Paco Baker. Et d'une nouvelle à l'autre, Kokis nous promène de cette modeste école brésilienne où des cancres se lancent le pari d'égrener un chapelet de gros mots en pleine classe (« Grossièretés ») à cette prison où vient d'être nommé comme aumônier le Padre Marco Castiglione, confesseur qui lui-même cache un secret inavouable (« Un homme rassurant »).

Trois autres nouvelles m'ont plus particulièrement impressionné, celles dans lesquelles Kokis a glissé des considérations sur la création en général, la peinture et la littérature en particulier. « Un arbitre du goût » raconte l'insolite tentative de séquestration d'un écrivain québécois d'origine antillaise dénommé Joachim Marcellus par un redouté critique littéraire du nom de Léopold Lenôtre, auquel il devait accorder une entrevue; « Une montre suisse » met en scène la rencontre entre deux exilés, un écrivain québécois d'origine étrangère invité au Salon du livre de Paris et un expatrié hongrois qui désire lui confier son histoire; enfin, dans « La toile blanche », Kokis esquisse le portrait de Lucien Lemercier, artiste-peintre réputé en proie au doute.

De facture très classique, mais croquées avec assurance dans un style direct et épuré, ces nouvelles confirment que peu importe le format qu'il choisit, Sergio Kokis excelle dans l'art de dépeindre les interrogations métaphysiques de ses personnages, de brosser le tableau plus vrai que nature de leurs paysages intérieurs, hantés par les mensonges et les chimères de l'époque comme par ces vérités qui n'ont pas d'âge.

Lévesque éditeur

Présentement en librairie



Esther Croft
Les rendez-vous manqués
nouvelles

Esther Croft
Tu ne mourras pas
nouvelles

Sergio Kokis
Dissimulations
nouvelles

Sergio Kokis
Le pavillon des miroirs
roman

LÉVESQUE ÉDITEUR
www.levesqueediteur.com

DISTRIBUTION : DIMEDIA INC.
www.dimedia.qc.ca

LE LIBRAIRE CRAQUE! théâtre

LE PLAN AMÉRICAIN

Après *Henri et Margaux* et *Nicht retour, Mademoiselle*, les auteurs et comédiens Évelyne de la Chenelière et Daniel Brière nous présentent une comédie satirique mettant en scène une famille dont les membres — une mère directrice d'une revue d'art contemporain, un père photographe de guerre et leurs deux enfants adolescents — entretiennent une relation passionnelle avec l'image. Celle, d'abord, qu'on se fait de la réalité, mais aussi celle qu'on projette, qu'on veut façonner. Par un chassé-croisé habile et poétique de tableaux évoquant, par un traitement tantôt photographique, tantôt cinématographique, un monde où « la quête du sens s'est transformée en quête de sensations fortes », on suit le « plan » de chaque personnage, celui qui leur permettra de justifier leur propre existence et la valeur de cette dernière. **Guylaine Jacob** *Pantoute*

Évelyne de la Chenelière et Daniel Brière, Leméac, 80 p., 12,95$

SAUCE BRUNE

Élaborée sous le signe du juron (du « sacrage », en québécois), la pièce de théâtre *Sauce brune*, de Simon Boudreault, se présente — malgré ses accents joual et burlesque — comme une interrogation sur le vide et le non-sens; sur l'altérité, l'identité et les enjeux de la communication entre les êtres. Par le biais de ses personnages (quatre préposées d'une cafétéria — royaume du kitsch et du « populaire »), l'auteur illustre de belle manière cette tension entre le sentiment tragique de l'existence et la futilité de nos préoccupations quotidiennes. Dans un avant-propos révélateur, on souligne l'importance de l'interprétation orale par laquelle ce discours acquiert son plein pouvoir d'évocation, soutenu par le rythme et la mélodie des « sacres ». Un ostie de crisse de bon livre! **Ian Lauda** *Le Fureteur*

Simon Boudreault, Dramaturges Éditeurs, 144 p., 17,95$

XYZ LA REVUE DE LA NOUVELLE

BULLETIN D'ABONNEMENT

Nom
Adresse
Ville
Code postal Téléphone
Courriel
Ci-joint ○ Chèque ○ Visa ○ MasterCard
N° Expire le
Signature Date

1/4 de siècle

1 an/4 numéros (ttc)

Individu	Institution
Canada 30 $	Canada 40 $
Étranger 40 $	Étranger 50 $

2 ans/8 numéros (ttc)

Individu	Institution
Canada 55 $	Canada 75 $
Étranger 75 $	Étranger 95 $

3 ans/12 numéros (ttc)

Individu	Institution
Canada 75 $	Canada 105 $
Étranger 105 $	Étranger 135 $

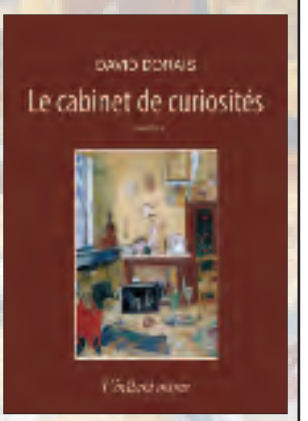
Visitez notre site Internet :
www.xyzrevue.com

RETOURNER À :
XYZ. LA REVUE DE LA NOUVELLE
11860, rue Guertin
Montréal (Québec) H4J 1V6
Téléphone : 514.523.77.72
Télécopieur : 514.523.77.33
Courriel : info@xyzrevue.com
Site Internet : www.xyzrevue.com

Photo : Joannie Verreault

DAVID DORAIS
Le cabinet de curiosités

Inspiré par un énigmatique cabinet de curiosités comme il s'en faisait au XVIII[e] siècle, David Dorais fait surgir le surnaturel et le fantastique de l'événement le plus banal, abolissant les frontières du réel avec une rare habileté.



L'instant même
www.instantmeme.com

roman
228 pages
24.95 $

Enseignant au cégep et musicien à ses heures, **Simon-Pierre Beaudet** s'est engagé en politique comme en poésie: avec conviction.

Feuilles d'automne

Les aléas du chroniqueur : quelquefois, il cherche un fil conducteur, une thématique qui relierait les œuvres entre elles. D'autres fois, ce sont les œuvres qui mènent, et on se promène parmi elles comme à travers les feuilles d'automne : des vertes, des jaunes, des rouges, des cuivrées, et il ne reste plus qu'à errer et découvrir le chemin qu'elles nous tracent. Voici quelques promenades dans cette saison qu'on dit propice à la poésie.

Dans l'immensité fragile

Martine Audet a publié des recueils de poésie avec une certaine régularité depuis une dizaine d'années, obtenant au passage plusieurs prix et distinctions qui ont souligné la qualité de son œuvre. Elle publie cet automne un diptyque sous le titre « Les grands cimetières », dont le thème central est, nous dit l'éditeur, « le deuil des certitudes ». Le premier volume, *Le ciel n'est qu'un détour à brûler*, témoigne d'un difficile rapport au monde, alors que « le réel / est un mouvement / rare ». Les textes sont accompagnés de photos qui présentent des sculptures faites de papiers déchirés, où se devinent les poèmes du recueil, prolongeant ainsi le texte en métaphorisant cette difficile accession à l'écriture, donc à l'existence. Il s'agit littéralement d'une poésie ontologique où l'être émerge de cette « immensité fragile », et dont la frontière est constituée précisément de la parole poétique et de sa fixation sur le papier. Aussi, bien que la poète « parle / par transparence », il lui faudra passer par « l'envie de résoudre / l'énigme du poème ».

LE CIEL N'EST QU'UN DÉTOUR À BRÛLER. LES GRANDS CIMETIÈRES I
Martine Audet
L'Hexagone
132 p. | 22,95$

JE DEMANDE PARDON À L'ESPÈCE QUI BRILLE. LES GRANDS CIMETIÈRES II
Martine Audet
L'Hexagone
68 p. | 16,95$

Le deuxième volet, *Je demande pardon à l'espèce qui brille*, est plus marqué par la douleur et la perte. D'entrée de jeu, la poète y déclare : « Je suspends mon corps aux portes de l'abandon. » Le recueil se présente comme une suite de monostiches : chaque vers, isolé par un pointillé, énonce une vérité chaque fois nouvelle. La poète, ainsi, « trie les éclats qui montent à la surface ». À travers cette recherche d'une voix pour dire sa douleur et sa présence au monde, l'écriture devient littéralement salvatrice, alors que « sur le mur de l'absence les mots répètent leurs caresses », même s'il faut « mourir souvent pour finir un poème ». Au bout de cette introspection se prépare toutefois une renaissance et, « si près de l'amour », l'auteure se demande : « Où regarder encore? » La lecture des recueils de Martine Audet est exigeante, mais le lecteur se trouve emporté dans une réflexion profonde et intense que sert une grande rigueur formelle.

Les ruelles du souvenir

Le poète Guy Cloutier se passe de présentation — en dépit de son déplorable homonyme. Il anime depuis une quinzaine d'années « Les poètes de l'Amérique française », une série de lectures de poésie dont la feuille de route est impressionnante. Avec *Ces bois qui pleurent*, paru un peu plus tôt cette année, il donne un titre à la collection « Lieu » des éditions du Noroît, laquelle propose une rencontre entre un écrivain et un lieu particulier. En l'occurrence, il s'agira du quartier Limoilou à Québec, d'où le poète est originaire. Désormais établi dans la Haute-Ville, le poète jette un regard rétrospectif sur « le grand paysage éternel de l'enfance » et revisite « un monde qui était le sien ». Le flot des réminiscences est pour lui l'occasion « de se laisser glisser dans l'espace du dedans » et de « dériver au gré de ce courant intérieur », lequel le mène à retrouver les odeurs, paysages, émotions et jeux de l'enfance.

CES BOIS QUI PLEURENT
Guy Cloutier
Le Noroît
64 p. | 20,95$

Cependant, retournant à cette « vie d'arrière-cour avec ses rangées de poubelles ses hangars ses ruelles défoncées », le poète porte un regard critique sur un passé qui fut parfois oppressant. Il lui fallut ainsi « échapper à ces vies minuscules » et quitter le quartier à travers la première porte de sortie disponible : ce fut la littérature. Il s'agit donc d'un hommage assez mitigé, voire ironique, assez loin des représentations souvent romantiques associées au quartier, comme on peut en voir entre autres dans l'œuvre de Sylvain Lelièvre. Livré de manière ininterrompue, sans point ni virgule, ce discours poétique conjugue passé et présent dans la multitude des lieux désormais habités. Cette fragmentation de l'être se recompose par la poésie et témoigne ainsi de son unicité.

Des chemins tortueux

Pierre Demers, lui, a publié des poèmes « ironiques », « tordus », « éclatés » et « enragés »; en voici des « foudroyés » réunis sous le titre *Coups de grisou*. Le coup de grisou, c'est bien sûr cette explosion de gaz qui menace d'ensevelir les mineurs sous terre. Ici, c'est la métaphore du coup de foudre, cette explosion intérieure que Pierre Demers explore sous toutes ses coutures. Chaque texte reprend ce moment crucial, le décortique sous tous ses angles dans une pluralité de points de vue et de personnages, même si le poète puise largement dans ses expériences personnelles pour fournir la matière première de son livre, semblant avoir « un autre inventaire à faire ». Une lecture plus légère donc, même si dans le domaine de l'amour, rien n'est simple!

COUPS DE GRISOU
Pierre Demers
Trois-Pistoles
80 p. | 18,95$

La poésie de Pierre Demers se fait narrative, descriptive, attentive aux détails et aux aspérités des situations. Elle croque le moment, décrit l'attente et l'expectative propres à l'amour. Elle témoigne des « rites de reconnaissances », des « compromis », des souvenirs. Parfois, la trivialité des lieux et des signes viennent contredire la grandeur des sentiments : des acteurs de films surannés, un stationnement de cégep, voire « un chum saoul qui pisse dans un coin ». Pour autant, Demers considère tout de manière égale, si l'on peut dire : les amours d'enfance, les filles trop belles, les filles oubliées, les moments de grâce comme les blessures de guerre. Le poète est ici un observateur — et quelquefois un voyeur — qui se distingue par l'acuité de son regard, qu'il livre non sans un certain humour.

Polyphonies

D'abord, avant même de commencer mes lectures, j'éprouve cette anticipation heureuse devant ces deux grosses briques d'environ 1000 pages chacune qui m'attendent. Il est bien tangible, le poids des ouvrages dans ma main. Déjà, j'imagine les aventures que j'y rencontrerai. M'inquièterai-je, m'insurgerai-je, me passionnerai-je pour les mêmes choses que les protagonistes, chéris ou honnis, qui y évoluent? Je ne le sais pas encore.

Par
Isabelle Beaulieu, de la librairie *Pantoute*

C'est bien d'un périple qu'il s'agit quand on s'immisce dans l'œuvre du flamboyant Victor-Lévy Beaulieu, illuminé qu'il est par l'univers de James Joyce, écrivain téméraire mais entier. Une sorte de biographie, mais amplifiée de la réception de celui qui l'a écrite : pas très orthodoxe comme pratique, ce qui ne fait que rendre la chose encore plus intéressante.

Car à travers les parcelles de la vie de Joyce que VLB nous livre patiemment, il fait aussi des liens avec sa propre histoire, et nous apprend par le fait même à lire. Une lecture n'est pas qu'une lecture, c'est-à-dire qu'elle n'est pas qu'un témoignage de faits et gestes alignés, mais pour celui qui sait lire, le livre devient un transmetteur d'indices, un « ouvreur de portes », un « enseignant de soi-même ». C'est l'effet que fait James Joyce sur VLB, devenu son compagnon, son *alter ego* insurgé : « Tant de lectures, tant de relectures par toutes sortes de saisons, en toutes sortes de circonstances, pour le simple plaisir de virailler, d'engranger de la connaissance et de m'y perdre autrement que mangé par les banalités de la vie quotidienne. » La vie et l'œuvre de Joyce le sauvent de la normalité, l'invitant à réfléchir et à additionner les strates qui donnent toute l'épaisseur d'une existence.

Par la même occasion nous sommes sauvés aussi de la banalité, les couches étant multipliées par le regard de VLB qui accomplit l'acte de partage, de mémoire, de transmission. De l'Irlande au Québec, de la saga de Joyce à la tribu des Trois-Pistoles, il nous enjoint de nous nourrir des légendes et des mythes qui forgent les peuples et la culture. Il nous met en garde contre le danger d'hypertrophie du cerveau puisque « plus la science progresse, plus l'humanité désapprend à penser ». C'est aussi pour ça que nous ouvrons ce livre, assoiffés, éprouvant du plaisir à louvoyer entre paroles, conscience et savoir.

Peuplé de contradictions, ce VLB, parce qu'en même temps « éveilleur » et guide, il est aussi colérique et castrant, concluant à l'emporte-pièce : « Femmes. Si peu conséquentes. Si douées pour la trahison. Femmes. C'est l'homme qu'on devrait inséminer, pas elles. Appellent amour leurs sentiments tordus. Appellent affection leur besoin de possession. Appellent passion la jalousie par quoi se constitue leur univers. Femmes. Utérus. Hystériques. » Un peu plus et je me sentais concernée. Voilà un homme qui règle ses comptes. Moi qui croyais être de la fratrie, cousin-cousine, appartenant à des mondes limitrophes appelés par les mots. Je suis bien obligée de reconsidérer parfois cette connivence puisqu'à moins de me nier, je suis née femme. Je ne me sens néanmoins pas personnellement visée : VLB n'est pas toujours délicat, mais, en s'abîmant dans ce type de phrases, il devient un généralisateur de première, beaucoup moins intéressant que l'autre, fourmillant, singulier, prodigieux. Ce qui fait qu'à la question qu'il pose : « Quelle importance pour Joyce lui-même que je prenne parole de mon arrière-pays, si peu souverain, pour lui porter témoignage en forme de mots, si peu souverains aussi? », je réponds : « Les grands esprits se rencontrent » et la lectrice que je suis, qui a été témoin de ce rendez-vous, s'est abreuvée tout son soûl à la gamelle des mots créateurs de sens.

J'en ai eu pour mon forfait, m'enfilant à la suite de l'ouvrage de VLB *Les détectives sauvages*, de Roberto Bolaño, ce Chilien que je découvris en 2003 avec le court roman *Amuleto* et dont j'apprenais la mort à peine quelques semaines plus tard, survenue le jour de mon anniversaire alors qu'il n'avait que 50 ans. Je me sentais comme une conquise endeuillée, déjà en manque avant de l'avoir tout lu.

Ce n'est pas non plus la linéarité qui caractérise ce roman mais le voyage, qu'il se fasse en parcourant des pays ou en traversant les pages d'un livre : « Le temps est une illusion, ai-je dit et j'ai pensé à des gens que je n'avais pas vus depuis longtemps et même à des gens que je n'avais jamais vus. » Parce que Bolaño réussit ce tour de force de nous rendre inspirantes les lignes qu'il a écrites autant que les interlignes ou les marges, de l'espace sans écriture donc, que nous ne pouvons pas lire littéralement, mais que nous pressentons, débordants de sens pluriels. C'est ce que j'aime à lire, des chemins ramifiés, et j'ai suivi, allègre, le périple des « réal-viscéralistes », un mouvement littéraire qui n'existe pas, mais qui compose l'écorce de ce roman. Le rêve et la poésie parsèment ce livre aux multiples personnages qui sont tous des témoins de la vie des jeunes poètes et qui, par les souvenirs qu'ils ont relatés, nous font découvrir ces idéalistes désespérés. Nous sommes en présence d'êtres désireux de provoquer des changements sociaux et politiques et qui, très tôt, savent que « la littérature n'est pas innocente ». Ils partent donc à la recherche d'une poétesse incertaine, ne sachant trop si elle fait figure de mythe ou si elle a vraiment existé. Qu'importe : « Ce qui revient à dire, jeunes gens, je leur ai dit, que je voyais les efforts et les rêves, tous confondus dans le même échec, et que cet échec s'appelait joie », déclare un des témoins. Ainsi, les actes manqués sont avant tout des actes tentés.

Et puis ce livre que j'aurais souhaité infini, j'en ai vu la fin. Mais comme Bolaño l'écrivait dans *Des putains meurtrières* : « On ne finit jamais de lire, même si les livres s'achèvent, de la même manière qu'on ne finit jamais de vivre, même si la mort est un fait certain. » Assurément, Bolaño ne sera pas furtif dans mon paysage littéraire, et si je ne pourrai bientôt plus rien lire de ce qu'il a écrit de sa main, j'imaginerai tous les livres qu'il n'a pas eu le temps d'écrire, poursuivant ainsi le voyage d'un idéal éternel.

JAMES JOYCE, L'IRLANDE, LE QUÉBEC, LES MOTS
Victor-Lévy Beaulieu
Boréal
1096 p. | 19,95$

LES DÉTECTIVES SAUVAGES
Roberto Bolaño
Folio
942 p. | 22,95$

LA COTE 400

Avec humour, ce morceau bien tourné qu'est *La cote 400* dresse le portrait authentique de ce qui se trame dans une bibliothèque. Le tout ordonné par le maître Dewey, celui-là même qui identifia la façon d'organiser le classement de tous ces savoirs livresques. S'y glissent quelques dérèglements, à commencer par la bibliothécaire et ses pensées mégalomanes. Passionnée par les rouflaquettes, amoureuse d'un homme qu'elle observe furtivement à travers les branches du ficus municipal, elle trompe sa solitude à la bibliothèque, espérant élever son esprit et calmer ses angoisses. Elle va même jusqu'à prendre parti dans le combat qui, selon elle, oppose lecteurs et livres, ce dernier groupe essayant clairement de dominer le premier en occupant l'espace et en réduisant bientôt l'autre à l'expulsion!

Isabelle Beaulieu *Pantoute*

Sophie Divry, Les Allusifs, 72 p., 15,50$

HHhH

Lauréat du Goncourt du premier roman 2010, Laurent Binet aborde avec *HHhH* un des plus grands actes de résistance de l'histoire humaine, c'est-à-dire l'assassinat à Prague, en 1942, du chef des services secrets nazis, Reinhard Heydrich, par des résistants tchécoslovaques. L'abréviation du titre se réfère d'ailleurs au surnom d'Heydrich qui, traduit de l'allemand, signifie « le cerveau d'Himmler s'appelle Heydrich ». Étrange roman, *HHhH* présente en même temps la mise en place de l'opération Anthropoïde, ainsi que le processus d'écriture dudit récit. Ainsi, les portraits historiques des acteurs et des événements côtoient les réflexions de l'auteur quant à son œuvre et à celle des autres. Il s'agit d'un premier roman imparfait, mais surprenant, d'un auteur à suivre. **Jean-Philip Guy** *Du Soleil*

Laurent Binet, Grasset, 440 p., 32,95$

SOUFI, MON AMOUR

C'est notamment l'histoire de la rencontre, au XIII[e] siècle, du derviche errant Shams de Tabriz et du poète Rûmi, telle que racontée dans le roman *Doux Blasphème*. Un roman que doit lire Ella Rubinstein dans le cadre du nouvel emploi de lectrice qu'elle s'est déniché à l'aube de ses 40 ans, alors que ses enfants sont grands. Ella est une femme au foyer accomplie dont la vie est réglée au quart de tour. La lecture du roman et la correspondance qu'elle entretient avec l'auteur viennent profondément et irrémédiablement modifier sa vie. Ces deux histoires, qui se lisent en parallèle, nous initient à la philosophie du soufisme. Comme Ella, on se laisse envoûter par les quarante règles évoquées par Shams le derviche, règles spirituelles de tolérance, d'ouverture à l'amour et de jouissance du moment présent.

Valérie Bossé *Le Fureteur*

Elif Shafak, Phébus, 408 p., 34,95$

DANS LA NUIT BRUNE

Agnès Desarthe est une véritable conteuse des temps modernes. Son œuvre offre de manière récurrente un hommage aux victimes de la Deuxième Guerre mondiale et aux familles recomposées par l'Histoire. Le talent de cette écrivaine réside également dans la force de ses personnages. Jérôme nous est présenté comme un homme dont l'enfance et le passé sont troubles alors que son présent est endeuillé. En effet, le récit s'ouvre sur un drame : la mort du petit ami de sa fille, Marina. Jérôme cherche à réagir de façon adéquate. La communication est parfois si difficile et, alors que sa fille a besoin de lui comme jamais, il se sent faible. Ce récit représente une symbiose parfaite entre les thèmes de la vie et de la mort et ceux du travail de deuil et de mémoire. La réussite manifeste de ce roman, c'est de donner de l'espoir malgré les sujets graves qui y sont abordés.

Tania Massault *Pantoute*

Agnès Desarthe, De l'Olivier, 216 p., 27,95$

DÉSIRER

Ce livre est un récit à double voix. D'abord, celle de Mathinna, aborigène et fille adoptive de Sir John Franklin, alors vice-roi de Tasmanie, censée, par son « éducation blanche », être la marque ultime de ce que la civilisation peut faire d'une sauvagesse. Ensuite, celle de Charles Dickens, auteur d'une pièce sur le sort funeste de l'expédition de ce même Franklin. On alterne entre les deux personnages tout au long du récit, mais le sujet central est le désir : celui que l'on n'hésite pas à exprimer pour Mathinna, et celui que l'on réprime complètement, car il est marque de sauvagerie chez Dickens. Entre ces deux visions d'un même phénomène, c'est à une critique complète de la société victorienne que l'auteur se prête, en montrant qu'aux extrêmes, nul ne peut trouver le salut.

Mariane Cayer *Daigneault*

Richard Flanagan, Belfond, 288 p., 29,95$

OURAGAN

C'est dans l'adversité que l'être humain se dévoile. Alors quoi de mieux qu'une visite de Katrina à la Nouvelle-Orléans pour ce faire? Dans le chaos d'une ville en fuite, les laissés-pour-compte s'organisent du mieux qu'ils le peuvent. Un homme s'entête à retrouver une femme, un enfant se perd, une meute de prisonniers erre, un pasteur s'enivre en raison de tant d'épreuves, les alligators suivent la crue des eaux... Parmi eux, une voix, celle de Joséphine L. Steelson, négresse de presque 100 ans. Elle porte à la fois ce livre et son peuple, avec rage et colère, en mémoire des luttes passées, mais aussi par fidélité. Fidélité pour un amour perdu, fidélité à la terre qui l'a vue naître. Laurent Gaudé excelle une fois de plus à extirper de ses personnages le meilleur comme le pire.

Martin Gagnon *Au Carrefour*

Laurent Gaudé, Actes Sud, 188 p., 25,95$

VICE CACHÉ

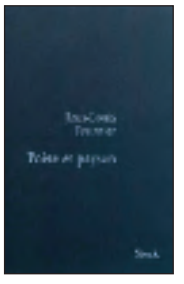
Un roman de Pynchon est un monde sans issue où l'on aime à se perdre. Los Angeles, 1970. Larry « Doc » Sportello, détective privé et grand fumeur de marie-jeanne, se retrouve mêlé à un complot invraisemblable impliquant, à part son ex-petite amie, des motards nazis, des espions dentistes, un bateau pirate et de faux billets à l'effigie de Nixon : « Doc était là, […] empêtré dans une poisse bas de gamme dont il ne trouvait pas la sortie, à se dire que les Sixties Psychédéliques, cette petite parenthèse de lumière, risquaient de se clore après tout, et que tout serait perdu, […] aussi facilement que de reprendre un joint à un camé et de l'écraser pour de bon. » Critique empreinte de nostalgie, *Vice caché* est un roman auquel on serait bien en peine de trouver un sens en dehors du plaisir fou qu'on éprouve à le lire.

Mathieu Croisetière *Clément Morin*

Thomas Pynchon, Seuil, 352 p., 34,95$

POÈTE ET PAYSAN

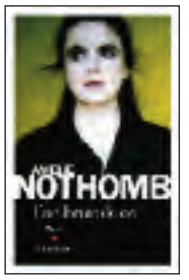
Le poète de cette histoire, amoureux fou de la fille d'un cultivateur, se lance dans un « retour à la terre » idéalisé et imaginé à partir de gravures anglaises. Mais l'illusion s'estompe rapidement à coups de pioche dans le fumier. Sous les relents du tracteur et les yeux narquois des paysans, notre apprenti cultivateur récolte les betteraves et tente de labourer les champs. Mais qu'arrivera-t-il si la fille du fermier ne veut pas devenir fermière? Cette vie, qui semblait si pure et pleine de mysticisme, s'avère plutôt fade lorsqu'on a les pieds dans la boue, que l'on sent l'étable et que notre amour nous quitte. Un roman plein d'humour, qui se lit facilement et que je conseille à tous ceux qui ont un jour rêvé de faire un pas vers la campagne. **Anne Gosselin** *Pantoute*



Jean-Louis Fournier, Stock, 162 p., 24,95$

UNE FORME DE VIE

Le titre ne sonne pas très nothombien. Pourtant, Amélie Nothomb n'a pas changé de style. Au contraire, elle revient à ce qui lui est le plus familier, la correspondance. C'est tout d'abord un plaisir de voir comment cette auteure gère les nombreuses lettres qu'elle reçoit chaque jour. Puis, on ne peut que se laisser aller à déguster l'échange épistolaire entre Amélie et ce soldat américain basé en Irak. Bien vite, certains sujets intimes seront abordés, dont l'obésité morbide de ce soldat qui mange pour atténuer son traumatisme. Le lecteur ne peut que se prendre d'amitié pour la narratrice, qui essaie de son mieux d'aider ce jeune ami. Puis, vient la fin et un rebondissement inattendu. Nous avons entre les mains un roman excentrique et inimitable, tout comme son auteure. Que demander de mieux?

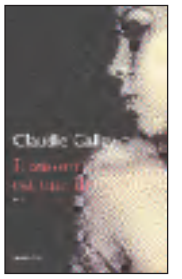


Isabelle Prévost Lamoureux *La Maison de l'Éducation*

Amélie Nothomb, Albin Michel, 182 p., 24,95$

L'AMOUR EST UNE ÎLE

Avignon est le théâtre de drames et de romances célèbres, surtout pendant son festival. C'est dans cet univers que Claudie Gallay nous plonge, entremêlant la vie de ses personnages et les clins d'œil sur les beautés de tous les arts. L'imagination des héros des temps modernes, qui souhaitent faire vivre la culture même si elle ne permet pas d'en vivre, est sans limites. Ce livre remue le fond de notre âme, car comme dans le réel, personne n'y est parfait et lisse. Odon aime La Jogar, grande actrice devenue célèbre. Julie, fille d'Odon, aime Damien, mais pas assez. Marie tente de retrouver son frère, mort depuis longtemps, mais présent dans ses écrits mis en scène. Tous ont une quête, mais les faiblesses humaines, rendues dans toute leur poésie par la romancière des *Déferlantes*, sont partout.



Tania Massault *Pantoute*

Claudie Gallay, Actes Sud, 288 p., 29,95$

LE SIÈCLE. LA CHUTE DES GÉANTS (T. 1)

Un monstre de 1000 pages moins 2 vous attend cet automne en librairie! Premier tome d'une impressionnante saga qui en comptera trois, cette petite lecture délicieuse nous transporte au début du siècle, dans un style grandiose propre à Ken Follett. Les destins de cinq familles de différentes origines et classes sociales s'entremêlent au gré des rivalités, des décisions politiques, des amours… Ces cinq clans doivent traverser, chacun à sa manière, les affres de la Première Guerre mondiale. Une épopée immense qu'on ne lâche pas une seconde. Vous aimerez certains personnages et prendrez plaisir à détester les autres, tout en voyant le monde à la fois du point de vue des dirigeants de l'Angleterre, de l'Amérique, de la Russie, de l'Allemagne… et des êtres humains qui habitent ces contrées. **Geneviève Roux** *De Verdun*

Ken Follett, Robert Laffont, 998 p., 39,95$

LA MALÉDICTION DES ANGES

En 1999, Évangeline se trouve mêlée, malgré elle, à la lutte contre les Nephilim qui dure depuis des siècles, alors qu'elle est résidente au couvent Sainte-Rose. C'est une lettre étrange, trace d'une correspondance passée entre une riche Rockefeller et sœur Innocenta, ancienne abbesse du couvent, qui lui mettra la puce à l'oreille. Ça, et l'étrange apparition dans sa vie de Verlaine, enquêteur curieux et prêt à tout. Dans sa quête pour connaître la vérité, Évangeline en apprendra aussi sur sa famille, au passé trouble, à travers les aventures de Célestine et Gabrielle, qui ont eu lieu en 1939. Une mise en abyme bien réussie, doublée d'un suspense rythmé et entraînant. L'auteure signe ici son premier roman, à l'aide d'une plume originale. C'est une lecture parfaite pour qui veut découvrir quelque chose de différent!

Geneviève Roux *De Verdun*

Danielle Trussoni, Fleuve Noir, 548 p., 29,95$

LÉA

Il existe des concentrés de tomates comme il existe des concentrés d'écriture, et cela dit sans irrespect ni moquerie à l'égard de Pascal Mercier. Combien d'auteurs s'étalent sur des dizaines de pages pour la valeur réelle d'une pauvre pensée qu'ils pourraient énoncer en un seul paragraphe s'ils avaient été honorés de plus de talent? Avec Pascal Mercier, pas une seule page pour badiner, pas un seul paragraphe pour nous reposer, ni même un alinéa pour reprendre notre souffle. Léa, jeune violoncelliste virtuose qui connaîtra un destin tragique, devient, en un crescendo insoutenable, notre admiration, notre grâce, notre obsession, notre hantise et notre perte. Jusqu'où la *partita* en mi majeur de Bach peut-elle mener une petite fille déchirée par la mort précoce d'une mère? Et jusqu'où l'amour inconditionnel d'un père pour sa fille peut-il aller pour empêcher cette dernière de sombrer?

Jocelyne Vachon *La Maison de l'Éducation*

Pascal Mercier, Libella/Maren Sell, 256 p., 29,95$

FRUITS ET LÉGUMES

Fruits et légumes est un hommage à la petite entreprise et aux valeurs familiales. Deux générations de marchands sont racontées par la troisième, qui évoque le passé avec nostalgie et beauté. D'abord le grand-père, qui a quitté l'Espagne de Franco pour venir s'installer en France, terre d'espoir. D'une vieille brouette, il fera naître un étal de fruits et légumes, qui est au cœur de l'histoire. Ensuite, le père, qui fera prospérer tant bien que mal le commerce familial; ce sera d'ailleurs l'occasion d'évoquer l'arrivée des grandes surfaces. Finalement, le narrateur, en quête d'une vie nouvelle et surtout, en quête d'amour. Un bel hymne à la famille, à la sueur et au travail écrit avec poésie et justesse. Un roman empreint de nostalgie à lire en écoutant Renaud, un pastis à la main. En lice pour le Renaudot 2010. **Denis Gamache** *Au Carrefour*

Anthony Palou, Albin Michel, 160 p., 24,95$

DEMAIN J'AURAI VINGT ANS

C'est avec délectation que vous lirez ce roman. Nous sommes dans les années 70, et nous pénétrons dans l'univers quotidien de Michel, petit enfant congolais, et de sa grande famille. Ne vous y laissez surtout pas prendre : malgré son jeune âge, ce petit garçon regorge de perspicacité et d'humour. Que ce soit dans ses commentaires sur les émissions radiophoniques de La Voix de l'Amérique ou la tendresse qu'il éprouve pour ce Georges Brassens qui pleure son arbre, il est savoureux de voir ce qu'il comprend de son pays et de la place qu'occupe ce dernier dans l'actualité mondiale. Alain Mabanckou nous offre un grand roman d'apprentissage, où Michel prend conscience du fait que les adultes peuvent eux aussi commettre des actes absurdes, et qu'il ne faut pas toujours se fier aux apparences.

Isabelle Prévost Lamoureux *La Maison de l'Éducation*

Alain Mabanckou, Gallimard, 382 p., 29,95$

UNE SOIRÉE AU CAIRE

Lors de l'arrivée de Nasser au pouvoir, les chrétiens n'étaient plus les bienvenus en Égypte. La famille Batrakani se disperse donc en France, au Québec et au Liban. Reste la tante Dina, qui occupe le décor immuable de la grande maison familiale, menant une vie sociale qui rappelle les belles années. Charles, en visite chez cette tante qu'il a toujours admirée, nous guide à travers une ville des changements de laquelle on prend le pouls en même temps que lui. C'est à cheval entre deux époques qu'il nous fait évoluer, passant des contraintes du présent aux souvenirs d'autrefois. L'auteur nous charme avec une nouvelle pierre à l'édifice commencé par *Le Tarbouche*, il y a déjà quinze ans. Bien que moins dense, ce livre nous apporte beaucoup de plaisir… et encore plus quand on a foulé les trottoirs poussiéreux du Caire! **Yves Guillet** *Le Fureteur*

Robert Solé, Seuil, 212 p., 27,95$

LE LIBRAIRE CRAQUE!

littérature étrangère

L'INDÉSIRABLE

Avec *L'Indésirable*, son plus récent roman, Sarah Waters nous ouvre la porte de Hundreds Hall, l'imposante maison de la famille Ayres, pour nous faire entrer dans un univers gothique où l'ombre d'un fantôme se profile tout doucement sur les murs. L'horloge du temps s'arrête dans l'Angleterre de l'après-guerre. Finies les années fastes! Le lieu que redécouvre le docteur Faraday, quelque trente ans après sa dernière visite alors qu'il était enfant, n'est plus que l'ombre de lui-même. La maison est habitée par la mère, son fils Roderick et sa fille Caroline. Venu s'occuper d'une domestique souffrante, il se lie d'amitié avec cette famille. Faraday devient alors le témoin d'une succession d'événements pour le moins troublants. Et si Hundreds Hall était hantée? Une question devant laquelle Sarah Waters nous laisse bouche bée, avec le besoin dévorant de tourner les pages depuis la tombée de la nuit jusqu'aux premières lueurs du jour.

Chloé Dufour *Pantoute*

Sarah Waters, Alto, 572 p., 29,95$

TREIZE MAUVAIS QUARTS D'HEURE

Albert Sánchez Piñol a séduit son lectorat grâce à son roman *La peau froide*, qui réussissait à mêler le fantastique au réel et la beauté à l'horreur, et ce, avec une aisance fascinante. Il nous revient ici avec treize contes absolument étonnants, où chacun de ses personnages se voit confronté à une situation complètement loufoque ou cauchemardesque. Ainsi, nous apprenons que les hommes de la Lune arrivent sur Terre par étoile filante, que certaines armoires peuvent avaler des êtres pour les libérer plus tard ou encore que Mars est une planète communiste. L'imagination sans bornes de l'auteur nous permet une totale évasion dans son univers onirique. Chaque fable se termine sur une sentence parfois amorale, mais toujours très humaine. Un livre surréaliste qui ouvre la voie à bien des réflexions.

Tania Massault *Pantoute*

Albert Sánchez Piñol, Actes Sud, 160 p., 29,95$

L'ENVOL DU PAPILLON

L'envol du papillon, par Lisa Genova, n'est pas un fait vécu, mais tout simplement une histoire touchante et bien documentée sur la maladie d'Alzheimer. L'auteure présente la situation de trois points de vue différents, soit celui de la victime, de son conjoint et de ses enfants. Malgré la gravité du sujet, cet ouvrage n'est pas du tout déprimant. Au contraire, il m'a ouvert les yeux sur bien des choses; peut-être aurais-je moi-même vécu certains épisodes avec ma tante autrement si j'avais lu ce livre avant. De fait, comme cette maladie n'est pas décelée chez tous ceux qui en souffrent, ce roman peut vous permettre d'identifier quelques attitudes caractéristiques chez certaines personnes de votre entourage : qui sait? **Diane Skeates** *Librairie Moderne*

Lisa Genova, Presses de la Cité, 368 p., 32,95$

LE TOMBEAU D'HIVER

Comment vivre avec le passé si celui-ci est en ruine? Comment vivre le futur si l'endroit qui a accueilli notre vie jusqu'à maintenant est condamné à être englouti par les flots ou détruit par la guerre? *Le tombeau d'hiver* n'est pas qu'un simple roman, il est une porte d'entrée vers notre mémoire. En effet, Anne Michaels nous amène vers ce terrier que nous habitons afin de sonder l'insondable, afin de faire voir la place primordiale que peuvent occuper les souvenirs dans l'existence humaine. Comment vivre si tout ce qui nous a fait vibrer n'existe plus? Les personnages de Jeanne et Avery nourriront ce questionnement en nous faisant traverser les moments marquants de leur vie. On ne peut en dire plus : ce livre doit être lu avec respect et attention, ce qui permettra simplement de voir apparaître, grâce à la beauté de l'écriture, la beauté de ce qui nous habite. **Joëlle Tremblay** *Pantoute*

Anne Michaels, Alto, 432 p., 27,95$

LES CHOIX DE LA RÉDACTION

littérature étrangère

« Décembre 2002. J'avais pris la décision de m'évader. » Deux courtes phrases tranchantes, dignes d'un roman d'aventures, et nous voilà immédiatement plongés dans l'enfer de la jungle colombienne aux mains des Forces armées révolutionnaires. Ce pourrait être le scénario d'un film d'action haletant. Et pourtant, comme hantés par sa voix, nous n'oublions jamais cette femme courageuse qui l'a réellement vécu. Pendant plus de six ans, captive des FARC dans des conditions misérables, Ingrid Betancourt lutte pour sa liberté et celle de ses compagnons, s'accrochant à l'espoir de revoir ceux qu'elle aime. En ressort un récit d'une intimité déconcertante, évoquant à la fois la cruauté et la dignité humaine.

MÊME LE SILENCE A UNE FIN
Ingrid Betancourt
Gallimard
704 p. | 39,95$

Sur son lit de mort, le narrateur nous invite à le suivre dans ses souvenirs, dans ce que fut pour lui cette période de la Seconde Guerre mondiale ou encore sa rencontre avec Suzanne, la femme à qui il décida d'offrir une vie de lait et de miel. Puis, il nous entraîne dans les réminiscences de son exil en France et de sa relation avec sa grand-mère. Mais tout cela semble être un prétexte pour nous parler de Stefen, son ami d'enfance qu'il n'a pas revu depuis ce jour, à la gare, il y a de cela soixante ans. Le narrateur, dont les émotions sont à fleur de peau lorsqu'il est question de cet ami, aimerait le revoir avant de mourir. Jean Mattern, éditeur chez Gallimard, offre avec ce deuxième roman, écrit dans une prose laconique et fluide, un livre intime sur l'exil, l'histoire et la profondeur des sentiments.

DE LAIT ET DE MIEL
Jean Mattern
Sabine Wespieser
éditeur
144 p. | 31,95$

Écrivain, éditeur et chroniqueur littéraire, **Michel Vézina** a fait vœu de culture et d'art. Entre deux aventures, il s'y consacre corps et âme.

SUR LA ROUTE

La réalité du sublime

Deux lectures, deux univers; deux intelligences et deux sensibilités.

Michel Houellebecq et Alain Mabanckou pourraient vivre dans des galaxies différentes. Les deux noircissent des pages et des pages pour nous parler de notre (leur) monde, mais ne semblent jamais parler du même. L'imaginaire de l'un, ou sa vision, ne donne envie de rien, tandis que l'autre arrive toujours à nous faire espérer mieux. Nihiliste contre rêveur sublime?

Michel Houellebecq ne laisse personne indifférent. Sauf moi. On déteste ou on adore : l'homme, son œuvre, le personnage qu'il a créé, sa plume… C'est comme si Houellebecq provoquait les émotions les plus contradictoires : plusieurs de ses contemporains le crucifient, autant le portent aux nues. À moi, il n'a jamais fait ni chaud ni froid. Je ne suis jamais arrivé ni à l'aduler ni à vouloir sa peau. Or, de tous ses livres ou de ceux le concernant, le seul qui m'ait plutôt plu était signé Fernando Arrabal. C'est dire…

LA CARTE ET LE TERRITOIRE
Michel Houellebecq
Flammarion
428 p. | 34,95$

Je n'avais donc aucune attente particulière en ouvrant *La carte et le territoire*, outre peut-être l'espoir flou d'enfin me voir séduit, allez, pour une fois. Le propos allait devoir me plaire : n'est-il pas au cœur de mes propres interrogations d'écrivain? Faut-il, en littérature comme en art, représenter le réel en le décrivant, ou plutôt le sublimer au point que l'impression de monde imaginé prenne le pas sur celle de la vérité? « La carte est-elle plus intéressante que le territoire, […] la représentation du réel est-elle plus passionnante que le réel lui-même? », s'interroge avec justesse Nathalie Crom dans *Télérama*.

Houellebecq crée cependant, dans son plus récent roman, deux personnages qui sont à l'évidence deux facettes de lui-même. L'architecture du récit est savante, sa construction souple, les lignes coulent et se laissent lire, quelquefois drôles, quelquefois touchantes, dépeignant ce que nous reprochons tous — enfin, tous, n'exagérons rien, certains apprécient qu'il en soit ainsi! — à notre monde : le règne de l'argent, de la vulgarité, les travers des médias et du commerce mondialisé…

Houellebecq ne change pas. Si *La carte et le territoire* demeure son roman le moins polémique, l'écrivain n'y affirme pas moins son parti pris évident pour le vide et son amour de l'individualisme. Sous des apparences d'inquiétude face au monde, en laissant croire qu'il s'y intéresse, l'écrivain trace une carte qui justement se sort elle-même du territoire, une carte qui ne donne aucune direction, qui ne propose aucun chemin.

On a accusé Houellebecq de plagiat. On a dit qu'il avait reproduit indûment des passages glanés entre autres sur Wikipédia, et on en a fait tout un plat. Délire que tout cela : quels sont les écrivains qui ne s'inspirent pas ici et là des écrits des autres? La seule question qu'on peut se poser concerne la raison pour laquelle Houellebecq prend la peine de copier ailleurs ce qui n'intéresse que très peu : tant qu'à copier, il devrait copier de la qualité! Parce qu'au fond, on se fiche éperdument que l'écrivain pige ici et là les sources de sa prose : ce qui importe, c'est que celle-ci nous transporte, nous émeuve ou nous donne au moins envie de poursuivre, qu'elle nous épate.

Or, *La carte et le territoire* est d'un ennui mortel. Des mots qui se suivent, qui s'organisent prétendument autour d'une grande contradiction : en soutenant que la représentation du monde est plus intéressante que le monde lui-même, l'auteur invalide sa thèse en nous donnant envie de fuir son expérience de représentation pour aller vivre, simplement. Heureusement qu'Alain Mabanckou attendait au détour de la pile de nouveautés.

La France aux bâtard

Ici, la langue est celle de la découverte, même si on entend les échos sublimes de *La vie devant soi*, de Gary/Ajar. Si *Demain j'aurai vingt ans* n'est peut-être pas — à mon humble avis — le meilleur roman de Mabanckou, il est certes son plus beau. On le sait, on l'a lu, l'auteur du Congo-Brazzaville se situe dans la catégorie des écrivains langagiers. Ce qu'on sait aussi, c'est que l'attachement au savoir et à la culture revêt chez lui une importance plus que capitale. Les origines, les mythes, les légendes, les influences de ses personnages nourrissent ses récits d'une manière qui toujours nous fait remettre en question nos convictions les plus profondes, nos croyances les plus ancrées.

La voix est celle d'un petit garçon : Michel, qui a eu la chance d'avoir un oncle riche et communiste — ce qui en soit est plutôt rare — qui lui apprend les enjeux de son monde, du nôtre, donc. Michel a aussi la chance d'être amoureux de la petite Caroline, une voisine. Il découvre Brassens en écoutant les programmes d'une radio donnée à son père par un client blanc, et reçoit tous les ans les mêmes cadeaux, censés le préparer à son avenir d'agriculteur. Et Michel raconte, conte, narre et dit, dans sa langue de petit garçon, les affres du colonialisme, les exagérations des chefs d'État, les affres des ministres des Finances — la différence fondamentale entre ceux de l'Occident et ceux de l'Afrique, les uns étant prétendument surveillés de près lorsqu'ils administrent les biens publics, alors que les autres ont pour mission de cacher l'argent détourné dans des comptes suisses, encore que cette vision n'est peut-être plus tout à fait aussi dichotomique que ce que l'auteur veut bien nous laisser entendre. Plus aujourd'hui.

DEMAIN J'AURAI VINGT ANS
Alain Mabanckou
Gallimard
384 p. | 29,95$

Comme *La carte et le territoire*, cette histoire veut nous parler de notre monde, de nos vies qui ne se résument plus (et ne se résumeront plus jamais) à notre environnement immédiat. Quand nous pétons au Nord, cela risque maintenant de puer au Sud. Nous le savons. Or c'est peut-être là que la vision d'un Mabanckou et celle d'un Houellebecq se heurtent irrémédiablement : l'un, même s'il prétend lever le nez et nous parler du monde, ne fait rien d'autre que de péter des bulles dans son bassin putride, alors que l'autre, qui a passé la plus grande partie de sa vie les pieds dans la boue de nos actions — oui, à nous, les Occidentaux —, en Afrique, n'a d'autre choix que de comprendre l'ensemble, s'il veut arriver à comprendre la proximité.

C'est peut-être là ce qui rend insupportable une bonne partie de la littérature française contemporaine : elle n'a pas encore compris, la France, qu'elle vit dans le monde. Et qu'elle n'est plus et ne sera jamais plus la référence mondiale qu'elle a été. Ses bâtards, s'ils paraissent avoir emprunté sa langue, s'ils se sont imbibés de sa culture plusieurs fois centenaire, ne peuvent plus faire autrement qu'être ailleurs, aujourd'hui. Ils ne peuvent plus ne pas observer la mère patrie autrement que par le prisme cruel de la conscience planétaire.

Ils ne peuvent plus sublimer le monde. Mabanckou, lui, le peut.

Des livres à emballer pour Noël!
Ils emballeront les gens que vous aimez.

Découvrez...

MISSIONS
Michèle Dionne

LA FROUSSE AUTOUR DU MONDE Tome 3
Bruno Blanchet

CORNOGRAPHIE
Corno

LA CONQUÊTE DE PARIS
Louis-Bernard Robitaille

L'UNION FAIT LA FORCE Tome 2

DE TOUS LES... CÔTÉ 2010
André-Philippe Côté

Dégustez...

LES CHEFS!
Collectif

RESTOS MONTRÉAL 2011 de M.-C. Lortie
RESTOS QUÉBEC 2011 de Stéphanie Bois-Houde

L'ANARCHIE CULINAIRE
LA REVANCHE
Bob Le Chef

GARDE MANGER
Chuck Hughes

Apprenez...

L'AUTO 2011
J. Duval, É. Lefrançois et
J.-F. Guay

GÉNÉRIQUE - Les métiers derrière la création d'un film
L'INIS

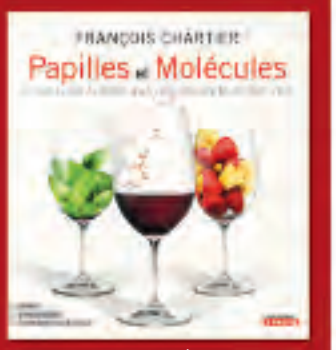
JE RÉUSSIS MES PHOTOS
Bernard Brault et
Stéphane Champagne

LE MEILLEUR AMI DES CHIENS
Mathieu Lavallée

PAS DE QUOI S'ARRACHER LES CHEVEUX!
Luc Vincent

ÊTRE OU NE PLUS ÊTRE
Dr. Marcel Boisvert et
Dr. Serge Daneault

15 années à partager la passion et la connaissance du vin...



PAPILLES ET MOLÉCULES
François Chartier

LA SÉLECTION CHARTIER 2010
François Chartier

LES RECETTES DE PAPILLES ET MOLÉCULES
F. Chartier et S. Modat

LES ÉDITIONS LA PRESSE

En vente en librairie ou sur **librairie.cyberpresse.ca**

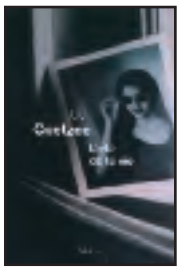
Robert Lévesque
est journaliste culturel et essayiste. Ses ouvrages sont publiés aux éditions Boréal, Liber et Lux.

EN ÉTAT DE ROMAN

J. M. Coetzee

Admettons que je sois mort

Venu tard à l'autobiographie, ses soixante ans sonnés, J. M. Coetzee, pour entreprendre ce travail intime, avait tenu à garder la distance entre lui et lui. L'enfant blanc mi-anglais mi-afrikaner qu'il avait été dans un lotissement sans arbres de la banlieue de Worcester (à 150 km du Cap, en Afrique du Sud) dont les rues portaient des noms d'arbres (il est né avenue des Peupliers en 1940, les chiottes dans la cour), il l'avait approché à la troisième personne du singulier, au « il » (il joue avec l'aspirateur, il ne confie rien à sa mère, il n'a encore jamais vu de serpents dans les kraals). C'était *Scènes de la vie d'un jeune garçon*, le premier volet paru en 1997. Ainsi, il observait le sujet « il » qui découvrait la rase campagne à vélo, les vipères dans les déserts, l'amour de sa mère auquel il ne savait répondre, les tondeurs de moutons, les récits de la guerre des Boers et sa découverte de l'Autre : afrikaner, anglais, métis, *coloured*, noir, juif… Cette société que gangrènera l'apartheid, politique de ségrégation raciale imposée quand il avait 8 ans, il ne pourra pas la considérer sienne. Cette loi inique l'éloignera de son pays, l'enfance terminée.

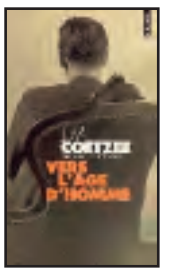


L'ÉTÉ DE LA VIE
J. M. Coetzee
Seuil
322 p. | 34,95$

Ses lecteurs alors peu nombreux, mais fidèles, comprirent que s'il n'avait pas parlé directement de l'apartheid dans ses œuvres romanesques, il se refusait à parler directement de lui, Sud-Africain blanc. Coetzee avait dès le départ refusé d'être un écrivain prisonnier des tenants d'une machine d'horreur politique, il n'a jamais voulu, comme d'autres collègues écrivains de ce pays, être enfermé dans ce drame. Ses fictions, il les situait hors de l'actualité et de tout engagement, mais les inscrivait au cœur des névroses, des folies. Ainsi, son premier roman, *Au cœur de ce pays*, paru en 1977, dont le pays était une ferme isolée dans laquelle une vieille fille terrée, terrorisée, assassinait son père et la femme qu'il avait fait entrer dans la maison.

Au second volet de son entreprise autobiographique, Coetzee augmenta la distance. Dans *Vers l'âge d'homme*, paru en 2002, portant sur ses années d'étudiant en Angleterre alors qu'il avait pu, à 19 ans, échapper à l'amour de sa mère et à la situation inextricable (en 1959) du régime d'apartheid, l'écrivain décidait que ce « il », lui, l'Afrikaner blanc, il l'observerait non seulement de plus loin encore, mais de dos, filant comme un détective cet insaisissable *ego* égaré dans Londres qui vivait sa saison en enfer de 19 à 23 ans, et ne se trouvait du bonheur que dans la littérature, chez ceux du *pays* de la littérature, du *régime* de l'art, lisant Flaubert, Conrad, Pound, Brecht, Eliot, Rilke, Pope. Coetzee rêvant de n'être plus un Sud-Africain (un sort), mais un Écrivain (un destin), un homme qui se fait sur le papier noirci, mais… ça ne venait pas. *Vers l'âge d'homme* étant pour ce solitaire un trajet difficile à accomplir. Il demeurait un enfant cherchant sa place dans le monde, désespérant de la trouver et s'efforçant d'oublier ce pays maudit qui le rendait malade et dont il ne voulait pas parler directement, *politiquement*. Ce second volet, ce « vu de dos », se concluait sur la peur que son seul don soit celui d'être malheureux…

Et vient maintenant en 2010 (alors que Coetzee a 70 ans) *L'été de la vie*, troisième volet sur l'homme que fut Coetzee durant les années 70 entre le retour non pas au pays, mais au « paysage » qui fut le sien, et son premier succès d'écrivain en 1977. Mais la distance entre *lui* et *celui-là* va tellement se distendre sous sa plume qu'il nous demande de croire qu'il est décédé — admettons que je sois mort — et que c'est un autre, un jeune universitaire ne l'ayant jamais rencontré, qui tente d'écrire sa biographie, se concentrant sur ces années au bout desquelles, loin desquelles, J. M. Coetzee accèdera à la grande reconnaissance, obtenant en 2003 le prix Nobel.



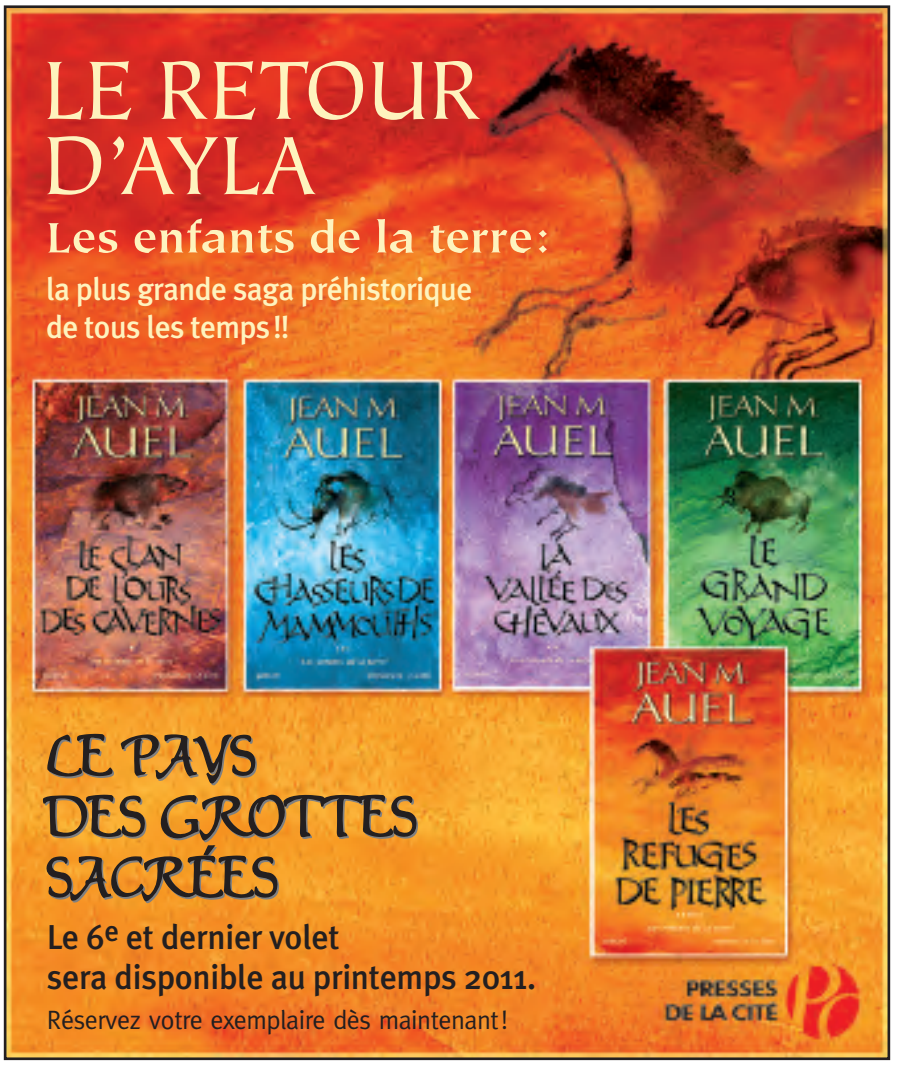
VERS L'ÂGE D'HOMME
J. M. Coetzee
Points
240 p. | 14,95$

Avec des fragments de notes laissés par l'auteur de *Disgrâce* (son Booker Prize de 2001), le jeune universitaire va à la rencontre de quelques personnes (quatre femmes et un homme) qui l'auraient plus ou moins connu alors que, dans la trentaine, revenu de ses exils américains et britanniques, il était professeur de littérature au Cap et, célibataire, il vivait avec son père vieillissant. René de Obaldia a commis quelque chose du genre en publiant *Exobiographie* en 1993. Obaldia se regardait comme s'il s'agissait d'un autre : moi est un autre…

Coetzee, lui, se glisse dans le regard et la tentative de compréhension de ce jeune universitaire qui entend expliquer ce Coetzee, grand écrivain mort en Australie… Cependant, chez ces connaissances de l'auteur de *Michael K, sa vie, son temps* (son premier Booker en 1985, un Candide tentant de survivre dans une Afrique du Sud ravagée par une guerre civile), une cousine, une ex-collègue d'université, une femme mariée qui fut sa maîtresse, la mère d'une de ses élèves et un type qui obtint un poste que Coetzee convoitait, le souvenir qu'ils ont de lui n'est guère brillant, l'homme n'était en rien remarquable, le professeur quelconque et peu intéressé par ce métier, l'écrivain si discret qu'on n'avait pas remarqué son importance à venir, et l'amant un médiocre partenaire au lit : « pas le moindre sex-appeal », « il faisait l'amour en automate », « les femmes ne s'éprenaient pas de lui »… Bref, son été de la vie, à les en croire, fut un hiver affectif.

SCÈNES DE LA VIE D'UN JEUNE GARÇON
J. M. Coetzee
Points
190 p. | 12,95$

On lira avec intérêt les passages concernant la question politique à laquelle il ne semblait nullement s'intéresser, à en croire le quintette. On le dépeint fataliste et utopiste. Devant la question sud-africaine, il était démuni, impuissant, « un outsider », dira Sophie, une Française qui partageait un cours sur la littérature africaine avec lui, alors qu'il ne connaissait pas la littérature noire. Sophie qui rit lorsque le biographe lui demande si elle considère Coetzee comme *un grand écrivain*. Elle conclura que Coetzee n'espérait qu'une chose, que chacun ne soit rien du tout en Afrique du Sud, ni africain, ni européen, ni noir, ni blanc, ni rien d'autre… Il aurait voulu que se coupe le fil de la haine… Coetzee est mort? Vive Coetzee!



Agence littéraire Trait d'union offre des conseils pour l'édition d'ouvrages littéraires et de référence :

- révision d'un manuscrit ;
- recherche ciblée d'éditeurs ;
- analyse de contrats d'édition ;
- représentation et promotion ;
- informations à jour sur le marché du livre.

Dominique Girard est membre de l'Union des écrivaines et des écrivains québécois (UNEQ) et poursuit des études de 2e cycle en édition à l'Université de Sherbrooke.

Agence littéraire
Trait d'union

Dominique Girard, BAA
7510, rue Latouche, app. 2
Brossard (Québec) J4Y 3H2
Tél.: 514 234-2002

info@agencelitterairetraitdunion.com
www.agencelitterairetraitdunion.com

Par Dominique Lemieux,
Josée-Anne Paradis et Alice Méthot

Extra, ce Paul!

On a bien hâte de découvrir les prochaines aventures de Paul. D'ici là, l'excellent bédéiste Michel Rabagliati et les éditions de la Pastèque nous gâtent avec du matériel inédit sur le personnage préféré de la BD québécoise. Un détour dans les librairies participantes vous permettra de mettre la main sur *Les extras de Paul*, offert gracieusement à l'achat de deux albums de la série « Paul ». Le volume rassemble des croquis, des photographies et des histoires publiées dans diverses publications. Dépêchez-vous : seuls 3000 exemplaires ont été imprimés! Une découverte qui fera plaisir à tous les amateurs de BD.

Fides garde la foi

Fides, la plus ancienne maison d'édition québécoise, est toujours vivante. Confrontée à d'importants problèmes financiers, l'entreprise sera finalement rachetée par les Éditions Saint-Martin, filiale de Coopsco, ce regroupement d'une soixantaine de coopératives de cégeps et d'universités de la province. Coopsco, aussi connu comme la Fédération québécoise des coopératives en milieu scolaire, compte plus de cent succursales et un chiffre d'affaires annuel de 117 millions de dollars. Depuis juillet dernier, les incertitudes planaient autour de Fides. La maison d'édition fondée en 1937 par le père Paul-Aimé Martin, de la Congrégation de Sainte-Croix, avait alors dévoilé sa difficile situation. Croulant sous les dettes, Fides avait aussitôt supprimé de nombreux postes. Signalons que cette maison comporte un riche catalogue de plus de 2000 titres en littérature, sciences humaines et religion. Yves Beauchemin, Louis Gauthier et Henriette Major font partie des auteurs qui y sont encore associés. Souhaitons donc à Fides un nouveau départ riche en succès!

Le triomphe d'un vieux

Mon vieux, le plus récent roman de Pierre Gagnon, connaît un accueil triomphal dans l'Hexagone. Le livre, paru chez Hurtubise en septembre 2009, multiplie les critiques élogieuses et reçoit l'appui enthousiaste de libraires. Il se retrouve d'ailleurs dans les palmarès de meilleurs vendeurs de la FNAC. *Mon vieux*, rebaptisé *Mon vieux et moi* par son éditeur français (Autrement), raconte l'histoire attachante et profondément humaine d'un retraité qui décide d'héberger chez lui un homme âgé pour en prendre soin.

La littérature aux abords des rivières

Dans le cadre de Saguenay, Capitale culturelle du Canada 2010, la Ville de Saguenay a décidé de donner sa juste place à la littérature, et ce, à même le paysage urbain. Un circuit littéraire constitué de trente-six arrêts d'informations sur autant d'écrivains de la région a été créé, allant des abords de la Rivière-aux-Sables à Jonquière, à la Rivière Ha! Ha! à La Baie en passant par le Bassin, à Chicoutimi. Ces bornes trilingues (français, anglais, innu) offrent aux promeneurs une biographie sommaire de l'écrivain et un court extrait d'une de ses œuvres. C'est ainsi que les visiteurs pourront approfondir leurs connaissances sur Stanley Péan, Patrick Nicol, Félix-Antoine Savard, Louis Hémon, Guy Lalancette et bien d'autres encore. Projet à la fois durable et renouvelable, « La littérature aux abords des rivières » est une façon originale et conviviale de donner accès à la littérature, et ce, tout au long de l'année. Informations : www.salondulivre.ca/lar/

À l'agenda

Salon du livre de Montréal
Du 17 au 22 novembre 2010
Hall d'exposition,
Place Bonaventure, Montréal
www.salondulivredemontreal.com

Studio littéraire de Montréal
Du 22 novembre au 2 mai 2011
Les lundis à 19 h 30
Cinquième Salle ou au
Studio-théâtre de la Place
des Arts, Montréal
www.pda.qc.ca

La littérature aux abords des rivières
Toute l'année
Ville de Saguenay
www.salondulivre.ca/lar/

***Les trois sœurs*, d'Anton Tchékhov**
Du 2 au 9 décembre 2010
Théâtre Le Trident, Québec
www.letrident.com

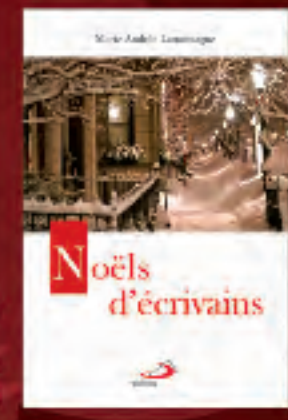
***Roméo et Juliette*, de Shakespeare**
12 janvier au 12 février 2011
Théâtre de la Bordée, Québec
www.bordee.qc.ca

À CHACUN SON LIVRE

MÉDIASPAUL

FRÈRE ANDRÉ, LE SAINT DE L'ORATOIRE

Françoise Deroy-Pineau et Robert Julien (ill.)



NOËLS D'ÉCRIVAINS

Marie-Andrée Lamontagne
Médiaspaul

LAISSE-MOI TE DIRE

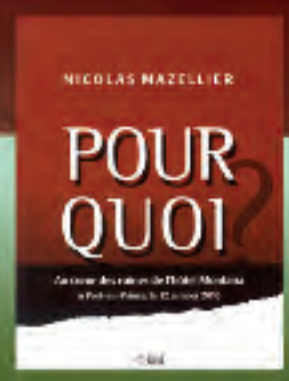
Lettres pour chaque âge de la vie
Murielle Beaulieu
Médiaspaul

PERLES DE SAGESSE AMÉRINDIENNE

Claire Payment
Médiaspaul

QUELQU'UN M'ATTEND

Vieillissement et spiritualité
Jacques Sylvestre
Médiaspaul



POURQUOI ?

Au coeur des ruines de l'hôtel Montana à Port-au-Prince le 12 janvier 2010
Nicolas Mazellier
Éditions Anne Sigier

ETTY HILLESUM

Témoin de Dieu dans l'abîme du mal
Yves Bériault
Médiaspaul

JOHANNE DE MONTIGNY

QUAND L'ÉPREUVE DEVIENT VIE

Médiaspaul

OMBRES ET LUMIÈRES SUR LA FIN DE LA VIE

Patrick Vinay
Médiaspaul

ANSELM GRÜN

QUAND JE CRIE, RÉPONDS-MOI

Salvator

LA MYSTIQUE

La quête de l'espace intérieur
Salvator

LE PETIT LIVRE DES ANGES

Salvator

www.mediaspaul.qc.ca

HISTOIRE INTELLECTUELLE DE L'INDÉPENDANTISME QUÉBÉCOIS (T. 1)

L'indépendantisme est sans aucun doute l'idée la plus importante de notre histoire, un projet autour duquel notre politique s'est toujours articulée. Codirigé, ce livre rassemble des textes d'auteurs d'une panoplie de disciplines distinctes comme la sociologie et l'histoire. Ce premier tome propose une chronologie de l'indépendantisme québécois, des Patriotes à la Révolution tranquille, en étudiant les personnages-clés de l'époque analysée. Si certains d'entre eux sont déjà bien connus du grand public, comme Louis-Joseph Papineau et Lionel Groulx, d'autres personnalités le sont moins, tels Jules-Paul Tardivel et Wilfrid Morin. L'un des éléments les plus intéressants du livre est que les indépendantistes dont il est question sont d'obédiences diverses. On ne peut qu'attendre le second tome avec impatience!

Ismaël Bellil *La Maison de l'Éducation*

Robert Comeau, Charles-Philippe Courtois et Denis Monière, VLB éditeur, 288 p., 32,95$

LANGUE ET POLITIQUE AU CANADA ET AU QUÉBEC

La langue envahit et domine la vie politique au Québec depuis plusieurs décennies, voire plusieurs siècles. Deux réputés historiens présentent une éclairante synthèse de l'histoire de ces enjeux linguistiques, de l'ordonnance de Villers-Cotterêts en 1539 jusqu'aux différents jugements de la Cour suprême des années 80 et 90. Plus qu'une plate histoire des politiques d'aménagement linguistique, les deux universitaires nous relatent sur près de cinq siècles, fort bien d'ailleurs, la vie d'un couple — langue et politique — dont les relations, souvent émotives, parfois houleuses, mais toujours passionnantes, demeurent cruciales pour l'avenir de notre communauté. Emblème de la primauté du culturel, le mariage persiste parce qu'il est au cœur de notre volonté de vivre ensemble dans la Cité. Mais résistera-t-il longtemps aux impitoyables lois du marché? **Christian Vachon** *Pantoute*

Marcel Martel et Martin Pâquet, Boréal, 340 p., 29,95$

EVA ET RUDA. RÉCIT À DEUX VOIX DE SURVIVANTS DE L'HOLOCAUSTE

Un récit à couper le souffle! On s'imagine avoir tout lu sur l'Holocauste, mais, chaque fois, c'est revivre l'horreur. Dans *Eva et Ruda*, c'est doublement le cas, car le récit est un témoignage à deux voix. Ce qui rassure avec ce type de littérature, c'est que les protagonistes s'en sortent, on le sait avant même d'ouvrir le livre… mais leur parcours n'en demeure pas moins inimaginable. Eva et Ruda, des Tchèques maintenant installés à Montréal, se sont mariés dans un camp de transition tout juste avant leur transfert à Auschwitz. Bien que l'horreur prenne une place non négligeable dans leur histoire, c'est leur amour qui prend le dessus, et qui les fait avancer dans ce carnage sans fin. Les descriptions de Ruda et les sentiments d'Eva font naître une trame riche en émotions que l'on ne peut que suivre jusqu'au bout. **Shannon Desbiens** *Les Bouquinistes*

Eva et Rudolph Roden, Du Passage, 284 p., 27,95$

DICTIONNAIRE AMOUREUX DES MILLE ET UNE NUITS

Sillonner les routes innombrables de Bagdad jusqu'au Caire; rencontrer des vieillards qui se métamorphosent en génies et des reines cachées sous des voiles de concubines; s'aventurer dans un labyrinthe truffé de passages secrets : lire *Les Mille et une nuits*, c'est entreprendre le plus fascinant voyage littéraire qui soit. *Le Dictionnaire amoureux des Mille et une nuits* permet de poursuivre ce périple. Les courts textes de Malek Chebel analysent autant les personnages, les éléments fantastiques et les symboles culturels que les genres littéraires, les traductions et le rayonnement de l'œuvre. Un dictionnaire qui accompagne merveilleusement le livre qui raconte les plus fabuleuses histoires du monde.

Julie Bouré *Pantoute*

Malek Chebel, Plon, 918 p., 47,95$

MON AMI RIMBAUD

Témoignage d'une grande valeur que ce *Mon ami Rimbaud*, conçu à partir des écrits d'Ernest Delahaye, ami d'enfance de Rimbaud, dans lesquels il relate ses souvenirs en compagnie du poète. D'autant plus qu'il s'agit de l'une des rares sources d'information directe concernant la vie de Rimbaud — sur laquelle tant de mystères planent toujours. Il s'agit aussi d'une très belle édition, ornée d'illustrations; si petite qu'une main peut la recouvrir… En substance, de petites perles pour le rimbaldien, comme lorsque Delahaye évoque leur dernière rencontre : « Je me risquai à lui poser la question : "Mais la littérature?" Il eut alors, en secouant la tête, un petit rire mi-amusé, mi-agacé, comme si je lui eusse dit : "Est-ce que tu joues encore au cerceau?", et répondit simplement : "Je ne m'occupe plus de ça." » **Ian Laura** *Le Fureteur*

Ernest Delahaye, Naïve, 48 p., 13,95$

LE ROMAN EST UN SONGE

L'art en général est une matérialisation de la pensée. À la différence de la pensée analytique et philosophique, « la pensée esthétique est une pensée sublime » qui « résiste au déchiffrement ». Le roman est, selon Philippe Dufour, une forme de pensée qui reste à définir, et c'est ce qu'il tente de faire dans cet essai fin, riche et brillant. Par son souci d'atteindre l'inatteignable et de dire l'indicible, le roman permet de comprendre différemment le monde; c'est par le thème général, la construction des personnages ou encore par le type de narration que le roman « donne à penser ». L'Idée s'y incarne dans l'image, dans le personnage ou dans le temps du récit. Dufour tente de rendre ses lettres de noblesse au roman, cette forme de littérature parfois maltraitée si on la compare, par exemple, avec la poésie : il y parvient habilement. **Joëlle Tremblay** *Pantoute*

Philippe Dufour, Seuil, 450 p., 49,95$

LE SÉMINAIRE SAINT-JOSEPH DE TROIS-RIVIÈRES 1860-2010

Pour qui a fréquenté le Séminaire de Trois-Rivières, comme moi, la parution de ce livre est un événement : enfin une histoire complète de notre *Alma Mater*! Et quelle histoire! Jean Panneton, supérieur du STR depuis 1989, a fouillé les archives, consulté les journaux et cherché dans tout ce que le Séminaire compte de trésors : des milliers de photos, les annuaires, les prospectus, le *Ralliement* (journal des anciens), mais aussi dans la mémoire des hommes et des femmes qui ont fait de cette école une institution solide, à la réputation enviable. Résultat? Un ouvrage riche, vivant, rigoureux et abondamment illustré, qui prend racine dans l'histoire de sa ville et de son pays. Préfacé par l'un de ses plus célèbres anciens, Denis Vaugeois, voilà le livre que tous les étudiants du STR doivent se procurer!

René Paquin *Clément Morin*

Jean Panneton, Septentrion, 376 p., 29,95$

SI RIEN AVAIT UNE FORME, CE SERAIT CELA

On est dans une époque où, visiblement, l'humanité court à sa perte, où l'on se sent même au bord du gouffre. Pourtant, rien n'est fait pour renverser la vapeur, il n'y a aucune trace de contestation. Dans cet essai, Le Brun explique que notre propension à vouloir considérer le monde dans une logique d'avancement scientifique et technique nous mènera à notre perte. En fait, en ne cherchant pas à contester lesdites avancées technologiques, en continuant à nier les atrocités de notre monde, on nie la présence du mal sous le couvert d'un optimisme mal placé. Or, il faut prendre acte de cette réalité qui ne prend pas sa source en dehors du monde, mais bien dans notre propre intériorité insondable. Par cet essai, l'auteure tente de nous ouvrir les yeux sur une réalité que l'on occulte volontairement sous prétexte qu'elle est insupportable. **Joëlle Tremblay** *Pantoute*

Annie Le Brun, Gallimard, 274 p., 41,50$

CHARLES DANTZIG

Tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur la lecture (sans jamais oser le demander)

Charles Dantzig inventorie nos habitudes de lecture dans *Pourquoi lire?*, un essai vif sur l'ivresse de la littérature. Entrevue avec un écrivain à qui les livres procurent un plaisir à prendre au sérieux et à renouveler le plus souvent possible.

Par
Dominic Tardif

Arrivé à la fin de notre entretien avec Charles Dantzig, récipiendaire 2010 du Grand prix Jean-Giono et éditeur chez Grasset, je ne pus me retenir de m'approprier facétieusement le titre de son plus récent livre, *Pourquoi lire?*, et de faire goûter à l'écrivain sa propre médecine. « Pourquoi lire Charles Dantzig? », lui demande-t-on. « Parce qu'il a beaucoup de talent », répond-il du tac au tac avant d'exploser dans un étincelant rire communicateur qui suffit à nous en convaincre. L'homme ne se prend pas pour un 7 Up, ce qui n'empêche pourtant pas sa pensée de pétiller comme une boisson gazeuse.

Recueil de courts textes au style primesautier articulés autour du « où » (en avion), du « quand » (après la jouissance), du « comment » (à voix haute), du « quoi » (les classiques, de mauvais livres, autre chose que ce qui est écrit) et du « pourquoi » lire (pour la haine, pour dépasser la moitié du livre), le Dantzig nouveau retrouve le ton dandy-généreux-de-son-érudite-frivolité (ou frivole érudition?) avec lequel on avait fait connaissance, entre autres, dans son *Encyclopédie capricieuse du tout et du rien*. En se penchant sur la lecture avec une feinte désinvolture typique, l'écrivain bat en brèche toutes les visions apocalyptiques et les discours utilitaristes, même celui d'un Tzvetan Todorov, qui postule que la littérature aide à mieux vivre. On peut lire « pour savoir que lire n'améliore pas », écrit Dantzig. « La littérature n'est pas un éloignement de la vie, précise-t-il depuis son bureau chez Grasset à Paris. Ce sont les gens qui ne savent pas ce qu'est la lecture qui pensent que la littérature est en dehors de la vie. Je n'ai pas lu Todorov, mais la littérature n'aide pas à vivre, elle est la vie même. C'est une respiration de l'esprit ».

Si l'on se fie à Dantzig l'écrivain, Dantzig le lecteur s'accorderait à peu près toutes les permissions : lire pour les titres (ce qui serait parfois à l'avantage de Marguerite Duras, prétend-il), lire pour se masturber (pratique en perte de vitesse) ou, ultime coquetterie, lire pour se contredire. Prenez la littérature dans toutes les positions possibles, conseille-t-il en gros, pour peu qu'elle vous procure des frissons. On ne s'étonne donc pas que l'écrivain s'énerve au bout du fil quand nous prononçons dans la même phrase les mots « lecture » et « problème ». Pardonnez-nous, monsieur, on ne voulait que rendre la vie plus facile à quelques profs de cégep qui ne savent plus à quel saint se vouer pour réveiller leurs étudiants apathiques. « Ça emmerde tout le monde, les jeunes inclus, si on leur donne l'impression que l'on doute de ce que l'on fait. La lecture et la littérature ne sont pas des problèmes, ce sont des faits de la vie, il faut les considérer naturellement. C'est sans en faire un problème que ça peut intéresser les gens. Sinon, c'est une attitude pédante vis-à-vis des choses. On peut être sérieux sans employer le mot "problème" », s'exprime-t-il. En effet, il est vrai que l'ouvrage ne s'intitule pas *Pourquoi devrait-on lire?*

Vieux livre, new (e)book

Comme tout lecteur vorace, Dantzig aime d'abord le contenu des livres, mais aussi, par une sorte de phénomène de métonymie affective, il chérit leur compagnie et leur couverture, erre dans les librairies, etc. Un romantisme que l'écrivain ne met pas, comme tant d'autres, au service d'un discours chagrin sur l'avenir du livre physique, encore moins sur ce que d'aucuns considèrent comme son épée de Damoclès, la tablette électronique : « Si les choses changent, au lieu de les déplorer, c'est à nous d'être assez malins pour les utiliser à notre avantage. Le livre n'a pas toujours existé sous la forme qu'on lui connaît aujourd'hui. La littérature n'est pas dépendante de son support. Je crois que le livre numérique pourrait avoir des effets bénéfiques, ça nous permettrait de stocker plus de livres. En ce qui me concerne, mon appartement n'est pas très grand et du coup, je suis obligé de vider ma bibliothèque, de ne garder que les chefs-d'œuvre. Parfois il y a des beaux livres dont on est obligé de se débarrasser. »

Ces changements appréhendés dans la diffusion de la littérature sont peut-être en phase avec nos modes de vie, donc, comme la littérature qui elle-même épouse les sinuosités de nos quotidiens : « On a tendance à penser que la littérature et les écrivains sont des choses abstraites et en dehors de la vie, mais nos façons de vivre changent probablement nos façons d'écrire. Il est devenu impossible d'écrire des romans de 3000 pages comme on le faisait dans les années 30. Ces romans-là, on pouvait encore les lire parce qu'il existait une société bourgeoise qui avait de l'argent et du temps à passer. Ce type de lecteur n'est plus. Nos livres

© Léa Crespi

ressemblent, même malgré nous, à nos vies plus saccadées, à nos vies hâtives [*Nos vies hâtives* est justement le titre d'un roman de Dantzig paru chez Grasset en 2001]. La structure même de nos livres devient plus rapide, plus fragmentaire peut-être. »

Lecteur téméraire

Le débat fera rage jusqu'à la fin des temps : gribouiller dans nos livres, hérésie ou déférence? Pour Charles Dantzig, la réponse est sans équivoque. « C'est une chose que l'on m'a apprise alors que j'étais enfant, et c'est peut-être la meilleure. On m'a dit: "il faut lire en écrivant" et on m'a mis un crayon entre les mains. C'est là que la liberté du lecteur intervient, dans la marge. On lit mieux ainsi, ça nous aide à nous rappeler ce qu'on a lu, c'est là vraiment que la collaboration entre le lecteur et l'auteur a lieu. C'est ça qui est important dans un livre; un livre fermé, ça n'existe pas. »

Au chapitre des habitudes de l'auteur, on est loin de la plus excentrique, lui qui raconte, non sans forfanterie, sa témérité de lecteur-piétonnier. Oui, il s'agit bien de déambuler sur les trottoirs un livre ouvert à la main (nous qui pensions qu'éviter les crottes de chien sollicitait déjà toute la concentration du Parigot). Exagération pour bien illustrer à quel point vous aimez lire, monsieur? « Non, pas du tout. J'ai même cessé de conduire parce que je lisais au volant. J'ai eu deux accidents et, au bout d'un moment, je me suis dit: "lire ou conduire, faut choisir" et il n'était pas question d'arrêter de lire. Un lecteur peut être dangereux, vous voyez? » Jeunes gens, rangez vos rouli-roulants : la lecture est le nouveau sport extrême.

POURQUOI LIRE?
Charles Dantzig
Grasset
256 p. | 29,95$

Mémoire d'encrier

HAÏTI SOLIDARITÉ

Salon du livre de Montréal

Stand 143

17 AUTEURS D'HAÏTI
PLUS DE 300 TITRES

Quand tout tombe, il reste la culture.
Dany Laferrière

Refonder Haïti ? **(essai)**
Sous la direction de Pierre Buteau, Rodney Saint-Éloi et Lyonel Trouillot

Haïti. Le dur devoir d'exister **(beau livre)**
Lyonel Trouillot
Photos d'Amélie Baron

Entre savoir et démocratie... **(essai)**
Sous la direction de Leslie Péan

Tout bouge autour de moi **(récit)**
Dany Laferrière

Christophe Charles · Emmelie Prophète · Makenzy Orcel · Gary Victor · Kettly Mars

1260 Bélanger, bureau 201, Montréal, Québec H2S 1H9
Tél. : 514 989-1491, Télec. : 514 938-9217
www.memoiredencrier.com info@memoiredencrier.com

essai

La mort, sujet macabre s'il en est, est ici abordée avec sagesse et philosophie. En effet, cet ouvrage, ni déprimant ni lugubre, présente une réflexion essentielle sur la condition humaine. Il permet de jeter un regard éclairé sur la perte de vie. Mais aurait-on pu s'attendre à un traitement différent de la part des docteurs Richard Béliveau et Denis Gingras, qui nous avaient offert le très populaire *Cuisiner avec les aliments contre le cancer*? Une fois de plus, un sujet qui paraît lourd de prime abord devient agréable à côtoyer. Les deux spécialistes usent de citations et de multiples reproductions d'œuvres d'art pour rendre digeste, et fort pertinent, le sujet qu'est la mort. Voilà qui rappellera à tous à quel point la vie est précieuse, et surtout pourquoi.

LA MORT. MIEUX LA COMPRENDRE ET MOINS LA CRAINDRE POUR MIEUX CÉLÉBRER LA VIE
Richard Béliveau et Denis Gingras
Trécarré
264 p. | 39,95$

« Le meilleur reportage vaut-il la mort d'un journaliste? » Danielle Laurin pose la question à son mari, reporter de guerre, et la répète sans relâche dans cet essai intime et bouleversant. Qu'est-ce qui pousse un père, un époux, à risquer sa vie au nom de son métier? Pour le savoir, l'auteure a interrogé des journalistes de guerre d'ici et d'ailleurs, dont le travail consiste à témoigner sur le terrain de l'horreur des conflits. Mariane Pearl, Céline Galipeau, Reza, Raymond Saint-Pierre : leur arrive-t-il d'avoir peur? « Un journaliste mort, ça ne sert à rien », de résumer candidement Michel Cormier. Danielle Laurin livre avec *Promets-moi que tu reviendras vivant* un récit-choc entrecoupé d'entretiens fascinants avec ceux qui bravent les bombes au service de l'information.

PROMETS-MOI QUE TU REVIENDRAS VIVANT
Danielle Laurin
Libre Expression
200 p. | 34,95$

C'est sous la forme de lettres échangées entre deux spécialistes en soins palliatifs, conférenciers et chercheurs qu'*Être ou ne plus être* offre aux lecteurs les outils permettant de mieux saisir les enjeux du débat sur l'euthanasie. Marcel Boisvert et Serge Daneault éclairent les curieux quant aux aspects éthiques, scientifiques, légaux et même spirituels qui jalonnent la réflexion sur l'euthanasie. L'un se positionne en faveur de la mort dans la dignité, alors que l'autre prend le parti adverse : c'est cependant dans un respect mutuel que les propos, toujours basés sur des faits, réflexions ou exemples solides, sont échangés. On y parle de peur, de compassion, de technologies et de services publics, bref, de sujets qui nous touchent tous, de près comme de loin.

ÊTRE OU NE PLUS ÊTRE
Marcel Boisvert et Serge Daneault
Voix parallèles
160 p. | 24,95$

Dans *La tour de papier. L'université, mais à quel prix?*, les professeurs de sociologie James E. Côté et Anton L. Allahar entreprennent de faire l'examen du système universitaire canadien et de rendre compte de son état critique. Appuyées par des entretiens avec des étudiants, des professeurs, des administrateurs et d'autres acteurs phares de cette institution, leurs recherches démontrent qu'il est urgent de se pencher sur les problèmes économiques et sociaux liés notamment à la « surnotation », au fait que les diplômes sont de plus en plus facilement octroyés et à l'indifférence apparente des étudiants d'aujourd'hui. Cet essai s'adresse non seulement aux professeurs et aux étudiants, mais à tous ceux qui désirent participer à l'amélioration de l'éducation au Canada.

LA TOUR DE PAPIER. L'UNIVERSITÉ, MAIS À QUEL PRIX?
James E. Côté et Anton L. Allahar
Logiques
312 p. | 39,95$

Normand Baillargeon est professeur en sciences de l'éducation à l'UQAM. Aussi essayiste, il est l'auteur du *Petit cours d'autodéfense intellectuelle*, qui a connu un franc succès.

SENS CRITIQUE

L'horreur écologique, version albertaine

Un très vigoureux débat a lieu en ce moment au Québec à propos de l'exploitation du gaz de schiste. Pour aider à en comprendre pleinement les enjeux, il pourra être éclairant de lire la minutieuse analyse des tenants et aboutissants de l'exploitation des sables bitumineux en Alberta que propose Andrew Nikiforuk dans un ouvrage brillant, qui a d'ailleurs remporté le premier prix de la Society of Environmental Journalists et, plus récemment, le Rachel Carson Environment Book Award.

Clair et informé, *Les sables bitumineux : la honte du Canada* est en bout de piste un réquisitoire implacable contre tout ce que s'apprête à faire chez nous un gouvernement qui ne se soucie nullement de ce que pense une population qu'il voudrait sourde et muette, et qui se place au service des corporations plutôt qu'à celui du bien commun.

Rien n'y manque en effet de ce qui devrait nous alerter, depuis l'absence de contrôle démocratique jusqu'au subventionnement public de ces tyrannies privées que sont les corporations transnationales, sans oublier l'externalisation de la pollution ainsi que les mensonges et semi-vérités distillés par des firmes de relations publiques (où travaillent des gens qui méprisent le public, mais qui ont des relations) pour lier cette pitoyable bouillie et la faire avaler à une population plutôt apathique et consentante parce que, n'est-ce pas, « ça crée de l'emploi ».

LES SABLES BITUMINEUX : LA HONTE DU CANADA. COMMENT LE PÉTROLE SALE DÉTRUIT LA PLANÈTE
Andrew Nikiforuk
Écosociété
320 p. | 28$

« Le pétrole est le liquide vital de notre civilisation moderne, écrit Nikiforuk, et la Terre n'est plus qu'un hémophile qui se vide de son sang ». Telle est la triste réalité qu'il montre dans ce livre.

La ruée vers l'or noir

On connaissait depuis longtemps le potentiel pétrolifère de l'Alberta. Mais ses hydrocarbures, profondément enfouis dans le sable, étaient trop coûteux à extraire. L'accroissement du prix du baril, la rareté de l'or noir dont la fin prochaine est annoncée et des innovations technologiques majeures ont changé la donne et cet « océan de sable imprégné de pétrole » a récemment été jugé exploitable.

La zone concernée contient, pense-t-on, au moins 175 milliards de barils, ce qui en fait la plus grande réserve d'hydrocarbures à l'extérieur de l'Arabie Saoudite. C'est donc à une véritable ruée vers l'or noir qu'on assiste en ce moment, et avec ses quelque cent projets d'exploitation de sables bitumineux auxquels elle a donné le feu vert, l'Alberta est rapidement devenue « le plus vaste projet énergétique au monde ». En fait, on produit désormais au Canada plus de pétrole qu'au Texas ou au Koweït et notre pays, depuis 2001, est le premier exportateur de pétrole vers les États-Unis — auxquels on fournit presque le cinquième de ses importations, tandis que nous importons du pétrole du Moyen-Orient.

Au passage, et c'était prévisible, on a aussi voulu changer le nom de ces sables bitumineux, bitume étant un bien vilain mot : les spécialistes en relations publiques parlent donc, et voudraient qu'on parle, de sables pétrolifères — Nikiforuk note avec raison que c'est comme si on se mettait à appeler les tomates du ketchup.

Ce changement de vocabulaire est un bel effort, mais il ne parvient pas à masquer le désastre écologique, humain, politique et économique causé par la production de l'hydrocarbure le plus cher et le plus sale qui soit.

Le fond du baril

L'exploitation de cette ressource est pour commencer extrêmement polluante. Elle nécessite 3 millions de barils d'eau par jour, brûle quotidiennement assez de gaz naturel pour chauffer six millions de maisons, a rasé des forêts boréales entières (140 000 km^2), exige qu'on excave deux tonnes de sable et de terre pour produire un seul baril de bitume. Elle a aussi considérablement augmenté les émissions de gaz à effet de serre du Canada. Certains effets de ces pollutions de l'air et de l'eau apparaissent déjà : des cancers — certains très rares — semblent se multiplier, des poissons sont devenus difformes, des écosystèmes sont détruits. L'exploitation des sables bitumineux, conclut l'auteur après avoir dressé un terrifiant portrait du désastre écologique, a « ruiné le bilan environnemental du Canada ».

Mais il faut aussi souligner le désastre économique et politique qu'est cette aventure, qui coûte des sous aux contribuables et enrichit une insatiable industrie à laquelle des politiciens complaisants font de mirobolants cadeaux. Une fois ceux-ci faits, l'État albertain, finalement, ne touche, sous formes de redevances, que 39% du revenu de l'industrie pétrolière — contre 89% au Venezuela ou 76% en Norvège. Et les recettes pétrolières et gazières globales n'ont jamais atteint le 25% que le gouvernement s'était fixé. Pire : « Tandis que grimpaient les prix du pétrole et du gaz, [elles sont] tombées au plus bas, avec 15% du gâteau. »

Il n'y a toutefois pas que la minceur des revenus qu'ils touchent qui doit inquiéter les Albertains. Car il y a encore le fait que ce sont eux, les citoyens, qui devront assumer les coûts de la dépollution et de la prétendue régénération des sites contaminés. Si même tout cela était possible : car parler de régénération, ici, c'est, pour reprendre une image de l'auteur, « mettre du rouge à lèvres à un cadavre ».

En lisant ce livre, on se dit que ce qui est à proprement parler dément, à bien y penser, c'est que la logique qu'imposent nos institutions économiques à ces acteurs (politiciens, administrateurs, industriels, etc.) qui ne se soucient que de profits, fait en sorte qu'ils ne peuvent pas plus se préoccuper de la santé de la planète que de la survie de leurs propres petits-enfants. Nikiforuk résume d'ailleurs ainsi la pensée de ces gens : « Leur slogan? Creuser, forer, n'importe où, n'importe quand. Ils ne s'inquiètent pas de l'avenir de leurs enfants, parce que les nouvelles technologies à venir les sauveront juste à temps. » Misère…

Que faire?

Nikiforuk ouvre son livre sur une *Proclamation d'un état d'urgence politique*, du bien-fondé de laquelle il nous convainc dans les pages qui suivent; il le conclut en avançant douze intéressantes propositions pour la salubrité écologique. J'en conviens avec lui : il nous faut une taxe-carbone, une pétropolitique digne de ce nom, une stratégie nationale d'innovation et de sécurité énergétique, des citoyens actifs et conscientisés et ainsi de suite. Mais il manque cependant une chose cruciale à cette liste, selon moi : celle qui rappelle qu'il faut radicalement changer nos institutions économiques.

Une dernière remarque, en forme d'avertissement : ce livre, certes passionnant, est également enrageant. Il est enrageant d'apprendre, comme on le fit récemment, que PepsiCo embouteille l'eau du robinet de Montréal dont nos impôts ont payé le traitement et l'arrivée au robinet, pour nous la revendre ensuite en bouteilles de plastique polluantes sous le nom d'Aquafina. Il faut présumer que Pepsico a davantage le droit à des réductions d'impôts. Sinon la compagnie va nous menacer de déménager. Où ça? En Alberta, pourquoi pas…

HISTOIRES DE VAMPIRES

LIVRE 3

Un simple regard vers elle et son coeur cessait de battre...

Si seulement il battait encore... Angus MacKay était un mort-vivant depuis près de cinq cents ans, et il était rare que quelque chose, ou encore quelqu'un, puisse le surprendre. C'était avant qu'Emma Wallace ne se manifeste. Le simple fait d'avoir la pulpeuse agente de l'équipe de Surveillance de la CIA sous les yeux suffisait pour qu'Angus s'arrête net. Il allait ensuite découvrir qu'elle était une tueuse de vampires, résolue à tuer les « monstres » qui avaient assassiné ses parents, et c'était à lui qu'on avait confié la tâche de l'arrêter.

LIVRE 1

LIVRE 2

LIVRE 4

PANDORA

Pandora et ses amis Alcie, Iole et Homère sont pratiquement des experts dans la chasse aux maléfices. La jalousie, la vanité et la paresse ont toutes été rangées à leur place dans la boîte, et les jeunes savent déjà que le désir se cache au mont Pélion ; cette quatrième tâche devrait donc être super facile.

Mais il y a un tout petit problème : le maléfice se cache dans un mariage qui a eu lieu il y a 1300 ans. Heureusement, le dieu messager Hermès aide Pandie et ses amis à voyager dans le temps ; tout de même, il les avertit bien de ne rien changer. Au mariage, ils reconnaissent la plupart des dieux et des déesses, mais personne ne les reconnaît. (Évidemment ! Ils ne sont même pas encore nés !) Lorsque le désir apparaît au milieu d'une dispute fatale entre trois des déesses les plus puissantes, Pandie sait qu'elle ne peut capturer le maléfice sans faire toute une histoire. Mais pire encore, si elle ne fait pas attention, non seulement changera-telle le cours de l'histoire — mais il en sera fait d'elle et de ses amis. Ouais ! Pandie maîtrise parfaitement cette quête... oups !

LIVRE 1

LIVRE 2

LIVRE 3

www.ada-inc.com
ADA éditions

MORTE VIVANTE

LIVRE 3

Oh, wow! — je suis ma propre meilleure amie. Ou du moins, je suis dans son corps!

Bon, cette mission sera rapide et facile. Merci, Mamie! Vous voyez, ma grand-mère morte trouve toujours des gens qui ont de gros problèmes; et alors je vis l'expérience bizarre d'entrer dans leur vie — et dans leur corps — pour les aider. Cette fois-ci, je suis dans le corps de ma meilleure amie pour toujours, Alyce.

Puisque Alyce et moi, nous connaissons tout l'une sur l'autre, je n'aurai pas à faire beaucoup de travail de recherche — cela constitue certainement un atout. Mais maintenant, dans le corps d'Alyce, il me faut répondre à certaines questions vraiment urgentes — à commencer par : qu'est-ce que je fais dans ce cercueil?

LIVRE 1

LIVRE 2

sorcière

LIVRE 4

LIVRE 1

LIVRE 2

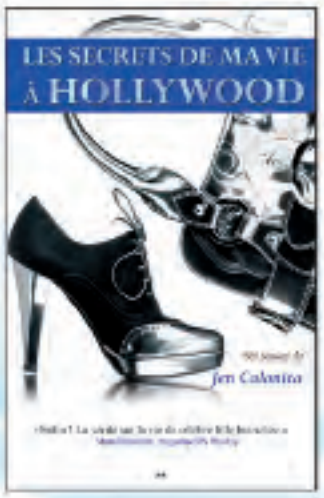
LIVRE 3

Je suis amoureuse de Cal Blaire.
Il m'a tout appris sur la wicca.
Il m'a aidé à découvrir qui je suis.

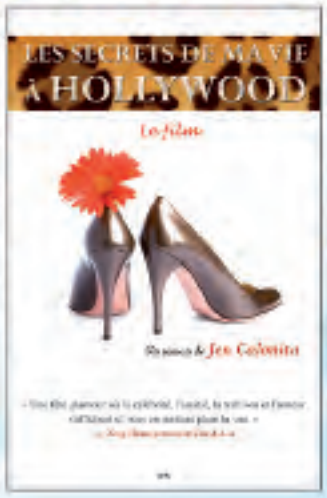
Mais, à présent, nous partageons un secret.
Un secret terrible et sinistre qui nous lie l'un à l'autre et nous déchire à la fois.

Je ne connais plus Cal. Je ne sais même plus qui je suis.
Et je ne sais pas en qui ou en quoi je peux avoir confiance.
À l'exception de ma magye.

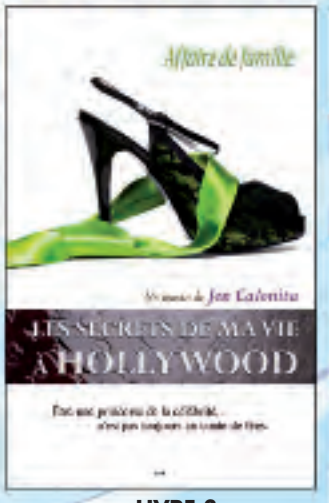
LES SECRETS DE MA VIE À HOLLYWOOD



LIVRE 1



LIVRE 2



LIVRE 3

LIVRE 4

Vous désirez que je vous révèle un autre Secret d'Hollywood?

Très tôt au cours de la saison des premières télévisuelles, l'excitation est toujours centrée sur les pilotes qui ont un aspect glamour quelconque. Si une émission est l'oeuvre d'un créateur de renom, si elle a été créée à partir d'une autre émission populaire, si elle est basée sur un film ou un best-seller ou si une vedette y interprète un rôle, alors tout le monde est très enthousiaste à son propos et l'on écrit que le pilote sera le prochain *Friends* ou *Sex and the City* ou *Gossip Girl*. Malheureusement, cela fonctionne rarement ainsi. En fin de compte, l'auteur du pilote, la vedette ou le livre qui a servi de base n'ont aucune importance : pour être sélectionnée, l'émission doit être bonne. C'est aussi simple que cela.

Entrez dans l'imaginaire

couleurs, émotions et mots... à croquer cet automne chez

MARCEL BROQUET

La nouvelle édition

52 ans dans le monde du livre !

Emmanuëlle
Démesure et passion

Denise Laperrière
Peintre et poète

Laurent Coderre
Artiste peintre – dessinateur

La danse des évèques
André K. Baby

Les loups couronnés
Roseline Dufault

Le temps des souvenirs
Jean Faucher et Claude Jasmin

Fragments
Rosette Pipar

Plus de 40 nouveautés...

ROMANS POLICIERS

Abjuration Alain Lafrance
Le coût de la beauté André Dahan
Jazz cool et morts subites Michael Draper

ROMANS

La veine du temps Georges Beaulieu
Petites trahisons Pascal Chaussé

DÉVELOPPEMENT PERSONNEL

Pas de bébé à bord Gisèle Palancz
Et si ce n'était pas moi Anne Deligné

FANTASY

Les quatre Nillë
Marie-Jeanne Chaplain-Corriveau

POÉSIE

Quand j'entrerai dans mon métier de morte
Claudine Thibodeau
Le corps en écharpe Lucy Pagé
Le fleuve endormi Jean-Guy Olivier

PROFILS

Alain-Marie Tremblay, céramiste

Consultez notre site
www.marcelbroquet.com

Rencontrez nos auteurs au **Salon du livre de Montréal**
du **18** au **23 novembre** au kiosque **Prologue 212**

Éditions Babiroussa

Noël

ISBN : 9782359190243

19,95 $

ISBN : 9782359190205

ISBN : 9782359190137

16,95 $

ISBN : 9782359190144

Editions Quatre Fleuves

ISBN : 9782841968046

19,95 $

ISBN : 9782841967780

ISBN : 9782841967612

18,95 $

ISBN : 9782841967360

ADL
AGENCE DU LIVRE LTÉE

Distributeur exclusif au Canada

3770, Boulevard Industriel, Sherbrooke (Québec) Canada J1L 1N6
• Téléphone : 514 525-4442 • Sans frais : 1 800 597-3116 • Télécopieur : 514 525-4443
Internet : www.adl.qc.ca • Courriel : commandes@adl.qc.ca

Des idées-cadeaux pour toute l'année

Par Josée-Anne Paradis et Dominique Lemieux

Chaque année, c'est le même problème. On ne sait pas quoi offrir à notre père, qui semble déjà avoir tout ce dont il a besoin, on hésite à donner un CD à un ami, qui détestera peut-être ces chansons, et on veut être original en offrant autre chose qu'un éléphant en peluche à notre nièce de 4 ans. *Le libraire* a donc concocté pour vous des listes de suggestions de livres à offrir à tous les membres de votre entourage. En prime, l'équipe de rédaction est sortie du bureau pour aller prendre le pouls de la population en demandant à quelques personnes quels cadeaux elles aimeraient recevoir.

Pour l'ami qui semble avoir tout lu

On croit les connaître sur le bout des doigts. On est au courant du nom de leur premier amour, de leur groupe sanguin, de leur allergie au kiwi et on a déjà rencontré leur tante Éva. Pourtant, quand vient le temps de leur offrir un cadeau, misère. Ami semble avoir tout lu. Voici donc huit valeurs sûres.

UNE HISTOIRE POLITIQUE DU PANTALON

Grâce à ce passionnant ouvrage, Ami survolera l'histoire du pantalon, devenu un vêtement mixte seulement à la fin des années 60. Symbole suprême de la masculinité, le pantalon a représenté une arme de revendication et un outil d'émancipation pour une pléthore de féministes et d'artistes, de sportives et de rebelles. Une façon originale de s'intéresser au passé!

Christine Bard, Seuil, 400 p., 34,95$

LE PLUS GRAND SPECTACLE DU MONDE

Ami n'est pas féru de sciences. Qu'à cela ne tienne, il dévorera le nouvel ouvrage du scientifique Richard Dawkins. Vulgarisateur hors pair, conteur talentueux, Dawkins rassemble et explique les preuves qui démontrent la pertinence de la théorie de l'évolution. À la lecture de l'ouvrage, Ami ne pourra que s'émerveiller devant ce grand spectacle…

Richard Dawkins, Robert Laffont, 510 p., *prix à venir*

PLASTIC PLANET. LA FACE CACHÉE DES MATIÈRES SYNTHÉTIQUES

Ami a lu *Acheter, c'est voter* ou *No Logo*? Dans la même veine, offrez-lui *Plastic Planet*, un complément au film éponyme qui lève le voile sur ce matériau, quelle que soit sa forme, devenu omniprésent dans nos vies. Le plastique a remplacé le plancton? Que peut-on faire maintenant? À la fois lucide et percutant, ce livre est un véritable appel au changement.

Werner Boote et Gerhard Pretting, Actes Sud, 256 p., 29,95$

SOUS HAUTE SURVEILLANCE, LE MOULIN À PAROLES

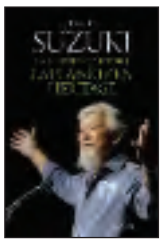
Commémorer la bataille des Plaines d'Abraham de 1759 par un événement littéraire remarquable, voilà ce qu'ont réussi Brigitte Haentjens, Biz et Batlam de Loco Locass et Pierre-Laval Pineault. Le Moulin est devenu la plus importante manifestation politique de l'année au Québec. Ami pourra revivre, en textes et en images, la richesse de l'événement.

Collectif, L'instant même, 192 p., 44,95$

LES MÉDIAS SOCIAUX 101

Ami a une page Facebook et un compte Twitter, mais sait-il vraiment en tirer profit? Le livre de Michelle Blanc, la spécialiste des médias sociaux au Québec, et de Nadia Seraiocco lui permettra de démystifier ces phénomènes incontournables qui modifient de mille et une façons la vie quotidienne. Ami y dénichera une pléthore de trucs pour vivre efficacement le Web 2.0.

Michelle Blanc et Nadia Seraiocco, Logiques, 184 p., 19,95$



LA PLANÈTE EN HÉRITAGE

Modèle de sagesse, David Suzuki se distingue par son profond humanisme et son parcours singulier. En décembre 2009, il tenait une importante conférence qui résumait l'ensemble de sa pensée et de son action. Ce livre reprend et élargit les propos livrés à cette occasion. Le changement commence par chacun de nous, soutient Suzuki. Ami inclus…

David Suzuki, Boréal, 110 p., 14,95$

NUNAVIK-QUÉBEC INCONNU

Le Grand Nord québécois captive. L'album de photos aériennes de l'aviateur et photographe Mario Faubert magnifie cette contrée éloignée à la beauté inouïe. Les images, insolites et grandioses, s'harmonisent avec la parole des Inuits et des amoureux de la région, qui s'expriment tour à tour dans l'ouvrage. Ami en aura assurément le souffle coupé!

Mario Faubert, Éditions du Passage, 168 p., 49,95$

NOUVEL ABÉCÉDAIRE RUSSE

Les Russes ont beaucoup en commun avec le peuple canadien. Le froid et la neige, entre autres. Ils divergent cependant sur plusieurs autres aspects de leur vie. L'abécédaire de Metelizza dépeint avec un humour savoureux le quotidien de la société russe. Ici, ludisme rencontre finesse d'observation. Un cadeau qui fera l'envie de tous les amis qui ne l'auront pas reçu!

Katia Metelizza, Les Allusifs, 168 p., 29,95$

VOX POP

Le choix de Joanie :
Tiroir nº 24
Michael Delisle, Boréal, 132 p., 17,95$

« Parce qu'on a tous des tiroirs fermés à double tour. »

VOX POP

Le choix de Luckaz :
La carte et le territoire
Michel Houellebecq, Flammarion, 428 p., 34,95$

« Ce qui m'attire chez Houellebecq, c'est sa manière à la fois, lucide, crue et cruelle de nous montrer le déclin de notre civilisation. »

Papa mérite mieux qu'une cravate

Il passe la tondeuse en maillot de bain, il oublie sa bière, à peine entamée, sur la table du salon et il vient nous chercher à 3h00 du matin. Les sentiments sont avec lui échangés à demi-mot, les yeux rivés au sol. Oui, on l'adore, Papa! Pour le lui signifier, voici cinq livres à lui offrir.

TINTIN ET LE QUÉBEC. HERGÉ AU CŒUR DE LA RÉVOLUTION TRANQUILLE

Après trois ans de recherches et d'entrevues, Tristan Demers (*Gargouille*) a relevé l'exploit de reconstituer le voyage d'Hergé au Québec, en 1965. Entre le chantier de Manic 5, le Parc Lafontaine et l'Expo 67, Hergé a découvert la Belle Province et s'en est même inspiré… Regard original sur le Québec et planches exclusives en prime pour faire saliver Papa!

Tristan Demers, Hurtubise, 160 p., 29,95$

LE PHÉNOMÈNE RBO

Entre 1981 et 1995, Papa a ri aux larmes en écoutant les gags cinglants de Rock et Belles Oreilles. Pourquoi ne pas raviver la flamme en lui offrant ce livre, qui retrace le parcours artistique de RBO, ses inspirations et ses méthodes, son impact et ses stratégies? Un retour dans le passé qui lui décrochera assurément un sourire!

Louis Longpré, Les Éditeurs Réunis, 256 p., 24,95$

PARLE-LEUR DE BATAILLES, DE ROIS ET D'ÉLÉPHANTS

Il ne le dit pas haut et fort, mais Papa aime lire lorsqu'il s'agit d'un bon roman. Celui d'Enard est à la hauteur, alliant fiction et réalité. C'est un Michel-Ange tracassé qui, invité à Constantinople, devra dessiner pour le Sultan un pont reliant les deux rives du Bosphore… Commande ardue, puisque même Léonard de Vinci a échoué avant lui.

Mathias Enard, Actes Sud/Leméac, 160 p., 23,95$

LA NUIT DES INFIRMIÈRES PSYCHÉDÉLIQUES

« Il faut que je vous raconte l'histoire de mon père » : voilà comment s'ouvre ce récit où l'*alter ego* de Sylvain Meunier (*L'homme qui détestait le golf*) devra, d'une part, faire face au surnaturel et, d'autre part, à la réalité. S'entremêleront à cette aventure une histoire de complot, des rêves et bien des mystères du système hospitalier à déchiffrer.

Sylvain Meunier, La courte échelle, 272 p., 27,95$

LA SÉLECTION CHARTIER 2011 : GUIDE DES VINS ET D'HARMONISATION AVEC LES METS

Papa aime bien prendre un verre de rouge et offrir une bouteille, mais devant le comptoir de la SAQ, il ne sait jamais vers quelle étiquette se tourner. Pourquoi ne pas lui donner un coup de pouce en lui offrant ce guide, qui depuis quinze ans a fait ses preuves? Spécialisée dans l'harmonie des vins et des mets, cette bible lui mettra l'eau à la bouche!

François Chartier, La Presse, 416 p., 29,95$

VOX POP

Le choix de Michel :
Matériaux écologiques d'intérieur
Jean-Claude et Manu Mengoni, Terre vivante, 190 p., 39,95$

« Mon intérêt pour la lecture est intimement lié au sujet lui-même. Je suis un gars pratique et, dans ce sens, les ouvrages doivent rejoindre mes goûts et susciter ma créativité. Je recherche des livres qui ont une approche écologique. Celui-ci semble donc tout indiqué! »

Parce qu'on ne peut donner la lune à maman

Personne ne prépare une meilleure croustade aux pommes et ne fait aussi rapidement sept brassées de lavage que Maman. Nulle autre n'arrive à jongler entre la promenade des deux chiens, le rendez-vous du cadet chez le dentiste et la partie de soccer de l'aînée. Cinq livres pour lui permettre de souffler!

LE PASSAGE OBLIGÉ

Chaque année, Maman salive devant le nouveau Michel Tremblay. Ne faites pas durer le supplice, offrez-lui *Le passage obligé*, quatrième volet des aventures de la diaspora des Desrosiers. Un an après *La traversée des sentiments*, la jeune et tourmentée Nana continue à fouiner dans le cahier de Josaphat-le-Violon. Elle y fera d'étonnantes découvertes…

Michel Tremblay, Leméac, 248 p., 25,95$

CARNETS DE PARIS

Pas les moyens d'amener Maman à Paris? Ce beau livre tout en finesse représente la solution de rechange idéale. Par les mots de Chrystine Brouillet et les aquarelles de Jean-Guy Meunier, Maman se baladera entre les petits squares et les grands jardins de la capitale française. Une façon originale de déambuler dans les nombreux arrondissements parisiens…

Chrystine Brouillet et Jean-Guy Meunier, Les Heures bleues, 128 p., 39,95$

LA VIE EST COOL

Il est toujours facile de voir les mauvais côtés de la vie. Toutefois, le quotidien est rempli de petits bonheurs anodins. Des exemples? Trouver 20$ dans la poche d'un manteau, piger un Q et un U en même temps au Scrabble, faire le plein d'essence juste avant une hausse de prix. Maman en raffolera, surtout après une difficile journée au boulot.

Neil Pasricha, Transcontinental, 352 p., 24,95$

JOURS DE TOURMENTE. MONTRÉAL AU TEMPS DE LA VARIOLE

Maman a lu tous les Michel David, Pauline Gill et Micheline Lachance de ce monde? Elle fera ses délices de cette aventure campée dans le Montréal ouvrier de 1885, période trouble marquée par l'épidémie de variole et la rébellion de Louis Riel dans l'Ouest canadien. *Jours de tourmente* raconte le quotidien et les épreuves de la colorée famille Lavoie.

Marie-Claude Boily, VLB éditeur, 496 p., 29,95$

JULIETTE

Le classique *Roméo et Juliette* connaît une cure de jeunesse avec cette épopée rocambolesque. En parallèle, on suit les destins de Julie, une Américaine d'aujourd'hui, et de Giulietta Tolomei, la véritable Juliette qui existait bien avant de se voir immortaliser par Shakespeare. Le vrai Roméo, la vraie Juliette, l'Italie du XIV^{e} siècle : Maman adorera le présent!

Anne Fortier, Michel Lafon, 394 p., 27,95$

VOX POP

Le choix de Carole :
Plus fou que ça… tumeur!
Véronique Lettre et Christiane Morrow, Stanké, 256 p., 24,95$

« On connaît tous quelqu'un qui a le cancer, et ce livre semble donner un nouveau visage à la maladie. Un message d'espoir! »

Pour le copain qui dort quand sa blonde lit

Vous lui pardonnez sa passion maladive pour les jeux vidéo, les assiettes sales laissées dans l'évier, ses retards chroniques et sa manie de se faire craquer les doigts. Mais qu'il s'endorme à vos côtés, alors que vous lisez, ça non! *Le libraire* vous suggère cinq titres qui tiendront Copain bien éveillé!

CONTRE DIEU À coup sûr, Copain ne ronflera pas le premier grâce au maître du thriller québécois! Senécal propose un court roman foudroyant, un heureux mélange d'action et de réflexion. L'histoire accroche : tout s'effondre dans la vie d'un homme, il perd ses repères et laisse place aux idées noires. L'homme part à la recherche d'un responsable. Et si c'était Dieu?

Patrick Senécal, Coups de tête, 128 p., 14,95$

75 YEARS OF DC COMICS Cher? Peut-être. Mais c'est le prix à payer pour séduire Copain. Tout maniaque de BD craquera pour cet ouvrage de référence — que dis-je, cette bible — édité à l'occasion du 75e anniversaire de DC Comics. Copain y retrouvera ses héros préférés, dont Batman, Superman, Green Lantern et Wonder Woman, et plus de 2 000 images accrocheuses. Pow! Bam! Smash!

Paul Levitz, Taschen, 720 p., 225$

UNE VIE INUTILE Mordant et fascinant, ce *Une vie inutile!* Normand, employé de nuit d'une usine de cyanure, cumule les malheurs. Reclus dans son demi-sous-sol, l'homme tente de donner un sens à sa vie. Mais il n'est pas facile de s'en sortir lorsque le destin s'acharne. Normand mettra tout en œuvre pour illuminer son quotidien. Copain rira, malgré le côté sombre du récit, mais il rira.

Simon Paquet, Héliotrope, 188 p., 21,95$

LA ROUTE DES GRANDS CRUS DE LA BIÈRE Surprenez Copain avec ce guide unique sur l'univers brassicole du Québec et de la Nouvelle-Angleterre. Les auteurs le guideront dans de surprenants recoins où des artisans-brasseurs concoctent des bières-trésors à boire avant de mourir. Qu'il en prenne à l'occasion ou en abuse la fin de semaine avec ses amis, Copain ne dégustera plus la bière de la même façon.

David Lévesque Gendron et Martin Thibault, Québec Amérique, 356 p., 29,95$

ZIK ET BD Copain vous délaisse chaque vendredi pour assister aux shows de Loco Locass, Ariane Moffat et Pierre Lapointe? Retenez-le avec cette BD originale! Le concept accroche : dix bédéistes de talent, dont Jimmy Beaulieu et Pascal Blanchet, revisitent une chanson du répertoire de dix des groupes et artistes les plus appréciés de la scène musicale québécoise.

Olivier Benoît (dir.), De l'Homme, 72 p., 24,95$

VOX POP

Le choix d'Oswaldo :
La chute des géants
Ken Follett, Robert Laffont, 39,95$
« Parce que j'adore lire des récits qui abordent l'histoire de différents peuples du monde. »

Pour la blonde qui ne tient pas en place

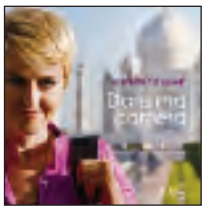
Votre blonde veut travailler dur, aller dans les 5 à 7, visiter sa grand-mère, faire du sport, voyager en Indonésie et, bien entendu, cuisiner comme une pro! Défi insurmontable? Peut-être. Mais pour lui laisser croire le contraire — ou l'encourager — voici cinq suggestions de cadeaux qui la tiendront en place, le temps d'une lecture!

LE KIT SUSHIS Copine vous supplie de l'amener au resto de sushis du coin, où l'on peut même manger sur des tatamis? Pourquoi ne pas lui offrir une soirée romantique maison avec *Le kit sushis*, à la fois original et raffiné? Un livre de délicieuses recettes accompagne les outils employés pour la cuisine asiatique afin de préparer cette soirée parfaite.

Motoko Okuno, Solar, 64 p., 34,95$

DANS MA CAMÉRA Oui, Geneviève Borne est magnifique, et les clichés qu'elle a croqués, partout à travers le monde, le sont tout autant. Avec ces parcelles de quotidien volées aux paysages magnifiques de notre planète ou ces gribouillis de carnets de voyage, l'animatrice se dévoile sous l'œil amusé de Copine, qui voudra prendre la poudre d'escampette, le temps d'un voyage.

Geneviève Borne, De l'Homme, 192 p., 29,95$



LES TAPAS DE MARIE-FLEUR Copine voudrait apprendre le flamenco et aller visiter la Sagrada Família. Puisqu'il n'est pas possible de lui payer un voyage en Espagne, voilà un livre sur les tapas qui lui mettra l'eau à la bouche. Symboles de convivialité et de partage, ces petites bouchées originales seront un plaisir, autant à déguster qu'à préparer!

Marie-Fleur Saint-Pierre, De l'Homme, 168 p., 32,95$

DE CHAIR ET DE BRONZE Quatre histoires gravitent autour d'une statue représentant un vieil homme offrant une rose à la femme qui lit à ses côtés. Un commerce où l'on casse la vaisselle pour se défouler, une fillette qui se confie en écrivant à la statue, une sexagénaire aux prises avec un mari obsédé et un déménageur d'œuvres d'art : voilà le cocktail parfait pour divertir Copine!

Rachel Laverdure, VLB éditeur, 192 p., 19,95$

RETOUR SUR UN ATTENTAT ANTIFÉMINISTE Pour Copine qui défend des idéaux féministes, qui a pleuré lors de l'attentat à l'École polytechnique ou qui souhaite réfléchir sur les enjeux qui y sont liés, ces actes de colloque sont pour elle. Des réflexions sur la misogynie, les meurtres de masse, l'acte terroriste antiféministe ou encore les conséquences de ces derniers s'y retrouvent.

Collectif, Du remue-ménage, 240 p., 24,95$

VOX POP

Le choix de Marie-Claire :
Demain j'aurai 20 ans
Alain Mabanckou, Gallimard, 384 p., 29,95$

« J'aimerais lire ce livre pour en apprendre plus sur la réalité du Congo, un pays que j'aimerais un jour visiter ».

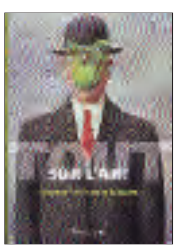
Pour l'inconnu qu'on aimerait impressionner

Quoi donner à une hôtesse, l'amie d'une amie, dont on ne connaît que le prénom? Quoi offrir à ce collègue, à qui l'on ne parle guère? Et quoi donner à ses beaux-parents, qu'on aime ou qu'on déteste, mais à qui il faut bien apporter un cadeau de temps en temps? Voilà nos suggestions salvatrices!

À LA BONNE FRANQUETTE Une contrainte : 10 ingrédients. Des participants : 80 chefs québécois. Un visuel attirant : chaque région, recette et chef possède sa photo. Voilà *À la bonne franquette*, qui met de l'avant non pas les plats impressionnants des grands restaurants, mais ces mets qui font saliver amis, enfants et tendre moitié, que ce soient des bines ou un lapin à la napolitaine!

Collectif, Transcontinental, 256 p., 29,95$

TOUT SUR L'ART Il existe plusieurs livres sur l'art, mais rares sont ceux qui peuvent se targuer d'être à la fois complets, sérieux, vulgarisés, écrits par des spécialistes et vendus à petit prix. *Tout sur l'art* relève le défi en recensant à la fois les œuvres — picturales, vidéos et scéniques —, leurs techniques et le contexte dans lequel elles s'inscrivent, le tout avec plusieurs photos. Wow!



Collectif, Hurtubise, 576 p., 34,95$

ET DIEU CRÉA LES ANIMAUX À NOTRE IMAGE Pourquoi ne pas oser, cette année, un cadeau un peu plus spécial, un peu moins convenu? Ce bestiaire délirant, accompagné d'un CD qui contient huit des quinze fables du recueil, a pour objectif d'éveiller les sens et de faire vibrer le cœur d'enfant de chacun. Des histoires d'animaux, toujours drôles, qui poussent à réfléchir au-delà des mots.

Marc Sauvageau, Planète rebelle, 88 p., 21,95$

LES VISAGES DE LA HAVANE Au-delà des palmiers et des cannes à sucre, le visage de La Havane, composé des faciès de tous ses habitants croqués dans leur quotidien, est dévoilé dans cet ouvrage trilingue comprenant une centaine de photographies. Loin d'être un guide touristique, il s'agit plutôt d'une intrusion dans la sensibilité d'un peuple. Magnifique!

Pasquale Charland, Sylvain Harvey éditeur, 112 p., 29,95$

LES BANLIEUSARDISES. RECETTES ET ASTUCES GOURMANDES

Deux principes jalonnent le livre de recettes de la blogueuse Martine Gingras : « Si tu peux le faire toi-même, fais-le! » et « Laisse-toi inspirer par ton milieu ». Le résultat? Une pléthore de recettes simples et superbement illustrées qui mettent à profit le potager, l'épicerie du coin ou tout simplement les découvertes culinaires! Miam!

Martine Gingras, Trécarré, 160 p., 34,95$

VOX POP

© Brigitte Thériault

Le choix d'Iris :
Soupesoup
Caroline Dumas, Flammarion Québec, 280 p., 32,95$

« La soupe, c'est un *must;* facile à faire et réconfortante par temps froid. De plus : on y propose des recettes pas trop compliquées. J'aime! »

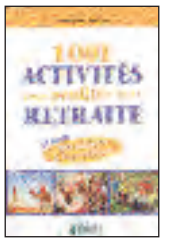
Pour papi et mamie qui en ont vu d'autres

Qu'ils soient doux ou grognons, qu'ils aient des histoires d'enfance ou de peur à nous raconter, qu'ils tricotent ou qu'ils jouent au bingo, nos grands-parents, on les aime de tout notre cœur. Afin de leur prouver notre affection, pourquoi ne pas leur offrir un livre, une petite attention?

JANINE SUTTO. VIVRE AVEC LE DESTIN Janine Sutto, considérée par plusieurs comme un modèle pour son talent, son humour et son intellect, se dévoile pour une première fois dans cette biographie signée par son gendre, Jean-François Lépine. Le voile est levé sur la vie tourmentée et jusqu'alors secrète de cette comédienne, de son enfance à Paris jusqu'à son apogée dans la vie culturelle québécoise. Quel modèle pour Mamie!

Jean-François Lépine, Libre Expression, 392 p., 29,95$

1001 ACTIVITÉS POUR PROFITER DE SA RETRAITE Que ce soit en été ou en hiver, seul ou en groupe, cet ouvrage est l'outil idéal pour occuper les précieuses secondes qui composent la retraite. Cette fois, on oublie l'aspect psychologique et financier et on se lance dans les activités, par pur plaisir. Loisirs, bénévolat, voyage, détente : des idées pour tous les goûts y sont proposées!



François Bernatchez, Bertrand Dumont éditeur, 488 p., 29,95$

NOS PRÉNOMS ET LEURS HISTOIRES. LES PRÉNOMS MASCULINS DU QUÉBEC Entre les petits Herménégilde et les petits Félix, bien de l'eau a coulé sous les ponts et bien d'autres patronymes ont été attribués aux hommes. En répertoriant les origines étymologiques et géographiques des prénoms masculins, Guy Bouthillier propose un voyage à travers le monde, les personnages historiques et les siècles.

Guy Bouthillier, De l'Homme, 274 p., 32,95$

L'UNION FAIT LA FORCE (T.2) Pour plusieurs, lorsqu'il est 17h30 en semaine, c'est l'occasion rêvée de tester leurs habiletés intellectuelles en compagnie de Patrice L'Écuyer. Ainsi, pour les vrais fanatiques de ce jeu télévisé ainsi que pour ceux qui regardent peu le petit écran, mais souhaitent être mis à l'épreuve, *L'union fait la force (t.2)*, le livre-jeu, est le cadeau qui ravira Mamie et Papi!

Collectif, La Presse, 176 p., 11,95$

L'ODEUR DU CAFÉ Mamie l'a entendu à la télévision, Papi à la radio : mais qui est ce fameux Laferrière qui déferle dans les médias? *L'odeur du café*, autobiographie racontant l'enfance de l'auteur en autant de tableaux que de souvenirs, est l'histoire de la tendre relation entre un petit garçon et sa grand-mère. Et joie, ce livre est écrit en grands caractères pour les yeux usés!

Dany Laferrière, Guy Saint-Jean éditeur, 302 p., 19,95$

VOX POP

Le choix d'Imelda :
Mère-Grand
Tassia Trifiatis, Leméac, 136 p., 17,95$

« Je souhaiterais lire ce livre parce que les relations d'amour entre petites-filles et grands-mères me fascinent : c'est notamment ma grand-mère qui m'a élevée et je maintiens, de mon côté, une relation très solide avec mes propres petites-filles. »

Pour le futur astronaute qui n'a pas encore toutes ses dents

Alors que la fée des dents n'est pas encore passée, c'est l'occasion d'offrir à Futur Astronaute un album à savourer avant de se coucher, une lecture qui formera ses désirs d'avenir. Qui sait s'il souhaitera ensuite découvrir les mystères de l'espace, des pays étrangers ou de la science!

HAÏTI MON PAYS

Il y a de ces livres qui ont toute une histoire… D'un côté, l'illustrateur Rogé travaillait sur des portraits d'enfants d'Haïti. De l'autre, des écoliers haïtiens écrivaient des poèmes. Puis, vint une éditrice qui unit ces deux projets afin d'en créer un superbe et touchant album. Et qui d'autre que Dany Laferrière aurait pu en signer la préface!?

Collectif (textes) et Rogé (ill.), La Bagnole, 40 p., 24,95$

NE TOUCHE PAS AUX CRAPAUDS ET AUTRES SOTTISES QUE DISENT LES ADULTES

Est-ce vrai que faire craquer ses jointures cause de l'arthrite? Qu'écouter la musique trop fort rend sourd? Que la soupe au poulet guérit le rhume? Des questions, les jeunes s'en posent beaucoup, et les adultes semblent se plaire à donner des réponses toutes faites! Voilà un livre qui, tout en humour, rétablit enfin la vérité sur ces mystères du quotidien!

Catherine Rondina, Scholastic, 96 p., 11,99$

GROGNON OU GLOUTON?

Avant d'obtenir son diplôme, Futur Astronaute devra connaître ses jours de la semaine, les mystères de la lecture et les joies de bien s'alimenter. Cette histoire pour apprentis lecteurs, tout en rimes et en inventivité, invite l'enfant à découvrir comment rendre un aliment intéressant, afin qu'il passe d'un être grognon à un petit glouton!

Andrée Poulin et Alain Matte, ERPI, 16 p., 5,95$

BLANCHE NEIGE

Avant d'aller visiter l'espace, mieux vaut d'abord connaître ses classiques terrestres! Avec ce *Blanche Neige*, sublimement illustré par Benjamin Lacombe, qui se passe dorénavant de présentation, Futur Astronaute découvrira cette sorcière et ces nains inventés par les frères Grimm dans une version revisitée pour les petits qui n'ont pas froid aux yeux.

Frères Grimm et Benjamin Lacombe, Milan, 48 p., 29,95$

L'ESCAPADE DU BONHOMME DE NEIGE

L'anniversaire du père Noël avait eu un franc succès à sa sortie. Cette fois, la charmante souris Quenotte, toujours chargée de remettre une pièce à l'enfant qui perd une dent, se voit offrir une drôle de mission : empêcher un bonhomme de neige de fondre! Grâce au texte précis et aux sublimes illustrations, Futur Astronaute rira des péripéties de ce bonhomme intrépide!

Nathalie Somers et Lydie Baron, Les 400 coups, 32 p., 16,95$

VOX POP

Le choix de Marine, 2 ans :
Un bisou, deux bisous… compte mes bisous!
Ruthie May et Tamsin Ainslie, Scholastic, 22 p., 11,99$

« Beauuuuuu, le livre! Bisous bisous! »

Pour l'ado tanné des vampires

Ado n'est plus capable d'entendre le mot « hémoglobine », plus capable de voir ces films répétitifs dont l'intrigue est basée sur ces suppôts de Dracula? Qu'à cela ne tienne! Usez d'un cadeau pour lui prouver que la littérature pour jeunes adultes existe, au-delà des vampires!

NUNUCHE GURLZ

Pastiche déjanté des magazines pour adolescentes, *Nunuche Gurlz* plaira à celles qui souhaitent approfondir leurs connaissances sur l'autofabrication des rouges à lèvres au goudron, les grands débats de société (pour ou contre les nombrils) et les trucs pour « emberlificoter un mec ». Grâce à son humour satirique, Élise Gravel pointera ce qui est *out* cette saison!

Élise Gravel, La courte échelle, 64 p., 9,95$

LE BIG LIVRE DE L'INCROYABLE

Un chaton à deux têtes? Une boule d'élastiques de 181,1 kg? Un kayakiste affrontant une chute de 19,8 m de haut? *Le Big Livre de l'Incroyable 2011*, dont le contenu est 100% inédit, fera sourciller et rire les 10 à 15 ans. Ils seront assurément éberlués par les 500 photos incroyables qui s'y trouvent!

Ripley's, L'Archipel, 256 p., 32,95$

LUCKY LUKE CONTRE PINKERTON (T. 4)

C'est le personnage attachant de cette BD qui plaira à Ado, alors que le duo qui en signe les scénarios retiendra l'attention des parents : Daniel Pennac et Tonino Benacquista. Cette fois, le valeureux Lucky Luke revient du Mexique et découvre que son rival, Allan Pinkerton, a fait de l'Ouest sa patrie, ce qui est loin de plaire au justicier à la retraite!

Daniel Pennac et Tonino Benacquista (scénario) et Achdé (ill.), Lucky comics, 48 p., 17,95$

RIVALITÉ ENTRE FILLES

Les chicanes entre *best* ou les guerres de clochers entre filles détruisent le moral des adolescentes. Pourquoi sont-elles si cruelles? Qu'est-ce qui les pousse à agir ainsi? Mais surtout, comment remédier à ces situations désagréables et sortir indemne de ce cercle vicieux? Voici un essai, drôle et charmant, que toute ado devrait lire puisqu'il y est question de son quotidien!

Bonnie Burton, Presses Aventure, 128 p., 9,95$

MORT EN SUSPENS

Cette brillante série inaugurée avec *L'œil de la corneille* met en scène nul autre que Sherlock Holmes durant ses jeunes années. Dans les bas-fonds d'un Londres victorien, la chute mortelle d'un trapéziste sera le début de l'enquête de ce personnage fascinant. Ado sera plongé avec délices dans les mystères et l'aventure, bien que les vampires en soient absents!

Shane Peacock, Bayard Canada, 336 p., 24,95$

VOX POP

Le choix de Rose, 10 ans :
La morte qui marchait
Linda Joy Singleton, AdA
224 p., 2,95$

« Ça l'air full trippant et plein de suspense! »

Introduction à la littérature franco-ontarienne

sous la direction de Lucie Hotte et Johanne Melançon

Aux lecteurs qui souhaitent mieux la connaître et aux chercheurs qui s'intéressent aux enjeux liés à la production littéraire des milieux minoritaires, cette *Introduction à la littérature franco-ontarienne* fournit un survol actuel, concis et éclairant.
Cinq spécialistes y signent un chapitre sur un genre littéraire: Jane Moss (théâtre), François Paré (poésie), Johanne Melançon (chanson), Lucie Hotte (roman) et Michel Lord (nouvelle). Découvrez ou approfondissez votre connaissance de la littérature de l'Ontario français, une littérature abondante et variée!

ÉTUDES LITTÉRAIRES • COLLECTION AGORA • 278 PAGES
Livre papier 34,95 $ • ISBN 978-2-89423-084-8
Livre numérique 25,95 $ • ISBN 978-2-89423-370-2

PHOTO : FRANCINE DION

Paroles d'Acadie

Anthologie de la littérature acadienne (1958-2009)

préface, choix et notices de David Lonergan

Survol de la production littéraire acadienne contemporaine, cette anthologie est la première étude de son genre publiée depuis l'*Anthologie de textes littéraires acadiens 1606-1975* de Marguerite Maillet, Gérard LeBlanc et Bernard Émond parue en 1979. *Paroles d'Acadie* présente les auteurs acadiens les plus importants de la période 1958-2009 – nouvellistes, poètes, romanciers, dramaturges – qui écrivent pour les adultes ou la jeunesse. La préface offre une synthèse de l'histoire de la littérature acadienne contemporaine. Une notice biographique, une photo de l'auteur et une courte présentation de l'œuvre précèdent les textes choisis. *Paroles d'Acadie* est une porte ouverte sur la richesse et la diversité de cette littérature, tout en servant d'introduction aux œuvres qui la composent.

ÉTUDES LITTÉRAIRES • COLLECTION AGORA • 447 PAGES
Livre papier 29,95 $ • ISBN 978-2-89423-256-9
Livre numérique 22,95 $ • ISBN 978-2-89423-347-4

Prise de parole

En vente chez tous les bons libraires

http://pdp.recf.ca

LE LIBRAIRE CRAQUE!

Photographie | écologie | santé | musique

CONFESSIONS SAUVAGES

Anne-Marie Losique, personnage fortement médiatisé et femme d'affaires aguerrie, nous offre une version « Made in Quebec » de l'album *Sex* de Madonna. Splendide poupée siliconée, elle est photographiée dans diverses mises en situation, recréant un éventail de fantasmes, dans un ouvrage où des photos érotiques de grande classe côtoient parfois une *soft-porn* un peu *cheap*. La mise en page est intéressante, les textes de Pierre Thibeault servent très bien les photos de Franca Perrotto et les histoires sont aussi variées qu'originales. On aurait toutefois espéré que toutes les photos soient de la qualité de celle qui figure sur la couverture. Un plaisir un peu coupable que l'on dévore avec amusement.

Pénélope Jolicœur *De Verdun*

Anne-Marie Losique, Franca Perrotto et Pierre Thibeault, Presses libres, 144 p., 29,95$

LA RONRON THÉRAPIE. CES CHATS QUI NOUS GUÉRISSENT

Encore un nouveau truc à la mode? Détrompez-vous : la ronron thérapie est issue de sérieuses recherches. Après un exposé sur la place du chat dans l'histoire de l'humanité, l'auteure partage de façon simple et sans prétention ses découvertes en la matière. C'est à la suite d'un élan de curiosité motivé par l'arrivée d'un chaton qu'elle nous propose différents exercices physiques et de relaxation inspirés directement du comportement félin. S'appuyant sur les cycles de sommeil et d'éveil des chats, elle démontre les bienfaits du ronronnement sur les problèmes de stress et d'anxiété. On y apprend même l'existence de bars à chats japonais! Le volume se lit comme un récit chronologique; on peut en terminer la lecture par l'écoute du CD inclus, qui nous propose une séance de ronrons. Et ça fonctionne!

Harold Gilbert *Sélect*

Véronique Aïache, Trédaniel, 160 p., 25,95$

VIVRE VERT. TRUCS ET ASTUCES

Les « âmes vertes » seront choyées par ce nouveau livre de Greenpeace, publié sur du papier 100% recyclé bien sûr, où les informations pertinentes côtoient des trucs efficaces et faciles à mettre en pratique. En effet, la première partie de l'ouvrage explique ce qui se passe sur la planète en ce moment et pour quelles raisons, ainsi que les conséquences qui en découlent. Ensuite, le recueil se transforme en guide des choses à faire pour que ça change… De l'alimentation aux vêtements, en passant par les matériaux de construction, l'utilisation de l'eau et les déchets dangereux, rien ne manque. En plus de nous offrir des explications bien documentées sur les enjeux planétaires, ce guide donne des trucs pertinents qui surprendront même ceux qui s'y connaissent déjà en la matière.

Geneviève Roux *De Verdun*

Collectif, Greenpeace, 204 p., 23,80$

LE PETIT WAZOO

Même en cherchant bien, on trouverait difficilement une description plus juste du livre de Jean-Sébastien Marsan que son sous-titre : « Initiation rapide, efficace et sans douleur à l'œuvre de Frank Zappa ». Pour notre plus grand bonheur musical, ce programme est parfaitement rempli : rapide (l'ouvrage compte 172 pages, incluant notes, index et bibliographie), efficace (son classement par genres vous permettra d'adapter votre lecture à vos goûts et envies de découvertes) et sans douleur (puisqu'il est agréable à lire). On y retrouve des critiques de lecteurs (et mélomanes) pointilleux. La plus grande qualité de ce livre est qu'il va à l'essentiel, soit à la musique, sans s'attarder aux anecdotes, légendes urbaines ou scandales. Le seul volume (du moins en français) qui vous donnera accès sans vous perdre à une œuvre imposante et intrigante, parsemée de plusieurs morceaux de génie.

Stéphane Picher *Pantoute*

Jean-Sébastien Marsan, Triptyque, 172 p., 23$

entre parenthèses

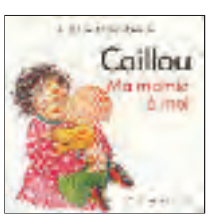
Par Dominique Lemieux, Josée-Anne Paradis et Alice Méthot

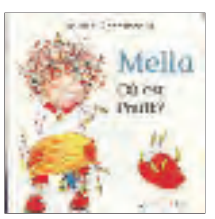
Gatsby le cinématographique

Le réalisateur Baz Luhrmann, qui a créé *Moulin Rouge* et *Roméo et Juliette*, s'apprête à entreprendre le tournage de *Gatsby le magnifique*, le classique de Francis Scott Fitzgerald. Plusieurs grands noms d'Hollywood seraient associés au projet. Selon *Deadline*, Leonardo DiCaprio et Tobey Maguire pourraient faire partie de l'adaptation. Pour le rôle féminin, les noms d'Amanda Seyfried, Natalie Portman et Nicole Kidman circulent. *Gatsby le magnifique* raconte l'histoire romantique d'un pauvre devenu riche, qui s'éprend d'une femme mariée.

Des nouvelles de Caillou et Mella

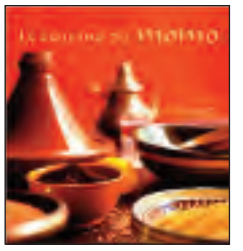
Les jeunes adorent Caillou et sont friands de leurs aventures, à lui et à la petite Mella. Voilà que la maison d'édition de la créatrice de Caillou, Desputeaux + Aubin, publie quatre nouvelles aventures en format tout-carton. Il faudra donc porter attention à *Caillou : Ma mamie à moi*, *Mella : Un, deux, trois… Pouit!*, *Mella : Où est Pouit?* et *Caillou : Mon papi à moi*. De quoi donner le goût de la lecture dès le plus jeune âge!





LA CUISINE DE MOMO

Un petit livre comme je les aime! Riche en informations, en anecdotes de voyage et, surtout, en bonne bouffe! *La cuisine de Momo*, c'est la cuisine du Maghreb (Maroc, Tunisie et Algérie) dans toute sa splendeur. Briouats, tajines, couscous et merveilleux desserts sucrés : tout cela fait saliver rien qu'à y penser! Il y a aussi le thé à la menthe, les citrons confits et autres condiments maghrébins. Les influences berbères, juives et aussi espagnoles, italiennes et turques présentes dans ces plats font de ce livre un voyage culinaire haut en couleur! Faute de pouvoir voyager vers ces terres (ah! Je compte bien le faire un de ces jours!), j'en fais bénéficier mes papilles, mais aussi mes yeux et mes narines, car les teintes, les textures et les arômes nous transportent littéralement! *Bismillah!* **Shannon Desbien** *Les Bouquinistes*



Mourad Mazouz, Marabout, 192 p., 13,95$

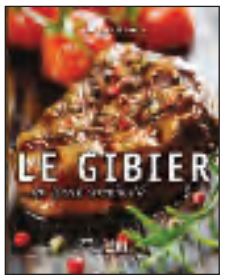
ENTRE LES VIGNES

Jacques Orhon a grandi avec la vigne autour de lui. Les odeurs de son enfance sont composées de fines herbes du jardin de sa mère, de l'humidité de la cave et de la cuisine familiale. Quel moment où, pour la première fois, son père lui a permis d'aller choisir une bouteille dans la cave, gardienne de bien des secrets! « Si le vin sait engendrer la convivialité avec gourmandise et sensualité, il a cette facilité [...] à s'inviter lors des temps exceptionnels de notre existence, détenant le pouvoir de nous rassembler, de nous faire vivre des fragments de bonheur », écrit Orhon. C'est avec un plaisir sincère qu'il nous livre ses souvenirs et anecdotes des années passées à travailler dans le monde vinicole, et c'est avec autant de plaisir qu'on les découvre! **Anne Gosselin** *Pantoute*

Jacques Orhon, De l'Homme, 256 p., 26,95$

LE GIBIER... EN TOUTE SIMPLICITÉ

Comme je l'écrivais dans le numéro du *libraire* précédent, le fait de revenir vivre en région m'a rapproché de la viande de gibier. Dans les grands centres, si nous ne connaissons pas de chasseur, la possibilité de mettre la main sur une belle pièce de viande de bois est quasi nulle. Maintenant que j'ai la possibilité de cuisiner ces merveilleuses viandes, la publication d'un livre comme *Le gibier… en toute simplicité* est pour moi la bienvenue. Bien sûr, j'ai dû faire les recettes proposées avec les produits disponibles — ou qu'il me restait — en ce début d'automne. Le doré croustillant, le mijoté de caribou (en fait, j'ai utilisé de l'orignal…) ou l'émincé de caribou aux poivrons (par contre, ici j'ai pris du caribou!) furent un régal pour nos palais! À refaire!
Shannon Desbien *Les Bouquinistes*



Stéphane Monette, De Mortagne, 198 p., 24,95$

FROMAGES FRAIS MAISON

Un autre beau petit trésor dans la collection « Les Petits Plats Marabout »! Mais cette fois, on va plus loin : faire son fromage maison, est-ce vraiment possible? Ça me paraissait vraiment compliqué avec ces exigences reliées au taux d'humidité, au contrôle des bactéries et au vieillissement, mais si on ne se lance pas dans la confection d'un gorgonzola ou d'un camembert, c'est tout à fait possible. Les fromages ricotta, mascarpone, chèvre et double crème sont faciles à faire et, surtout, c'est une exploration culinaire dont on ressort très fier. On nous donne ici toutes les astuces pour travailler avec ou sans outils spécialisés, et on nous explique comment varier les recettes avec lait de chèvre, soja ou lait cru. J'ai donc réalisé mon premier mascarpone maison avec succès et en peu de temps : c'était différent de celui du commerce et délicieux!
Anne Gosselin *Pantoute*

Cathy Ytak, Marabout, 72 p., 13,95$

SOUPESOUP

Côté nourriture, il y a des classiques dont on ne se lasse jamais : la soupe est assurément l'un de ces plats. Rien n'empêche, toutefois, de se renouveler! D'où l'utilité d'un livre comme *Soupesoup*, de Caroline Dumas, fondatrice de la chaîne de restaurants du même nom. Au menu, une soixantaine de recettes de soupes, toutes cuisinées avec des produits de qualité, des fruits et des légumes colorés et des mélanges d'herbes fraîches recherchés. De succulentes soupes donc, mais aussi des dizaines de recettes de salades appétissantes, de sandwichs gourmands et de desserts toujours… décadents. Cette cuisine rapide, spontanée et pas compliquée est simplement, mais parfaitement, illustrée. De plus, les recettes sont réalisables et facilement adaptables. *Soupesoup*, le livre parfait si on veut varier nos dîners sur le pouce avec une saine touche de « comfort food »!
René Paquin *Clément Morin*

Caroline Dumas, Flammarion Québec, 288 p., 32,95$

MES PETITS PLATS À EMPORTER

Les livres de recettes de lunchs sont généralement ennuyants. À les feuilleter, ils sont tous semblables : sandwichs sans variété, soupes qui reviennent toutes au même, sans parler des salades… Bref, on s'ennuie dans l'univers du lunch. Mais voici un ouvrage sans prétention qui saura révolutionner vos dîners. Que diriez-vous de retrouver dans votre boîte à lunch une fougasse chèvre et miel, un velouté de potimarron, une salade de soya aux pois gourmands et au saumon ou encore, un *must*, une tartelette au caramel et aux fruits secs? *Mes petits plats à emporter* contient des recettes savoureuses, simples, peu coûteuses et qui laissent place à l'improvisation. Avec les différents commentaires des auteurs, tant en ce qui a trait à la cuisson qu'au choix des accompagnements, ce livre saura surprendre à la fois vos papilles et vos collègues.
Joëlle Tremblay *Pantoute*

Patrick Chevallot et Marion Beilin, Solar, 192 p., 34,95$

VINS ET LIQUEURS MAISON

Mon grand-père a grandi à la campagne. Puisque sa famille n'était pas très riche, il a appris avec ses frères à fabriquer lui-même son alcool. Il a en tête un paquet d'histoires reliées à ses expérimentations de macération de fruits et de « brassages » maison. En fait, faire ses propres liqueurs et vins maison est un exercice beaucoup plus simple que l'on croit et une activité vraiment amusante. Pas besoin de gérer une fermentation avec levures et un temps de repos de quatre ans; on peut faire macérer des fruits ou sucrer et aromatiser une boisson déjà existante. Ce petit livre est un guide parfait pour expérimenter : les étapes sont bien expliquées, chaque manipulation importante est illustrée, les recettes sont variées et les photos sont superbes. Je me suis lancée et j'ai adoré le résultat!
Anne Gosselin *Pantoute*

Aglaé Blin, Rustica, 128 p., 24,95$

LES RECETTES DE PAPILLES ET MOLÉCULES

François Chartier a su, avec son *Papilles et Molécules*, nous faire visiter l'univers du vin comme jamais nous n'avions pu le faire auparavant. S'il en était resté là, on ne lui en aurait pas voulu, puisqu'on a déjà pu expérimenter certaines recettes inspirées par ses recherches. C'est donc avec un peu de scepticisme — la barre étant déjà bien haute! — que j'ai accueilli *Les recettes de Papilles et Molécules*. Était-ce nécessaire de publier un ouvrage de recettes alors que l'on nous implore dans le premier d'expérimenter? Oui, cela est nécessaire! Stéphane Modat, nouveau complice de Chartier, nous amène, comme toujours, hors des sentiers battus avec ses propositions et nous pousse à élargir notre façon de penser la cuisine. Connaissant le chef par son ancien repère à Québec, l'Utopie, on ne lui en demandait pas moins! Cet ouvrage est réellement une petite révolution autour du vin et de l'assiette. **Joëlle Tremblay** *Pantoute*

François Chartier et Stéphane Modat, La Presse, 240 p., 39,95$

C.J. Box

Quand souffle le vent de l'Ouest

Le mal, C. J. Box l'affronte les yeux dans les yeux. Cette saison, les fidèles de l'écrivain à succès du Wyoming reviendront avec délices à l'univers dur et grandiose de l'Ouest américain et aux valeurs viriles du héros de sa principale série de romans policiers, le garde-chasse Joe Pickett. Au gré de ses enquêtes, ce personnage fort et sensé fuit la rectitude politique au cœur des montagnes.

Par
Florence Meney

Le huitième roman de la série des Joe Pickett, publié en français aux éditions du Seuil, nous arrive sous un titre très prometteur : *Le Prédateur*. Dans cette haletante partie de chasse, Pickett doit déjouer un tueur qui cible, littéralement, les chasseurs de gros gibiers. Au fil des pages, le meurtrier jonche la campagne du Wyoming de cadavres horriblement mutilés. Les mouvements écologistes opposés à la chasse sont-ils derrière les meurtres ou ne font-ils qu'utiliser ce tueur sans visage à des fins militantes?

L'homme de l'Ouest

En entrevue avec *le libraire*, l'auteur, très affable, consent que sa propre existence sur un grand domaine au cœur de la beauté sauvage du Wyoming ressemble par certains aspects à celle de son garde-chasse. Cependant, beaucoup les sépare : « Je vois plutôt Joe Pickett comme un archétype, celui de l'homme de l'Ouest américain. Un type cohérent et solide, et qui ne sort de l'ordinaire que par sa détermination à débusquer la vérité. »

« Joe Pickett, poursuit l'écrivain, est loin d'être infaillible et n'a guère d'éclat. Il aime sa femme et ses filles [C. J. Box a lui aussi deux filles], ainsi que son travail. Ses activités et son obsession le mènent en des zones de danger et d'inconfort. En fait, Joe Pickett ressemble à beaucoup d'hommes de l'Ouest que je connais. Pour Joe et les siens, la nature est une présence constante. Ici, on ne parle pas de la nature de Bambi, bien entendu, mais d'une nature sans moralité ni sentiment, qui peut être à la fois grandiose et cruelle ». Le genre d'univers qui, selon les dires de l'auteur, est vital pour rappeler aux êtres humains qu'ils sont mortels et pour tempérer leurs egos. En effet, Box soutient également que pour survivre dans ce contexte, il faut un caractère bien trempé, un système de valeurs solides et une approche sensée de l'existence.

© Graig Marrs

Dans son roman, l'auteur s'attaque à la délicate question du bien-fondé de la chasse et des excès des militants écologistes : « Il m'aura fallu huit romans pour en arriver à prendre à bras le corps le sujet de la chasse aux gros animaux. J'ai voulu présenter une vision équilibrée et laisser au lecteur le choix de prendre position. Dans ce livre, la chasse est montrée sous ses différents visages, car elle peut se révéler autant un sport de haute technologie qu'un moyen d'entrer vraiment en contact avec la nature. La première approche est odieuse, à mon sens, mais la deuxième est en quelque sorte spirituelle et naturelle. Je veux aussi montrer que certains défenseurs de la cause animale semblent haïr la race humaine. »

L'évolution d'un héros

Pickett a apporté le succès à son « papa », et lui a valu bien des prix littéraires. Le héros a également évolué, répondant ainsi subtilement à certains critiques qui jugent que ses livres se ressemblent tous un peu : « Dans mes deux premiers ouvrages, Pickett est en apprentissage, il apprivoise son nouveau travail et apprend à évaluer comment il se situe dans ce monde. Il croit encore au système et a foi en ses supérieurs. Puis il apprend la trahison et le machiavélisme, la politicaillerie. Au fil du temps, il se forge une carapace et perd de sa naïveté. »

L'écrivain aime particulièrement la description que le *New York Times* a faite de son héros, dont les tribulations figurent parmi les plus appréciées des lecteurs : « Un homme qui n'a rien de remarquable, sauf la capacité de penser par lui-même et son honnêteté », y lisait-on. Un archétype bien américain, on le voit, celui de l'individu intègre, en phase avec la nature et dressé en seul rempart contre le mal.

L'État, ce tyran

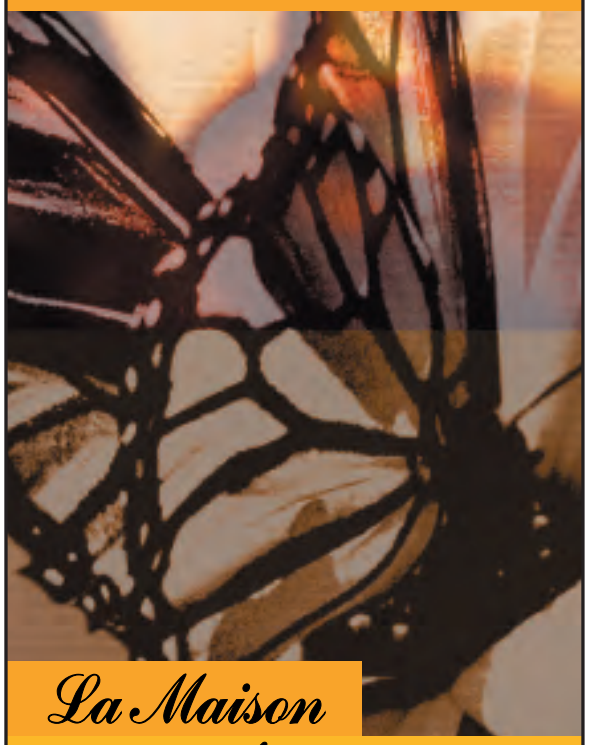
L'Amérique profonde se révèle également dans le portrait que C. J. Box trace des rapports entre les citoyens et le gouvernement. Des liens complexes, dont la lourdeur exaspère parfois les protagonistes, Joe Pickett le premier. L'auteur nuance : « Dans mes livres, l'État n'est pas forcément une force négative, mais il a le pouvoir inhérent de faire du mal aux citoyens et de leur prendre leur liberté. » Il illustre son propos en expliquant que dans les montagnes de l'Ouest, le gouvernement fédéral est propriétaire de plus de la moitié des territoires : « Nous avons donc une kyrielle de bureaucrates qui gèrent nos montagnes. Tous ne sont pas bien intentionnés ou efficaces. Et les hommes de l'Ouest, très indépendants et rudes, se heurtent sans cesse aux agents de la bureaucratie : ce conflit occupe une place prépondérante dans mes livres. Après tout, Joe Pickett travaille pour l'État du Wyoming! »

Celui qui a eu plusieurs vies avant de devenir écrivain au tournant de la quarantaine (il a exercé le métier de journaliste et de garde-chasse) est devenu un stakhanoviste de l'écriture. Il publie bon an mal an deux livres et s'adonne à sa passion dans son ranch : « J'aime écrire. Il m'a fallu attendre d'avoir 40 ans pour être publié. Aujourd'hui, je me sens pousser des ailes. » Il se donne comme objectif de base de produire 1 000 mots par jour, essentiellement le matin : « Mais je peux très bien coucher sur papier 3 000 ou 4 000 mots par jour; le matin j'écris, l'après-midi je révise. »

Fidèle à lui-même, C. J. Box publiera l'an prochain deux nouveaux romans aux États-Unis : *Cold Wind*, le 11e Joe Pickett, qui sera disponible en anglais en mars, et *Back of Beyond*, un thriller autonome, qui sortira en août. « L'année s'annonce chargée! », s'exclame C. J. Box en guise de conclusion.

LE PRÉDATEUR
Seuil
310 p. | 34,95$

Librairie indépendante



La Maison de l'Éducation

1000, rue Fleury Est
Montréal, Québec H2C 1P7
Tél. : (514) 384-4401 • Fax : (514) 384-4844
librairie@maisondeleducation.com

Votre Librairie au cœur de la Promenade Fleury!

Sur demande :
• carte-fidélité
• commandes spéciales

www.maisondeleducation.com

La Maison de l'Éducation

Depuis 40 ans au service des collectivités

ZIPPO

Dans ce roman aux voix multiples, on est plongé dans un avenir pas si lointain où se tient une rencontre de la ZIPPO, sorte de ZLÉA du futur dans une ville cauchemardesque nommée Villanueva, où plus rien ne tient la route. Les prostituées sont des « pornoputes », l'alcool est devenu du « jus de cervelle » et les cigarettes, des « crache-poumons ». Un météore menace de tout détruire, ce qui n'empêche en rien les macoutes (la police) de ramasser les cadavres dans des bennes à ordures, ni d'en fabriquer au passage! Dans cet étrange roman, les auteurs tentent visiblement autant de dénoncer que de montrer leurs craintes dans un style haché, économe et en même temps terriblement efficace. Une œuvre aussi effrayante qu'intéressante, et qui ne laisse pas indifférent.

Mariane Cayer *Daigneault*

Mathieu Blais et Joël Casséus, Leméac, 136 p., 17,95$

LE LIVRE SANS NOM

Wow, tout un mélange spécial! Un bon livre « all dressed »! Deux moines, jamais sortis de leur île, qui partent à la recherche d'un diamant; un tueur sanguinaire ayant presque décimé la ville cinq ans plus tôt qui menace maintenant de revenir; un enquêteur du paranormal envoyé par le gouvernement; un tueur à gages habillé en Elvis. Et ce livre sans nom qui, lu par son lecteur, signe l'arrêt de mort de ce dernier. Une folle lecture dans un univers à la Tarantino et Rodriguez, mélangeant les genres, en passant du western à l'horreur. Ce roman anonyme, paru sur un site Internet gratuit et racheté par une maison d'édition anglaise, n'a pas fini de faire parler de lui. Mais qui en est donc l'auteur? J'ai passé un excellent moment de lecture, en me demandant ce que chaque chapitre m'apporterait pour me faire tomber des nues. À quand la suite? **Shannon Desbiens** *Les Bouquinistes*

Anonyme, Sonatine, 462 p., 34,95$

LA THÉORIE DES DOMINOS

Imaginez que toutes les principales raffineries de pétrole subissent un attentat au même moment. Quand on y pense, ce serait la catastrophe! Alex Scarrow y a pensé, lui. Il a ajouté à cet évènement une organisation gouvernementale secrète — responsable de ces attentats — aux trousses de la seule personne capable de les identifier, un père de famille qui tente de rentrer chez lui à tout prix, puis des émeutes incontrôlables. Ça donne *La théorie des dominos*. L'action se passe en Angleterre, pays dépendant du pétrole pour l'approvisionnement de la quasi-totalité de ses ressources. Une histoire au réalisme troublant et dont l'action nous tient en haleine du début à la fin. Un livre qui fait aussi réfléchir sur notre dépendance au pétrole. J'ai aimé ce roman et le conseille à tous les amateurs du genre : vous ne serez pas déçus.

Shannon Desbiens *Les Bouquinistes*

Alex Scarrow, Le cherche midi, 502 p., 34,95$

HASBEEN

Avec sa couverture et son titre accrocheurs, ce petit livre semble, à première vue, des plus prometteurs. Dès le prologue, le lecteur est pourtant mis en garde : « Autant l'avouer sans tarder : dans cette histoire, les personnages ne seront pas à la hauteur de leur statut de héros. » En effet, on constate rapidement le peu d'envergure de personnages s'acharnant à se complaire dans les souvenirs d'une époque révolue et la banalité d'un récit se construisant autour d'un meurtre qui n'intéresse à peu près personne. Ces éléments, combinés à une narration imagée, intelligente et truffée, d'un bout à autre, d'un humour pince-sans-rire délicieux, font de *Hasbeen* une œuvre originale et fascinante. Les promesses sont tenues, mais ça, le lecteur le savait dès les premières lignes. En doutiez-vous? **Sophie Dufresne** *Pantoute*

Pascale Fonteneau, Aden, 206 p., 24,95$

LES ANONYMES

Un meurtre. Des signes récurrents. Ce n'est pas la première fois que le meurtrier opère. À moins que quelqu'un d'autre ne copie son style? Car, à part leur fausse identité, qu'avaient en commun les victimes? Les questions s'empilent, les soupçons s'éparpillent et l'inspecteur Miller fait tout ce qu'il peut pour rester sur le droit chemin avec l'aide précieuse de Roth, son collègue et ami. Mais bientôt, il ne s'agit plus d'une simple enquête et Miller se trouve enfoui sous une panoplie d'indices qui le mènent tous à la même personne : John Robey. Pourtant, ce dernier ne s'enfuit pas… Tout bascule dans la tête de Miller, alors qu'il découvre les dessous du gouvernement américain, ce qui permet à l'auteur de nous tenir en haleine jusqu'à la fin. Un thriller psychologique noir et magistral, à lire. **Geneviève Roux** *De Verdun*

R.J. Ellory, Sonatine, 688 p., 34,95$

VENIN

Clara se terre. Pratiquant son métier de vétérinaire dans un petit village isolé d'Angleterre, elle se complait dans sa solitude. Par peur de déplaire, mais surtout par peur d'elle-même, car elle cache un passé trouble. Mais un jour, sa tranquillité bascule lorsque son village est envahi par des serpents et que plusieurs personnes meurent les unes à la suite des autres, mordues par un reptile. On demande alors à Clara d'aider la police, vu son expertise avec ces bêtes. Mais le danger rôde et quelqu'un guette Clara tout en essayant de faire croire qu'elle est impliquée dans tous ces meurtres. Un thriller envoûtant, du début jusqu'à la fin, avec un réalisme époustouflant! L'auteur réussit à nous hypnotiser grâce à ses serpents! **Caroline Larouche** *Les Bouquinistes*

Sharon Bolton, Fleuve Noir, 489 p., 39,95$

BABYLONE VEGAS

Mike Demon, vendeur d'assurances agricoles, se retrouve coincé à Las Vegas, sous une chaleur accablante. Puisque sa voiture est au garage pour quelques jours, il loue une chambre dans le bruyant et artificiel Circus Circus où, goûtant aux plaisirs interdits de la ville du vice, il scellera son destin. Même dans les entrailles du mal, où flotte le spectre d'un père puritain, ruiné au jeu avant de se suicider, les crimes les plus sordides demeurent-ils impunis? *Babylone Vegas* est un roman lent qui nous donne l'effet de marcher sous le soleil plombant du Nevada. Une lenteur qui contraste admirablement avec une finale inattendue et très efficace.

Pénélope Jolicœur *De Verdun*

José Luis Muñoz, Actes Sud, 260 p., 33,50$

PLUS FORT QUE LE DOUTE

L'adage qui dit que deux têtes valent mieux qu'une est validé à la lecture de ce thriller psychologique écrit à quatre mains… et deux têtes, Nicci Gerrard et Sean French. Cette enlevante histoire raconte le drame d'une femme dont le mari meurt dans un accident de voiture avec, à ses côtés, une femme inconnue que tous soupçonneront d'être sa maîtresse. L'épouse du mari est convaincue de l'amour et de la fidélité de son époux, et elle fera TOUT pour découvrir la vérité : elle changera d'identité, mentira à ses proches et tentera de reconstituer l'emploi du temps de son mari et de cette femme afin de prouver l'impossibilité d'une liaison. Le duo « Nicci French » nous présente une histoire bien ficelée, originale et dont le dénouement est vraiment surprenant… mais tout à fait plausible. Captivant! **Hélène Talbot** *Boutique Vénus*

Nicci French, Fleuve noir, 368 p., 29,95$

polar

Expert en hypnose médicale profonde, Erik Bart a longtemps travaillé avec des cas psychiatriques lourds. Mais sa carrière s'arrête brusquement lorsqu'une patiente dénonce sa méthode. Il jure de ne plus jamais hypnotiser jusqu'au jour où, dix ans plus tard, l'inspecteur Joona Linna lui demande son aide dans une enquête sur un double meurtre particulièrement sadique et violent. Le temps est compté, car la police pense que le meurtrier frappera encore. Il hypnotise donc le seul témoin, un adolescent nommé Josef… et sa vie bascule à nouveau. Une histoire complexe, rythmée et fascinante qui vous tiendra en haleine jusqu'à la dernière page. Le meilleur thriller de la collection Actes Noirs depuis « Millénium »!

L'HYPNOTISEUR
Lars Kepler
Actes Sud
510 p. | 34,95$

1900. Incapable de faire face à la pression d'écrire ce qu'on attend de lui, Guy de Timée, un romancier à succès, vit reclus afin de se lancer dans l'écriture d'un roman policier dévoilant les bas-fonds d'un Paris au faîte de sa gloire, alors que l'Exposition universelle bat son plein. Puis, la fiction rejoint la réalité et Guy de Timée se voit transporté entre cercles ésotériques et rencontres terrifiantes, là où l'acte de tuer peut être comparé à de l'art. Mais ce qu'il découvrira n'a pas de prix : le contrôle du temps. Avec *Léviatemps*, Maxime Chattam offre à ces fans un thriller historique à saveur occulte : de quoi tenir jusqu'à la sortie du quatrième tome de « Autre monde », sa populaire saga en sept volumes!

LÉVIATEMPS
Maxime Chattam
Albin Michel
448 p. | 29,95$

L'auteur canadien pour la jeunesse Patrice Robitaille signe avec *L'homme qui mangeait des livres* son premier ouvrage pour adultes. Gérard et Christian, deux frères héritiers d'une maison d'édition familiale, sont brouillés depuis plusieurs années jusqu'au jour où le premier est assassiné mystérieusement, obligeant le second à reprendre les rênes de l'entreprise et à affronter le commando meurtrier qui n'a pas dit son dernier mot. L'enquête sera menée de front par deux policiers aux manières insolites et un chien atteint de rhumatismes. Un roman noir abracadabrant! Signalons au passage que Patrice Robitaille est finaliste pour le prix littéraire du Gouverneur général dans la catégorie jeunesse grâce à son roman *Le Chenil*, également à l'enseigne des Éditions L'Interligne.

L'HOMME QUI MANGEAIT DES LIVRES
Patrice Robitaille
L'Interligne
272 p. | 19,95$

L'auteur du sulfureux *Satan dans le désert* ne fait pas dans la dentelle : il écrit des romans sociaux, durs et noirs à souhait. L'action du *Credo de la violence* se déroule quant à elle au début de la Révolution mexicaine. Rawbone est un criminel endurci qui tente de faire traverser la frontière mexicaine à un camion (volé) chargé d'armes. Arrêté par les Américains, il est recruté pour infiltrer les groupes insurgés. Il est accompagné (et surveillé) par le jeune agent Lourdes du BOI, ancêtre du FBI. Ce dernier le déteste pour une bonne raison : il a reconnu le père qui l'a abandonné. Rawbones ignore ce lien. L'expédition sera explosive! Violence, émotions, réflexion : oubliez la détente! À ne pas mettre entre toutes les mains.

LE CREDO DE LA VIOLENCE
Boston Teran
Du Masque
278 p. | 29,95$

Des cadeaux pour toute la FAMILLE !

Un captivant récit de vampires à Vegas

Beau, riche propriétaire d'un casino et politicien, Ethan Carrick est aussi un vampire. Et la Nation vampire est en année électorale. Ce qui signifie qu'Ethan va devoir non seulement échapper aux tueurs à gages de son adversaire, mais, surtout, se trouver une première dame.

312 pages • 16,95 $

La mer en contes et légendes

Voici réunis dans un seul livre les contes et les légendes de la mer. Vous y trouverez des histoires de pirates, de sirènes, de naufrages et de vaisseaux fantômes, mais également des histoires réelles de la mer, celles qui ne sont pas inventées et qui sont toutes aussi fantastiques par leur étrangeté et par les passions qu'elles ont suscitées.

256 pages • 29,95 $

Multi Origami
La bible de l'origami !
27,95 $

Cherche et trouve La maison de Mickey
Un livre rempli de surprises pour vos tout-petits !
16,95 $

GROUPE MODUS

www.groupemodus.com

Voyagez dans le temps !

ROMANS HISTORIQUES

LES CHEMINS DU NORD
Robert W. Brisebois

UN BONHEUR SI FRAGILE
Tome 1 - L'engagement
Tome 2 - Le drame
Tome 3 - Les épreuves
Tome 4 - Les amours
Michel David

LES FOLLES ANNÉES
Tome 1 - Les héritiers
Tome 2 - Mathieu et l'affaire Aurore
Jean-Pierre Charland

LA FORCE DE VIVRE
Tome 1 - Le rêve d'Edmond et Émilie
Tome 2 - Les combats de Nicolas et Bernadette
Tome 3 - Le défi de Manuel
Michel Langlois

50 ans Hurtubise

Norbert Spehner est chroniqueur de polars, bibliographe et auteur de plusieurs ouvrages sur le polar, le fantastique et la science-fiction.

Polars : la dure loi des séries

Une des différences marquantes entre un genre populaire comme le polar et la littérature générale, c'est le phénomène des séries, avec un héros récurrent (Sherlock Holmes, Hercule Poirot, Harry Bosch, etc.), que les lecteurs retrouvent avec plaisir d'une aventure à l'autre. Il est donc essentiel de publier ces œuvres dans l'ordre chronologique afin de permettre de bien suivre l'évolution des personnages principaux. Malheureusement, depuis quelques années, des éditeurs peu soucieux des intérêts de leurs lecteurs traduisent les séries policières dans le plus grand désordre. C'est ainsi qu'ils ont fait subir les derniers outrages aux œuvres de Henning Mankell ou de Ian Rankin, pour ne citer que les exemples plus connus. Malgré les protestations, cette pratique saugrenue continue de plus belle et il est impérieux de la dénoncer chaque fois que cela est possible.

SHANGHAI MOON
S. J. Rozan
Le cherche midi
490 p. | 34,95$

Il est extrêmement frustrant de lire une histoire dans laquelle les personnages font des allusions à des événements qui se sont produits dans les livres précédents, lesquels ne sont pas encore disponibles en français! Dans certains cas extrêmes, c'est la compréhension même de l'intrigue qui est en jeu…

Shanghai Moon est le premier roman de S. J. Rozan publié en traduction, mais c'est le neuvième d'une série mettant en vedette Lydia Chin, une détective d'origine chinoise, et son collègue et associé Bill Smith. Conséquence immédiate : le lecteur reste dans un certain flou en ce qui concerne les relations entre ces deux personnages. Ils se sont réconciliés, certes, mais où, quand et comment s'étaient-ils séparés? Mystère! L'action du roman se passe à New York, en 2009, mais la toile de fond de l'intrigue concerne un épisode peu connu de la Seconde Guerre mondiale. Un peu avant l'éclatement du conflit, pour échapper aux persécutions nazies, des familles juives d'Allemagne, d'Autriche, de Pologne et de Lituanie ont trouvé refuge dans un ghetto de Shanghai où s'entassaient près de 25 000 réfugiés et les familles chinoises les plus pauvres de la ville. Lydia Chin est mandatée pour retrouver des bijoux de grande valeur ayant appartenu à Rosalie Gilder, une réfugiée du ghetto disparue après la guerre. Un de ces joyaux, baptisé « La Lune de Shanghai », suscite bien des convoitises et l'enquête de Chin s'avère des plus périlleuses, alors que les cadavres s'accumulent. Un récit bien mené, avec une trame historique intrigante, des personnages intéressants, mais qui, comme nombre de polars contemporains, souffre un peu d'obésité et foisonne de détails inutiles.

Le diable de verre, d'Helene Tursten, est le deuxième roman publié en traduction, mais le cinquième de la série! (Le premier traduit, *Le torse de verre*, était en fait son troisième!) À Göteborg, l'inspecteur Irene Huss enquête sur un triple assassinat : le pasteur Sten Schytellius, sa femme et leur fils Jacob ont été abattus d'une balle dans la tête. Des pentagrammes inversés ont été tracés avec le sang des victimes sur les écrans des ordinateurs, dont on a soigneusement effacé les disques durs. La présence de ces symboles ésotériques, l'incendie récent d'une chapelle par un groupe sataniste et les recherches du pasteur sur certaines sectes bizarres semblent désigner les membres d'un culte. Mais Irene Huss n'en est pas vraiment convaincue. Rebecka, la soeur de Jacob, unique survivante de la famille, détient la clé du mystère. Ce que découvrent les flics n'est rien de moins qu'abominable, avec un dénouement crève-cœur! Un polar puissant, nettement meilleur que le précédent, même s'il n'a rien de typiquement suédois. Et puisqu'il est question de polars venus du froid, je me permets de signaler un ouvrage de référence tout à fait remarquable, soit le *Dictionnaire du roman policier nordique*, de Thierry Maricourt, qui présente tous les auteurs nordiques traduits en français, avec un panorama historique et critique des œuvres publiées dans chacun des pays. Un livre très instructif et fort bien conçu.

LE DIABLE DE VERRE
Helene Tursten
Michel Lafon
324 p. | 29,95$

DICTIONNAIRE DU ROMAN POLICIER NORDIQUE
Thierry Maricourt
Encrage
240 p. | 39,95$

L'ensemble des polars de Lynda La Plante a été publié de manière tout à fait aléatoire, mais l'éditeur a tout de même respecté l'ordre chronologique des enquêtes d'Anna Travis. *Entre cœur et raison* est le troisième volume de cette série. Anna Travis et l'inspecteur-chef James Langdon vivent ensemble. Cette relation aussi passionnelle que conflictuelle est mise à rude épreuve quand Langdon est gravement blessé lors de l'arrestation d'un suspect. Toute la première partie du récit ressemble à un médiocre roman Harlequin, Travis tentant de remonter le moral d'un Langdon colérique, révolté, égoïste, imbuvable, obsédé par une idée fixe : retrouver son agresseur! Dans la deuxième partie, nettement plus intéressante, l'affaire de meurtre sur laquelle travaille Anna Travis va rejoindre celle de l'agression de son supérieur. Leurs vies professionnelle et privée s'affrontent et le dénouement des plus dramatiques est la partie la plus forte de ce polar inégal trop enlisé dans les problèmes sentimentaux des personnages.

ENTRE CŒUR ET RAISON
Lynda La Plante
Le Masque
428 p. | 29,95$

Rendons à César ce qui appartient à François Guérif, éditeur de Rivages! Voilà un homme qui ne plaisante pas avec l'ordre de parution des séries qu'il traduit. *Jass* est bien le deuxième volet de la remarquable série d'enquêtes du détective créole Valentin St. Cyr, rencontré dans *Courir après le diable*. À la Nouvelle-Orléans, en 1909, quatre musiciens de « jass » ont été assassinés à Storyville, le quartier chaud de la Nouvelle-Orléans. Toutes les victimes ont joué dans le même groupe, dont le dernier membre se cache. St. Cyr veut enquêter sur cette affaire, mais il s'attire l'hostilité de la police, du maire et de son patron, le tout-puissant Anderson. Quand une jeune femme qu'il protégeait est tuée à son tour, St. Cyr passe outre les avertissements et se lance sur la piste des assassins. *Jass* est un roman sensuel, envoûtant, qui évoque la naissance du jazz et reconstitue l'ambiance unique de la Nouvelle-Orléans du début du siècle dernier, sur fond de vaudou, de bourbon, de bordels exotiques et de meurtres sanglants. Mais comme rien n'est jamais parfait, nous signalerons tout de même que c'est *Courir après le diable* qui a remporté un Shamus Award et non *Jass*, comme le prétend l'éditeur, et que ces deux romans ne font pas partie d'une trilogie, puisque qu'une quatrième enquête de St. Cyr est parue en 2009!

JASS
David Fulmer
Rivages
362 p. | 34,95$

Pages d'histoire

Richard Jorif (1930 – 8 septembre 2010). Richard Jorif n'était peut-être pas l'auteur le plus connu. Pas le plus productif, non plus. Mais sa mort, à 80 ans, permet de se souvenir de son style unique dans le monde des lettres. Né en 1930 d'une mère martiniquaise et d'un père indien, Richard Jorif vient à l'écriture sur le tard, à l'aube de la soixantaine. Rapidement, il enchaîne des textes forts, de *Clownerie* (François Bourin) à *Tohu-Bohu* (Julliard), en passant par *Le Burelain* (Gallimard) et *Navire Argo* (François Bourin). Son dernier ouvrage, un recueil de nouvelles intitulé *Qu'est-ce que la mort, fourrure?* est paru en 2001 aux éditions Le cherche midi.

Jacques Brossard (28 décembre 1941 - 5 août 2010). Il est parti sans faire de bruit. Pourtant, son apport à la science-fiction et au fantastique québécois est indéniable. Cet auteur a consacré sa vie littéraire à ce genre, qu'il considérait comme l'« une des deux formes contemporaines de la littérature », pavant la voie aux Esther Rochon et Elisabeth Vonarburg de ce monde. Sa grande influence lui aura valu une importante distinction en 2007, alors que la corporation Passeport pour l'imaginaire avait associé son nom au plus important prix de science-fiction québécois. Ainsi, le Grand Prix de la science-fiction et du fantastique québécois porte aujourd'hui le nom de Prix Jacques-Brossard de la science-fiction et du fantastique. L'œuvre fétiche de l'écrivain demeure la série « L'oiseau de feu », une réécriture de l'aventure humaine. Commencée dans les années 1970, l'imposante fresque est parue entre 1989 et 1997, chez Leméac. En plus d'écrire, Jacques Brossard a œuvré comme juriste spécialisé en droit constitutionnel et professeur de droit. Il a également été diplomate en Amérique du Sud.

Claude Lefort (1924 - 3 octobre 2010). Le philosophe français Claude Lefort aura pensé la politique et aura vertement critiqué le totalitarisme. Ses nombreux écrits révèlent un regard affûté sur la société. Son premier livre, *Mai 68. La Brèche* (Fayard), s'attardait aux événements de Mai 1968. Parmi les ouvrages marquants du penseur, mentionnons *L'invention démocratique* et *Le temps présent : écrits 1945-2005*.

Bernard Clavel (29 mai 1923 – 5 octobre 2010). Prolifique écrivain français, il publie, au début de la trentaine, son premier titre, *L'ouvrier de la nuit*. Dès lors, les œuvres se succèdent à un rythme effréné. Au final, l'auteur laisse derrière lui une centaine d'ouvrages, dont de nombreux succès populaires. Il aura écrit autant des romans que de la poésie, des livres jeunesse que des essais. L'écrivain est particulièrement connu au Québec pour les six volumes de sa saga « Le royaume du Nord », qui dépeint la colonisation de l'Abitibi et le sort des pionniers canadiens. En 1968, il obtient le prix Goncourt grâce à *Les fruits pour l'hiver*. Son ultime ouvrage paraît en 2004 (*Les grands malheurs*, Albin Michel). Le travail de Clavel se démarque par son grand humanisme et la grande place faite au terroir et à la guerre. Il avait été fait Chevalier de l'Ordre national du Québec en 2002 pour son attachement profond au Québec, et entretenait d'autres liens avec la Belle Province : c'est même ici qu'il avait découvert sa deuxième épouse, l'écrivaine Josette Pratte...

Jean-Guy Sylvestre (17 mai 1918 - 26 septembre 2010). Écrivain, critique littéraire et bibliothécaire, Sylvestre devient critique littéraire au quotidien *Le Droit*, après des études en arts à l'Université d'Ottawa. Au début des années cinquante, il est nommé directeur associé de la Bibliothèque du Parlement. Puis, entre 1968 et 1983, il dirige la Bibliothèque nationale du Canada. Au cours de sa carrière, Sylvestre publie une dizaine d'ouvrages. Il présente notamment une biographie du journaliste Louis Francoeur. Il se distingue ensuite par la parution de son *Anthologie de la poésie canadienne d'expression française* et de son *Panorama des lettres canadiennes-françaises*.

Planète rebelle

ÉDITEUR DE LIVRES AVEC CD OU DVD

Une porte sur l'imaginaire foisonnant du conte et de la poésie ! Une mine d'or pour vos idées-cadeaux !

ALBUMS DE CONTE AVEC CD

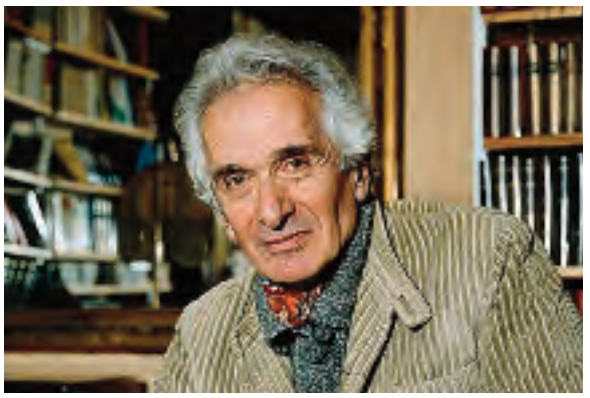
PETITS POÈMES AVEC CD

CONTE AVEC CD

POÉSIE AVEC CD

RÉCITS ET PHOTOGRAPHIES

www.planeterebelle.qc.ca



© Larousse

René Barjavel

Entre merveilleux et fantastique

Barjavel, de son prénom René, est né en France en 1911. Alors que plusieurs le considèrent comme le premier auteur de science-fiction en français, son œuvre est aujourd'hui laissée de côté. Malgré quelques lectures obligatoires dans les écoles, on en oublie quand même trop facilement ses textes fabuleux, originaux, controversés parfois, magnifiques toujours. Voilà aujourd'hui l'occasion de vous faire découvrir, ou redécouvrir, cet homme décédé il y a déjà plus de vingt ans.

Par
Geneviève Roux, de la *Librairie de Verdun*

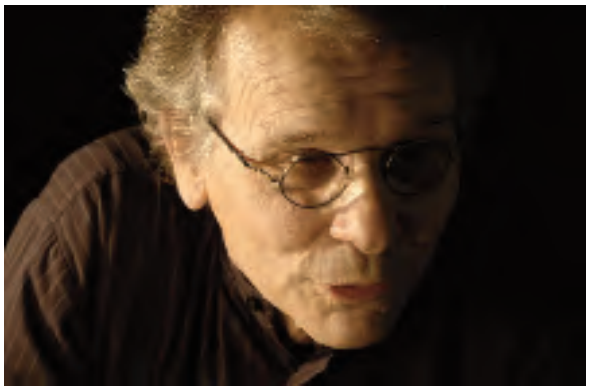
Cet auteur à la plume magnifique s'est d'abord fait connaître pour ses romans de science-fiction. Citons *La nuit des temps*, qui est le seul titre disponible dans la plupart des librairies, sans doute parce qu'il s'agit du roman — son neuvième paru — qui l'a rendu populaire. Ici, le présent rencontre un passé à la technologie évoluée, mais aux humains tout aussi égoïstes qu'aujourd'hui, à travers une femme que les scientifiques découvrent congelée et réussissent à réanimer. Auparavant, Barjavel avait publié de nombreux titres tout aussi fabuleux, mais qui ont eu un peu plus de mal à se faire remarquer, faute de public puisque le genre n'existait pas encore réellement. Notons entre autres *Ravage* et *Le voyageur imprudent*, considérés à l'époque comme des « romans scientifiques ». C'est en 1973 qu'il écrira finalement *Le grand secret*, mon coup de cœur ultime parmi tous ses textes. Ne comptez cependant pas sur moi pour vous dévoiler le secret en question! Je vous dirai seulement que la première partie du livre nous transporte dans un roman policier politico-scientifique alors que la seconde, lorsque nous connaissons le secret bien sûr, traite plutôt de l'avenir de l'homme, individuellement et collectivement, à travers les sentiments d'une femme envers ce fameux secret. Avec, de surcroît, une fin absolument choquante comme Barjavel sait les créer, et qui ne peut laisser personne indifférent.

Bien sûr, Barjavel n'écrit pas que des romans de science-fiction! Dans sa bibliographie de quatorze romans et d'une vingtaine d'autres textes se trouvent entre autres des essais (*La faim du tigre*), des nouvelles (*Le prince blessé*), un roman autobiographique (*La charrette bleue*). Et mon deuxième coup de cœur : *L'Enchanteur*. Fanatique de romans de chevalerie tels que *Perceval ou le conte du Graal* ou *Le roman de la rose*, j'ai eu de prime abord un peu peur de *L'Enchanteur*. Parce que voilà que mon auteur préféré reprend des récits de la Table ronde et y intègre TOUS les personnages. Quelle magnifique recette pour une catastrophe, ne trouvez-vous pas? Mais évidemment, Barjavel ne m'a pas déçue. Nous côtoyons donc Morgane, Viviane, Arthur, Merlin, Lancelot, Guenièvre, Perceval, Gauvain… qui font certes partie du même univers, mais n'avaient jamais été réunis d'une manière aussi… enchanteresse! Il explore le même type de sujet dans *Les dames à la licorne*, qui raconte le XIX[e] siècle et l'histoire de cinq filles, descendantes d'un homme et d'une licorne.

C'est ce qui est merveilleux avec Barjavel. Aucun de ses romans ne ressemble au précédent, ils nous surprennent tous à leur manière au-delà du temps et de l'espace.

C'est ce qui est merveilleux avec Barjavel. Aucun de ses romans ne ressemble au précédent, ils nous surprennent tous à leur manière au-delà du temps et de l'espace. Un peu ironique, souvent philosophe, il cherche toujours à nous dire que la race humaine n'est pas parfaite, avec ses personnages ordinaires, sensibles, angoissés par l'avenir, amoureux, audacieux, à qui il arrive des choses. extraordinaires. Tout y passe : les bombes, les voyages dans le temps ou dans l'espace, les découvertes scientifiques, les guerres nucléaires, mais aussi l'amour, l'espoir, le courage… Et même s'il est souvent tragique, car la vie humaine l'est, Barjavel est un grand comique. Cachés derrière une tournure de phrase en apparence inoffensive, ses sous-entendus vous feront souvent sourire et même rire. Toujours avec cette écriture magnifique, jamais trop technique, souvent poétique. Il réussit ainsi à atteindre son propre but en tant qu'auteur : ouvrir des voies nouvelles à des horizons sans limites.

L'un après l'autre, dans l'ordre ou le désordre, à raison d'un par mois ou d'un par année, peu importe comment : lisez Barjavel! Il y en a pour tous les goûts, dans tous les genres littéraires, si bien que cet auteur saura vous plaire au moins une fois!



© C Hélie

Daniel Pennac
Déclaration à un amoureux

J'ai découvert Pennac comme on découvre l'amour en un ami d'ami que l'on croise dans une fête, dont on ne connaît que le nom et la profession, que l'on a salué une ou deux fois, mais qui ne retient pas notre attention jusqu'à ce qu'un soir, l'hôte de la soirée prenne la peine de nous présenter l'un à l'autre... Pour moi, cette fête était un cours de cégep, et l'hôte de la soirée, ma professeure. En mettant *La petite marchande de prose* dans sa sélection de « livres au choix », elle m'a permis d'établir une des plus profondes, une des plus durables rencontres littéraires de ma vie!

Par
Anne-Marie Genest, de la librairie *Pantoute*

Né Pennachioni en 1944, au Maroc, Pennac devient enseignant dès 1970, et le restera presque jusqu'à l'âge de la retraite. Dans son livre *Chagrin d'école*, il fait état de son parcours d'élève et de son amour du métier. Car cet amoureux des lettres a d'abord été un jeune cancre que ses professeurs et sa famille n'ont récupéré qu'à grands coups de patience et de passion. Ayant d'abord publié quelques essais et livres jeunesse, c'est en 1985 qu'il fait paraître *Au bonheur des ogres*, le premier livre de la série des Malaussène, qui marquera le début de son histoire d'amour avec ses lecteurs.

Amoureux de la littérature

Pennac sait provoquer des rencontres entre son lectorat et les auteurs qu'il admire; il nous balade à travers son univers livresque, tant et si bien que ce dernier devient le nôtre. En témoigne *Kamo et l'agence Babel*, un de ses romans jeunesse, où le personnage de Kamo entretient une relation épistolaire passionnelle avec Catherine Earnshaw, héroïne des *Hauts de Hurlevent* de Charlotte Brontë. Ou bien cette fantaisie d'auteur que représente *Des chrétiens et des Maures*, très court roman s'insérant dans la série des Malaussène, où le personnage du Petit est atteint de « bartlebisme », syndrome qui puise sa source au cœur même du *Bartleby* de Melville, et qui se manifeste par une détermination jusqu'au-boutiste.

Amoureux de la smala

On ne peut que s'attacher aux personnages de Pennac. On les aime comme on aime les membres de notre propre famille. Pour illustrer ce sentiment, il n'est rien de mieux que la série des Malaussène, dont le deuxième tome, *La fée carabine* pourrait, à lui seul, nous charmer pour toujours. Chaque lecteur pourra se découvrir des affinités avec l'un ou l'autre des membres de cette famille atypique, que l'on apprend à connaître dans ce qu'ils ont de précieux. Je suis certaine de ne pas être la seule qui, encore aujourd'hui, lit comme une épitaphe *Aux fruits de la passion*, le dernier livre de cette série bien-aimée.

Amoureux d'une ville

Pennac, c'est Paris, mais c'est surtout Belleville. Habitant lui-même ce quartier, il le dépeint dans ses romans et nous en fait vivre la diversité, les nationalités, les langues et les cultures qui coexistent dans un équilibre dont la précarité fait la beauté. Un des plus beaux hommages à ce quartier se trouve dans le roman *Monsieur Malaussène*, alors que Pennac prend Le Zèbre, un cinéma de Belleville qui a fermé ses portes en 1994, comme théâtre de son récit.

Pennac sait proviquer des rencontres entre son lectorat et les auteurs qu'il admire; il nous balade à travers son univers livresque, tant et si bien que ce dernier le nôtre.

Amoureuse

Pennac, c'est surtout pour moi la poésie des mots, le bonheur qu'apportent ses descriptions de lieux, des attitudes humaines, des injustices ou des moments de pure joie. Il trouve toujours le moyen de nous faire réaliser la beauté comme la douleur par des formules qui se rapprochent le plus souvent des vers que de la simple prose. À l'adolescence, j'écrivais, sur les murs de ma chambre, les phrases qui me semblaient marquantes. Parmi elles, le plus souvent, on trouvait les mots de Daniel Pennac comme autant de perles de sagesse.

Par Dominique Lemieux, Josée-Anne Paradis et Alice Méthot

Maman a le bedon rond?

Avez-vous eu la chance de lire cet album jeunesse où il est question d'un petit garçon, fort inquiet de voir sa maman manger sans arrêt et grossir comme une baleine, sous les yeux amoureux de son papa, qui ne fait rien pour arrêter l'expansion de sa tendre moitié? Non? Eh bien, c'est l'occasion de vous procurer la nouvelle édition de *Maman va exploser*, un merveilleux livre qui explique aux futurs grands-frères et grandes-sœurs que maman n'est pas qu'une gourmande, mais bien qu'elle est enceinte! Fabrice Boulanger, l'illustrateur et auteur de cette histoire à la fois drôle et tendre, a retouché ce petit bijou avec des couleurs renouvelées et y a ajouté des pages inédites. Un ouvrage qui deviendra assurément un classique.

Aimer son dictionnaire

La superbe collection des « Dictionnaires amoureux », publiée chez Plon, célèbre cette année son 10e anniversaire. Pour souligner l'événement, la maison d'édition a approché le linguiste et lexicographe Alain Rey pour lui confier la création d'un *Dictionnaire amoureux des dictionnaires*. Ce titre deviendra le 50e ouvrage de la collection, qui compte notamment des hymnes à Alexandre Dumas, au Tour de France, à l'opéra et à la chasse. On pourra retrouver cet ouvrage dans les librairies indépendantes québécoises au début de décembre.

Le choix des libraires français

La parole des libraires est d'or. C'est pourquoi un détour s'impose du côté d'*Antoine et Isabelle* de Vincent Borel (Sabine Wespieser éditeur) et *Rosa Candida* de l'Islandaise Audur Ava Ólafsdóttir (Zulma), plébiscités par 771 libraires et bibliothécaires. Les prix Page des libraires couronnent deux livres captivants, l'un français, l'autre européen. À vous d'en juger maintenant!

Tableau d'honneur

Mario Vargas Llosa, Prix Nobel de la littérature pour l'ensemble de son œuvre.

Guy Lalancette, Prix littéraire du Salon du livre du Saguenay—Lac-Saint-Jean dans la catégorie roman pour *La conscience d'Éliah* (VLB).

Joanne Morency, Prix du Premier recueil de poèmes de la Fondation L-A Finances pour la Poésie pour *Miettes de moi* (Tryptique).

Paul Bélanger, prix Alain-Grandbois de l'Académie des lettres du Québec pour *Répit* (Noroît).

Nicole V. Champeau, prix littéraire Émile-Ollivier 2010 pour *Pointe maligne. L'infiniment oubliée. Présence française dans le Haut Saint-Laurent ontarien (t.1)* (Vermillon).

Michel Samson, Prix littéraire Découverte 2010 pour *Ombres sereines* (La grenouille bleue).

Charles Le Blanc, Prix de l'essai Victor Barbeau 2010 pour *Le complexe d'Hermès. Regards philosophiques sur la traduction* (Presses de l'Université d'Ottawa).

Alexandre Lazaridès, Prix du roman Ringuet pour *Adieu, vert paradis* (VLB).

Louis Bouchard et **Marie-Elisabeth Morf,** Prix de la traduction John-Glassco pour *D'ailleurs* de Verena Stefan (Héliotrope).

Liliana Lazar, Prix des cinq continents de la francophonie pour *Terre des affranchis* (Gaia).

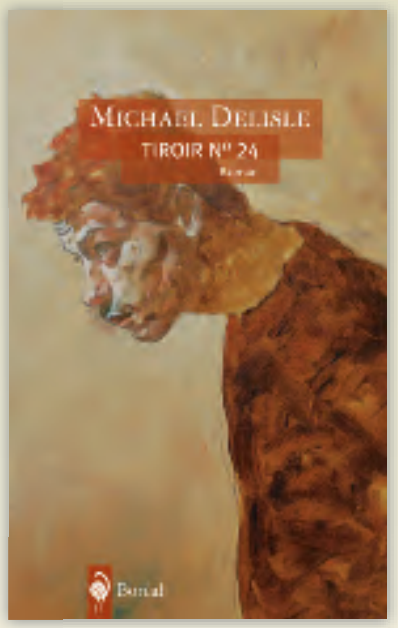
Jean Désy, Prix littéraire du Salon du livre du Saguenay—Lac-Saint-Jean dans la catégorie Intérêt général pour *L'esprit du Nord* (XYZ).

Minh Tran Huy, prix Drouot pour *La double vie d'Anna Song* (Actes Sud).

Gilles Marcotte, prix de la critique littéraire Jean-Éthier Blais pour *La littérature est inutile* (Boréal).

Illustration tirée de : *La ligue Mikado* © Olivier Heban, 2010.

BORÉAL, UN AUTOMNE LITTÉRAIRE



TIROIR Nº 24
MICHAEL DELISLE

Roman · 132 pages · 17,95 $

« Un roman dur, fort, bouleversant. »
Danielle Laurin, *Elle Québec*

ESPÈCES
YING CHEN

Roman · 216 pages · 22,50 $

« C'est tout à fait savoureux. »
Danielle Laurin, *Le Devoir*

LA CONSTELLATION DU LYNX
LOUIS HAMELIN

Roman · 600 pages · 32,95 $

« Le grand roman québécois de notre temps. »
Martine Desjardins, *L'actualité*

LE HÉROS DE GAND
NIKOS KACHTITSIS

Roman · 342 pages · 29,95 $

Aux grands morts du xx^e siècle: Kafka, Walser, Pessoa, Gombrowicz... il faudra certainement ajouter, un jour, Nikos Kachtitsis.

RÉUSSIR SON HYPER-MODERNITÉ ET SAUVER LE RESTE DE SA VIE EN 25 ÉTAPES FACILES
NICOLAS LANGELIER

Roman · 232 pages · 24,95 $

« Si vous ne deviez acheter qu'un livre cette année, c'est celui-là. [...] Grandiose. »
Josée Paquet, *Emoragei magazine*

REVENIR DE LOIN
MARIE LABERGE

Roman · 624 pages · 29,95 $

Un hymne à la vie pleinement choisie, pleinement vécue et pleinement assumée.

FALL
COLIN McADAM

Roman · 440 pages · 29,95 $

« Il y a beaucoup de bravoure dans cette œuvre. C'est très réussi. »
Anne Lagacé-Dowson
Radio-Canada

PAGES À BRÛLER
PASCALE QUIVIGER

Roman · 264 pages · 25,95 $

« Peut-être son meilleur livre à ce jour. »
Caroline Montpetit, *Le Devoir*

Boréal
www.editionsboreal.qc.ca

Bayard CANADA

24 pages, 9,95$

UNE BELLE HISTOIRE DE NOËL
Texte d'Alain M. Bergeron
Illustrations de Leanne Franson
Coll. Le raton laveur

40 pages, 8,50$

UNE RÉVOLUTION AU PÔLE NORD !
Texte d'Angèle Delaunois
Illustrations de Claude Thivierge
Coll. Cheval masqué

336 pages, 24,95$

UNE ENQUÊTE PASSIONNANTE
Shane Peacock

24 pages • Couverture souple, 9,95$
ou rigide 14,95$

UNE HISTOIRE VRAIE
Texte de Sharon Jennings
Illustrations de Gillian Newland
Coll. Le raton laveur

64 pages, 19,95$

JAMAIS DEUX SANS TROIS !
Yannick Bergeron, adjoint du Professeur Scientifix
Illustrations Jacques Goldstyn

52 pages, 17,95$

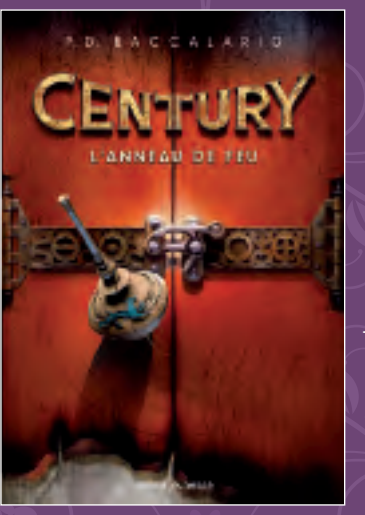
DÉCOUVRIR LA SCIENCE EN S'AMUSANT
Sarah Perreault et Professeur Scientifix
Illustrations Jacques Goldstyn

BAYARDLIVRES.CA

bayard

450 pages, 24,95$

MON ANGE, MA MALÉDICTION



450 pages, 24,95$

UNE NOUVELLE SÉRIE DE L'AUTEUR D'ULYSSE MOORE

224 pages, 29,95$

L'ÉPILOGUE D'UNE TRILOGIE PASSIONNANTE...

28 pages, 39,95$

BIENVENUE DANS LA CASTE DES DRAGONNIERS !

LE LIBRAIRE CRAQUE!

littérature jeunesse

DARK DIVINE

Ce roman pour adolescentes raconte l'histoire de Grace Divine, l'exemplaire fille d'un pasteur dévoué à sa communauté. En fait, tous les habitants du village vouent un immense respect aux Divine. Tout va bien jusqu'au jour où Daniel, ancien amour secret de Grace, refait surface après des années de silence. Jude, le frère de cette dernière, ne voit pas ce retour d'un bon œil. Et ça va de mal en pis lorsqu'il se rend compte de l'attirance mutuelle de Grace et Daniel. La jeune fille, déchirée entre l'amour fraternel et sa passion pour Daniel, essaiera de percer le mystère entourant son frère et lui. Qu'est-il arrivé, il y a des années? Pourquoi Daniel a-t-il alors si mystérieusement disparu? Est-ce que le monstre de Markham Street existe vraiment? Voilà un livre aux rebondissements surprenants... jusqu'à la fin! *Dès 15 ans*

Marilou Bernier *Carcajou*

Bree Despain, La Martinière, 412 p., 24,95$

LE CIEL EST PARTOUT

Baileys, la sœur de Lennie, est morte. Et cette dernière est en plein deuil, au centre d'un douloureux maelström d'émotions contradictoires et puissantes, dans lequel se mêlent la culpabilité, le désir, la peur et aussi, au final, le choix de la vie. Ce roman est un livre destiné aux adolescents, mais j'ai eu un peu de mal à le croire tellement l'écriture est magnifique! Le livre est parsemé des messages écrits par Lennie à sa sœur, sur des papiers qu'elle laisse traîner partout, sorte de journal de ses émotions. Parce que oui, on entre vraiment dans les émotions de Lennie, mais aussi de sa grand-mère, de son oncle, de son premier amoureux, et de celui de sa sœur; tout le monde entre dans le tourbillon du deuil et de la rédemption qui s'ensuit. Une magnifique ode à la vie, à l'amour et à la musique. *Dès 11 ans*

Mariane Cayer *Daigneault*

Jandy Nelson, Gallimard, 328 p., 19,95$

BASILE AU SECOURS DE TED

Enfin une nouvelle et délicieuse histoire de ce petit félin ingénieux à l'allure conique! Chat d'intérieur depuis toujours, Basile se retrouve malencontreusement hors de sa demeure. Constatant que cet « espace intersidéral » est toujours aussi infesté d'insectes « extraterrestres », il réalise qu'il n'a pu s'en débarrasser et est vite ramené à l'intérieur. Basile se rend alors compte que Ted, sa souris-jouet, est restée dehors. Notre attachant petit chat débordera encore une fois d'imagination afin de sauver cette dernière des griffes de ses ennemis de toujours. L'auteure se démarque de nouveau, autant par la pureté de son dessin que par son sens inventif du récit. On ne peut que lui souhaiter de nouvelles aventures de Basile et, pourquoi pas, un dessin animé issu de celles-ci. Drôle et unique! *Dès 6 ans*

Harold Gilbert *Sélect*

Ashley Spires, Scholastic, 64 p., 9,99$

LE TUEUR À LA CRAVATE

Marie-Aude Murail possède un registre fort étendu! Après la très victorienne *Miss Charity* en 2009, elle nous offre un thriller tout à fait convaincant en explorant les dangers potentiels des réseaux sociaux. Sous prétexte de distinguer, sur une ancienne photo de classe, sa mère (décédée d'un anévrisme) de sa sœur jumelle (morte assassinée), Ruth, 14 ans, et sa copine empruntent l'identité du père de Ruth et mettent en ligne ladite photo, pour retracer des compagnons de classe de l'époque. Cette innocente requête va réveiller des fantômes et même faire peser des soupçons sur le père, qui a épousé la mère de Ruth, des années après la mort de la jumelle dont il fut aussi amoureux (me suivez-vous?). On aura droit à une finale haletante; l'auteure nous livre ensuite un journal comprenant les notes qu'elle a prises avant la rédaction de ce polar. On a ensuite envie de le relire, pour replacer tous les morceaux! *Dès 14 ans*.

Lorraine Guillet *Le Fureteur*

Marie-Aude Murail, L'École des loisirs, 362 p. 19,95$

LES DRAGOUILLES

DRAGONS OU PATATES ?

Ill.: Maxim Cyr

ÉDITIONS MICHEL QUINTIN

LESDRAGOUILLES.COM

À quoi ressemble la vie d'une mère à la maison au XXIe siècle ? Véronique Fortin en a long à dire…

VÉRONIQUE FORTIN

Journal irrévérencieux

d'une mère normale

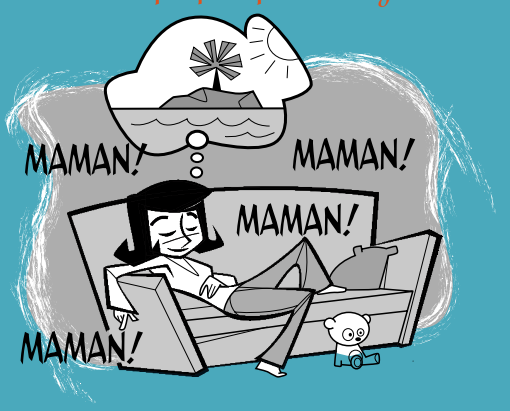
ÉDITION SPÉCIALE

LES ÉDITIONS DE LA BAGNOLE

120 pages • 19,95 $

« Il est 18 h 44. Cinq lois sur six ont été observées. Il y a quelques jouets sur la pelouse devant la maison. Je les ai balancés à bout de bras et j'ai souri en admirant mes enfants saisis d'effroi. »

Illustré et préfacé par Rémy Simard



Société de développement des entreprises culturelles Québec

Conseil des Arts du Canada

Patrimoine canadien

LES ÉDITIONS DE LA BAGNOLE

leseditionsdelabagnole.com

8 ans et plus

Les histoires de Zak et Zoé

Nouvelle collection

Un brillant hommage à l'imagination et à l'exubérance !

Caractéristiques de la collection

- 64 pages abondamment illustrées
- Humour désopilant qui plaira tant aux garçons qu'aux filles
- Situations loufoques, style imagé et jeux de mots irrésistibles

François Gravel
Auteur

Philippe Germain
Illustrateur

À paraître janvier 2011

www.foulire.com

ÉDITIONS FouLire

SODEC Société de développement des entreprises culturelles Québec

Conseil des Arts du Canada Canada Council for the Arts

Canadian Heritage Patrimoine canadien

AILLEURS

Qu'est-ce que la schizophrénie? Certains diront seulement des schizophrènes : « Ce sont des fous! », mais ce n'est pas seulement ça. Pour une jeune adolescente en pleine croissance, il est difficile de concevoir que sa tête ne va pas bien. Parce que qu'est-ce que la normalité, finalement? Ce n'est pas parce qu'on sort du moule de la société qu'on est automatiquement malade : Rubby en sait quelque chose. D'ailleurs, elle nous raconte l'histoire de « sa réalité », qui contient maints rebondissements. Car sa vie n'est pas du tout ce qu'elle semble être. L'auteur nous dépeint le visage de cette maladie avec beaucoup d'émotions, ce qui la rend beaucoup plus facile à comprendre! Un roman qui frappe, qui parle, qui dérange mais qui est criant de vérité. *Dès 14 ans*

Caroline Larouche *Les Bouquinistes*

Rachel Gagnon, De Mortagne, 304 p., 16,95$

PIERRE ET LES VOYOUS (AVEC CD)

Chez Planète rebelle, nous retrouvons avec plaisir la série de contes musicaux avec *Pierre et les voyous*. Le texte de Mathieu Boutin, bien construit et riche en vocabulaire, est agrémenté des très belles illustrations épurées et tendres de Paule Trudel Bellemare. Quant à la musique, on se laisse délicieusement porter par l'accompagnement au piano comprenant des morceaux de Tchaïkovski, interprétés par Denise Trudel. Le tout donne un bel ensemble que l'on peut, au choix, lire ou écouter. Une excellente idée de livre-objet à emporter en vacances et à parcourir en famille dans la voiture. L'histoire est d'autant plus intéressante qu'elle porte à réfléchir sur l'intimidation, les différences et la capacité de chacun à se défendre dans l'univers souvent impitoyable des cours de récréation. À découvrir! *Dès 7 ans*. **Tania Massault** *Pantoute*

Mathieu Boutin, Planète rebelle, 76 p., 22,95$

MADAME WENHAM

Après avoir vaincu le « Bonhomme Setteur », Rom et Nat sont devenus de véritables héros aux yeux de leur entourage. Malheureusement, toute cette attention leur montera rapidement à la tête, et une rivalité inquiétante s'installera peu à peu entre les deux. Toutefois, ils se rendront rapidement compte que quelque chose cloche avec la nouvelle enseignante de Rom. Madame Wenham demande en effet à ses élèves d'atteindre la perfection dans tout ce qu'ils entreprennent, et ce, aux dépens de leur vie! Rom et Nat devront donc se réconcilier et contrer le plan de cette dangereuse enseignante. On connaît Patrick Senécal pour ses romans d'horreur et d'épouvante destinés à un public adulte. C'est pourquoi j'ai été surprise de voir son nom associé à un livre pour enfants. Je peux dire qu'il relève le défi avec brio et nous propose un bon suspense, qui séduira les jeunes en quête d'émotions fortes! *Dès 8 ans*

Hélène Laviolette-Noiseux *La Maison de l'Éducation*

Patrick Senécal, La Bagnole, 200 p., 12,95$

GUILLAUME RENAUD, QUÉBEC 1759

Les aventures se déroulant en Nouvelle-France ont parfois un parfum de film de cape et d'épée, avec un héros sans peur et sans reproche. Guillaume Renaud est de cette trempe, malgré son jeune âge et les difficiles conditions de vie de cette époque. On est à Québec, en 1759, à la veille de la bataille des plaines d'Abraham. Ayant surpris une conversation dans laquelle il est question du destin de la colonie, Guillaume plonge sans hésiter dans le feu de l'action, et nous sommes aspirés avec lui dans ce récit peu banal et enlevant. Voilà une excellente façon de faire connaître aux jeunes lecteurs cette période de notre histoire! Les éditions de La Bagnole ont eu la brillante idée de relier ensemble les trois tomes des aventures de Guillaume Renaud : cela donne une aventure complète qu'on dévore d'une traite!
Dès 10 ans **Dominique L'Heureux** *Vénus*

Sonia Marmen, La Bagnole, 336 p., 21,95$

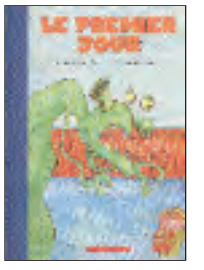
JULIETTE ET ROMÉO

Quelle belle histoire! J'ai vraiment aimé le monde que nous ont créé Louise Portal et Philippe Béha, dans cette adaptation libre du classique *Roméo et Juliette*. Le CD offert avec le livre est vraiment intéressant, puisqu'en plus de nous raconter l'histoire, on nous chante de jolies comptines dont on aurait tort de se passer. Le conte s'ouvre sur la petite Juliette qui est punie. Dans sa chambre, elle ouvre un livre et y voit un petit garçon qui s'adresse à elle, puis s'enfuit. Curieuse, elle décide de plonger dans l'histoire, afin de le retrouver. Juliette est alors transportée dans un pays qu'elle ne connaît pas, le Maroc. Elle y rencontre un goéland, appelé Shakespeare, qui l'aide dans sa quête. Je vous laisse découvrir la suite, mais ne vous inquiétez pas : cette fois, l'histoire finit bien! *Dès 4 ans* **Chloé Legault** *Pantoute*

Louise Portal et Philippe Béha, Hurtubise, 44 p., 22,95$

LE PREMIER JOUR

Chez les enfants comme chez les adultes, les premières fois sont toujours un peu stressantes, l'inconnu étant parfois effrayant. Dans ce magnifique album jeunesse illustré par Christine Battuz, Robert Soulières nous raconte le premier jour à l'école primaire de Juju, un jeune garçon. Ce dernier peine à s'endormir, car ses deux grands frères s'amusent à ses dépens en lui racontant toutes sortes de ragots sur l'école. Ils lui disent, entre autres, que des extraterrestres voleront son dîner et qu'il y a de fortes chances que l'autobus scolaire ne le reconduise pas à la maison après la journée, et qu'il disparaîtra plutôt avec tous ceux qu'il transporte. Malgré cela, Juju décide d'affronter le grand jour, armé du mieux qu'il peut. Bien sûr, il en revient en un seul morceau, mais en plus, il saura prendre sa revanche, car ses deux frères commenceront le secondaire! *Dès 5 ans*



Chloé Legault *Pantoute*

Robert Soulières (texte) et Christine Battuz (ill.), Les 400 coups, 32 p., 16,95$

LE CHOIX DE SAVANNAH

C'est l'anniversaire de Savannah, elle a 15 ans. Enfin! Elle est prête à s'ouvrir au monde, à l'amour, à la vie. Lorsqu'elle rencontre Christophe, toute sa vie se retrouve centrée sur lui. Elle l'aime, elle croit qu'il l'aime, alors elle décide de s'investir avec lui. Jusqu'au jour où tout bascule. Elle découvre que Christophe a une autre relation amoureuse et, de surcroît, qu'elle est enceinte! En plus de vivre sa première peine d'amour, elle vit le déchirement d'un choix qui ne concerne pas seulement sa propre vie, mais a aussi des répercussions sur celle de son entourage. Que décidera-t-elle? À 15 ans, peut-on être mère quand on est encore soi-même un enfant? L'avortement est-il une solution? Un roman extrêmement touchant, qui aborde un sujet très actuel dans la société d'aujourd'hui. *Dès 14 ans* **Caroline Larouche** *Les Bouquinistes*

Sophie Girard, De Mortagne, 242 p., 16,95$

IDÉES CRÉATIVES. 80 ACTIVITÉS ARTISTIQUES

D'entrée de jeu, la qualité visuelle de cet ouvrage relié ingénieusement par une spirale est remarquable. Non seulement les artistes qui ont conçu et réalisé les différentes activités ont fait preuve d'une originalité sans borne et d'une grande perfection dans les détails, mais la qualité des photographies explicatives communique facilement au lecteur le goût de passer à l'action et de sortir crayons, papier et ciseaux. Au programme : de nombreuses expériences telles que dioramas, collages éclatés, guirlande de mie de pain, où l'utilisation du papier et de la couleur domine. Ce type de livre motive facilement celui dont le talent est bien caché et s'avérera certainement une banque d'idées sans pareille pour tout enseignant. Inspirant et joyeux comme tout! *Dès 5 ans* **Harold Gilbert** *Sélect*

Fiona Watt, Usborne, 96 p., 25,95$

LE LIBRAIRE CRAQUE!

littérature jeunesse

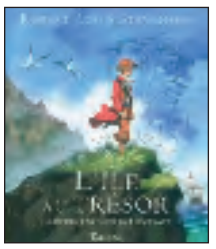
LES OREILLES DE MONSIEUR LAPIN

Un matin, monsieur Lapin se réveille et misère… quelqu'un lui a volé ses oreilles! Ces si douces, si belles oreilles qu'il aime tant! Il doit absolument avertir la police, car c'est inadmissible : il ne peut vivre sans elles. Il faut dire que monsieur Lapin fait du cinéma et que ses oreilles lui sont fort importantes! Donc, il se met un casque de moto sur la tête et part au commissariat. Rendu sur place, il s'aperçoit qu'il n'est pas le seul à s'être fait voler quelque chose. Et c'est toujours quelque chose de précieux qui a été volé… Mais, par chance, monsieur Lapin a un indice : une paire de lunettes rouges trouvée chez lui. Il part donc faire sa petite enquête. Un livre très touchant avec des images extraordinaires. Je ne vous dirai pas la fin pour que vous la découvriez par vous-mêmes! *Dès 6 ans.* **Caroline Larouche** *Les Bouquinistes*

Pascal Hérault, Les 400 coups, 32 p., 16,95$

L'ÎLE AU TRÉSOR

Il est certain que ce célèbre roman de Stevenson n'a plus besoin de présentation, ou alors il en mérite une pour le simple plaisir de raconter qu'il s'agit de l'aventure extraordinaire de l'adolescent Jim Hawkins qui découvre, par mégarde, une carte au trésor. Cet immortel chef-d'œuvre est adapté par Thomas Leclere pour tous les jeunes de 9 ans et plus, amateurs de richesses cachées et de vilains pirates. La particularité de cette édition se trouve dans les illustrations de Vincent Dutrait (qui porte bien son nom), qui nous révèle des pirates et des décors dans toute leur splendeur. Pour l'anecdote, la première édition de *L'île au trésor* date de 1881; elle était alors diffusée sous forme de feuilleton. La maison d'édition Tourbillon adapte pour notre plus grand plaisir des classiques dans sa collection « Histoires universelles ». *Dès 9 ans* **Tania Massault** *Pantoute*



Robert Louis Stevenson et Vincent Dutrait (ill.), Tourbillon, 224 p., 26,95$

LES 1001 LIVRES POUR ENFANTS QU'IL FAUT AVOIR LUS AVANT DE GRANDIR

Dès la première œuvre présentée, on devient infiniment nostalgique. Dans toutes ses pages, vous pouvez être absolument certain de trouver au moins un livre qui vous aura fait rêver dans votre jeunesse. Le classement par âge peut donner de bonnes pistes aux parents pour éveiller le goût de la lecture, alors que certains lecteurs ne pourront s'empêcher d'aller acheter un album jeunesse juste pour leur propre plaisir. Il y en a pour tous les goûts, les classiques de Beatrix Potter sont vantés autant que les gros best-sellers du moment, tel *Twilight*. Cette œuvre ne serait pas complète sans les nombreuses illustrations du livre qui font honneur à ces dessinateurs qui trop souvent sont dans l'ombre des auteurs. Ce livre est un coffre aux mille et un trésors, à avoir absolument sous la main.
Isabelle Prévost Lamoureux *La Maison de l'Éducation*

Collectif, Trécarré, 960 p., 34,95$

LONGS CHEVEUX

Voilà une histoire toute simple s'inscrivant dans une collection qui semble avoir pour objectif de briser les idées préconçues. De fait, *Longs cheveux* met en scène Loris, un garçon à la chevelure abondante, à tel point qu'on le prend souvent pour une fille, ce qui l'offusque profondément. Après tout, de nombreux héros ont les cheveux longs, notamment les Indiens d'Amérique, le roi Louis XIV, Tarzan et le plus important aux yeux de Loris, son papa! Alors, pourquoi lui ne pourrait-il pas les porter ainsi? D'ailleurs, tout comme son père qui est guitariste de flamenco, le jeune garçon joue de la guitare à merveille, ce qui plaît beaucoup à la belle Elena. Si les filles peuvent porter leurs cheveux courts, pourquoi les garçons ne pourraient-ils pas choisir de les avoir longs? *Dès 3 ans* **Chloé Legault** *Pantoute*

Benjamin Lacombe, Talents Hauts, 24 p., 19,95$

LES CHOIX DE LA RÉDACTION

littérature jeunesse

En 2008, les premières aventures de Miki avaient fait fureur en librairie. Bien loin des fonds marins, c'est cette fois dans le ciel que l'héroïne sera transportée. Tel Jack et son haricot magique, Miki découvrira qu'une étrange et immense plante a poussé devant chez elle. Le végétal entraînera Miki dans les cieux, par delà les nuages. Pingouin et Ours polaire, ses fidèles compagnons, grimperont alors jusqu'à la cime pour la sauver. Des fleurs aussi belles qu'aromatiques les accueilleront, de même qu'une myriade de petites bestioles joyeuses. Grâce au talent indéniable de dessinateur et de conteur de Stephen Mackey, les jeunes voudront assurément visiter ce monde de glace et de magie, dont les décors sont aussi merveilleux qu'insoupçonnés. *Dès 3 ans*

MIKI ET LA FLEUR DE LUNE
Stephen Mackey
La courte échelle
48 p. | 19,95$

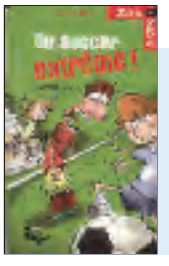
« Chère fée des dents, il y a un trou dans mon sourire. Oui, vous le savez certainement : j'ai perdu ma première dent. […] Je l'ai échappée dans le tuyau du lavabo » : voilà un extrait de la jolie lettre que Victor adresse à cette fée afin qu'il puisse tout de même réclamer sa pièce de monnaie, malgré l'incident malencontreux (quoique fort comique pour les lecteurs!). L'histoire simple d'un garçon qui perd une dent pour la première fois est ici décrite avec l'humour, la douceur et la magie d'Alain M. Bergeron, alors que les magnifiques illustrations de Fil et Julie donnent au récit cette touche unique qui émerveillera les petits. De quoi vouloir perdre plus d'une dent pour vivre de tels évènements! *Dès 5 ans*

VICTOR ET LA DENT PERDUE
Alain M. Bergeron (textes) et Fil et Julie (ill.)
Hurtubise
42 p. | 16,95$

Les Anciens parlent d'une dame dont le chant allume les étoiles. Un soir d'orage, une fillette fait la rencontre de cette légende vivante, qui, de ses doigts, façonne une poupée qui prendra vie sous la forme d'Iqbal Masih, un garçon qui tisse des tapis. Philosophe, le petit dit que « rien ne disparaît complètement » avant d'entraîner la fillette sur son tapis, d'où fleurs et arbres surgissent comme par magie. Avec la douceur des illustrations de Marion Arbona ainsi que la profondeur des vers imagés de la poète québécoise Sylvie Nicolas, *L'enfant qui tissait des tapis* est un hommage au Pakistanais Iqbal Masih, qui a réellement existé. À 10 ans, il osa dénoncer le sort des enfants vendus comme esclaves aux marchands et fut assassiné pour cette raison. Un petit bijou de tendresse! *Dès 6 ans*

L'ENFANT QUI TISSAIT DES TAPIS
Sylvie Nicolas (textes) et Marion Arbona (ill.)
Trampoline
36 p. | 12,95$

Il y a bien plus que le « Z » de leur prénom qui unit Zak et Zoé, ces deux meilleurs amis. Lorsque leur professeur, madame Mélissa qui zozote, leur laisse carte blanche pour réaliser le projet de leur choix, ils décident de mettre leur imagination à l'épreuve en créant une histoire où ils sont les principaux protagonistes : Zak joue au soccer dans une équipe dont l'entraîneur ne fait que les humilier. Pour l'aider, Zoé invente une boîte magique qui fait apparaître sur le terrain flaques de bouette, pertes de pantalons ou coups de vent impromptus! Le talent de François Gravel est renouvelé dans cette série, dont le deuxième tome, *Ça, c'est du baseball*, est déjà en librairie. Et ceux que la lecture rebute seront certainement charmés par les nombreuses illustrations rigolotes! *Dès 8 ans*



DU SOCCER EXTRÊME
François Gravel (textes) et Philippe Germain (ill.)
FouLire
64 p. | 8,95$

Lurelu :
un regard indépendant sur notre littérature jeunesse

Lurelu lit et commente pour vous
la grande majorité des livres jeunesse publiés au Québec et au Canada français,
du bébé-livre au roman pour adolescents, de l'album au documentaire.

Lurelu, c'est :

- des entrevues avec les écrivains, les illustrateurs et les éditeurs jeunesse;
- trois chroniques sur l'exploitation du livre en classe;
- des dossiers thématiques, des articles de fond, des reportages;
- des chroniques sur le conte, sur l'illustration, sur le théâtre jeunes publics;
- des informations sur les milieux du livre, du théâtre et de la lecture;
- un concours littéraire, des «coups de cœur» annuels.

Dans notre numéro d'automne :

- Dossier «Que lisent les filles ?»
- Littérature jeunesse et cinéma
- Les auteurs sur Facebook
- Les coups de cœur de *Lurelu*

Offre spéciale pour les lectrices et lecteurs du *Libraire* :

Pour le prix d'un abonnement d'un an, recevez *Lurelu* pendant deux ans (six numéros) ET recevez gratuitement un livre pour jeunes.

Afin de vous prévaloir de cette offre, découpez ou photocopiez le bon de commande ci-dessous.

Nom : _____

Adresse : _____

Ville : _____

Province, Code postal : _____

N° de téléphone ou courriel : _____

Âge de l'enfant qui recevra le livre gratuit : _____

Faites un chèque de 19,19 $ à l'ordre de : *Lurelu*, 4566 St-Denis, bur. 305, Montréal H2J 2L1

Pour en savoir davantage :
www.lurelu.net

Conseil des arts et des lettres Québec
Conseil des Arts du Canada
Canada
Conseil des Arts de Montréal

Lurelu reçoit des subventions du Conseil des arts et des lettres du Québec, du Conseil des arts du Canada, du Patrimoine canadien et du Conseil des arts de Montréal.

DOKÉO+,

LE DOCUMENTAIRE NOUVELLE GÉNÉRATION !
UNE EXPÉRIENCE RÉVOLUTIONNAIRE !
LE LIVRE + DES ANIMATIONS 3D

Mon coffret dokéo + l'imagier 3-5 ans

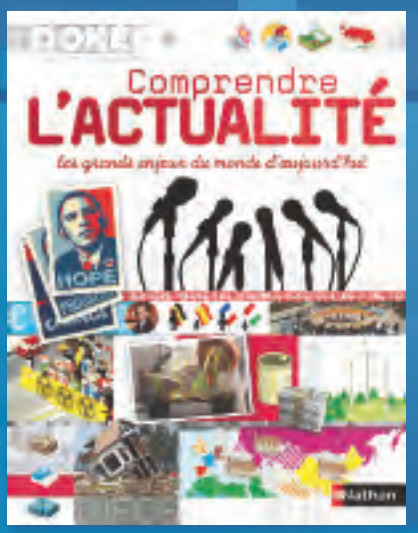
L'enfant découvre plus de 500 mots en images + 24 cartes en réalité augmentée.

Les animaux du futur

Des scientifiques imaginent le futur, dans 5, 100 puis 200 millions d'années... et c'est passionnant + 4 animaux qui s'animent en 3D

Comprendre comment ça marche !

Pour découvrir le fonctionnement de plus de 250 objets, dont certains s'animent en 3D sur l'écran d'un ordinateur !



Comprendre l'actualité

Les grands enjeux du monde d'aujourd'hui : vivre ensemble, construire la paix, bâtir un monde plus juste, sauvegarder la planète, affirmer la diversité culturelle + la planète terre en 3D avec animations sur les pays du monde, les conflits dans le monde, l'eau sur la planète.

Dokéo+ 6/9 ans

Dokéo+ 9/12 ans

Histoire : Découvrir les 30 principales dates de l'histoire du monde.
Monde : Découvrir les principaux monuments d'Europe.
Sciences : Se promener dans le système solaire.
Animaux : Parcourir le monde à la recherche des espèces menacées.

C'est à l'université, grâce à un professeur passionnant, que **Nathalie Ferraris** est tombée amoureuse des livres pour enfants. À tel point qu'elle a commencé à en critiquer, puis à en écrire.

AU PAYS DES MERVEILLES

Récolte d'automne

Chez moi, les nouveautés de l'automne me sont livrées au même rythme que les feuilles qui tombent : rapidement! Désirant partager quelques-uns de mes coups de cœur de la saison, je vous présente des livres qui s'inscrivent dans des thématiques variées. Notez que les auteurs de certains de ces ouvrages seront présents au Salon du livre de Montréal.

De la poésie

Renée Robitaille, Marie-Pierre Normand et Jérôme Minière ont uni leur talent dans *Quand je tousse, j'ai des poils qui poussent* (Planète rebelle), un recueil de dix-sept courtes histoires rythmées et rimées qui racontent la vie telle qu'on la perçoit quand on est petit. Résultat? Un album espiègle, rigolo et tendre qui fait chavirer le cœur! Un exemple? « Le docteur de mamie a dit : / "Plus de beurre, mamie! / C'est dangereux pour vos tuyaux. " / Mamie m'a expliqué que ses tuyaux / sont remplis de sirop. / Le beurre vient boucher ses tuyaux / et bloquer son sirop! / Moi, je lui ai dit : / "Ne t'inquiète pas, mamie. / Si ça ne va pas, on ira à la quincaillerie. " » Les textes, agrémentés de jolis collages, sont accompagnés sur CD de voix d'enfants et de musiques originales.

Du sport

La saison du hockey est recommencée, et ce sport national tient la vedette dans les romans *À toi de jouer, Marie-P!* (Foulire) et *Magalie — Lance et compte!* (Michel Quintin). Dans la première aventure, Cédric invite Marie-P à se joindre à son équipe afin d'y résoudre un mystère : des cartes de hockey disparaissent dans le vestiaire. Même si elle sait à peine patiner, Marie-P accepte de mener sa cinquième enquête. Dans le deuxième roman, la mère de Magalie souhaite que sa fille fasse un peu plus d'exercices. Magalie, qui ne s'intéresse ni à la danse ni à la gymnastique, choisit le hockey. Bien décidée à prouver à Samuel que « les filles ont le droit de jouer au hockey autant que les garçons », Magalie fait preuve de détermination et de courage dans cette septième aventure. Bien connues des jeunes lecteurs, Marie-P et Magalie sont des héroïnes curieuses, attachantes et inspirantes. Telles de véritables athlètes, elles participent dans leurs aventures respectives à des matchs de hockey aussi prenants que ceux que nous offre le Canadien de Montréal!

Du rire

Paul est un coiffeur qui tient salon le jour. Mais les nuits de pleine lune, son fils prend la relève et accueille ses propres clients : des monstres! À l'aide de son tonique en décomposition, de sa cire puante, de son shampoing à la mouffette et de sa brosse à emmêler, le jeune barbier polit les cornes, coupe les cheveux et crée les mises en pli de toute une panoplie de monstres. Un petit peu épeurant grâce à ses illustrations très réussies, *Même les monstres se font couper les cheveux* (Scholastic) fait néanmoins rire et rassurera tous ces enfants qui ont peur d'aller chez le coiffeur…

De la gourmandise

Annabel Karmel est reconnue pour ses livres de cuisine à l'intention des enfants. Son dernier-né, *Fêtes de princesses et de fées gourmandes* (Guy Saint-Jean éditeur), est tout aussi alléchant que ses précédents ouvrages. Proposant des recettes appétissantes et des idées originales pour fabriquer des accessoires (cartes d'invitation, pailles décoratives, marque-noms), ce livre exploite neuf thèmes chers aux jeunes filles. Soirée pyjama de stars, snack-bar royal, princesses-fées des fleurs, princesses à la plage : tout est pensé pour organiser des fêtes d'enfants mémorables. Quant à elle, Céline Malépart a séduit le lectorat gourmand avec *Des cupcakes en saveurs et en couleurs* et *Des recettes en saveurs et en couleurs* (Boomerang). Dans la même collection, elle a fait paraître *Des boîtes à lunch en saveurs et en couleurs*, juste à temps pour la rentrée des classes. Ce livre-chevalet, qui tient solidement debout sur le comptoir, présente vingt-six recettes qui aideront petits et grands à varier tout au long de l'année le contenu de leur boîte à lunch. Que vous cuisiniez avec vos enfants les carrés aux épinards et au cheddar, les tortillas au poulet et à l'avocat ou les barres tendres à l'avoine et au citron, vous serez assurés d'offrir des plats savoureux et rapides à préparer, ainsi qu'une bonne éducation alimentaire à vos petits.

De l'information

Voir le monde de l'intérieur, voilà l'objectif du documentaire *Rayons X eXtrêmes* (Hurtubise). Grâce à une mise en page colorée sur fond noir, ce livre permet de voir ce qui est habituellement invisible. Le corps humain en mouvement, les insectes et les crustacés, les lecteurs MP3, les ordinateurs et les moyens de transport sont scrutés aux rayons X et révèlent de surprenantes informations. Par exemple, saviez-vous que le squelette d'un adulte compte moins d'os que celui d'un enfant? EXtraordinaire, n'est-ce pas?!

Dans un tout autre ordre d'idées, *Ne touche pas aux crapauds et autres sottises que disent les adultes* (Scholastic) a de quoi aiguiser le sens de l'argumentation des enfants. Combien de fois avons-nous entendu nos parents dire : « Ne t'assois pas trop près de la télé, c'est mauvais pour tes yeux », « Faire craquer tes jointures peut causer de l'arthrite », « Si tu écoutes de la musique trop fort, tu vas devenir sourd » et « Si tu sors avec les cheveux mouillés, tu attraperas un rhume »? Ces énoncés sont-ils vrais ou faux? Avec ses réponses franches, ce livre dévoile la vérité et donne raison parfois aux adultes, parfois aux enfants. Si les parents ont tort de dire que les aliments frits donnent de l'acné, ils ont cependant bien raison d'affirmer que de manger de la pâte à biscuit peut causer des vers.

En ce magnifique automne, je vous souhaite une abondante récolte de coups de cœur jeunesse.

FRANÇOISE CAREIL

La passion au Carré

Fin des années 1980, vous entrez dans un commerce de la rue St-Denis, à Montréal. Bernard Pivot, en chair et en os, est assis derrière le comptoir, un cahier Clairefontaine devant lui, notant pour son émission Apostrophes les paroles du grand Gaston Miron, qui raconte son dernier voyage à Paris. Scénario de film pour mordus de littérature? Oh, que non!

Par
Josée-Anne Paradis

© David Sénéchal

La librairie du Square est bel et bien ce lieu de rencontres privilégiées. Située près du carré Saint-Louis, la librairie a accueilli des gens de renom tels Gérald Godin, Pauline Julien, Gilles Carle ou Claude Jutras. Et Françoise Careil, la propriétaire, a eu la chance de partager avec chacun d'eux ses conseils de lecture.

C'est après avoir travaillé durant deux ans dans l'entrepôt d'un Renaud-Bray, où elle a appris à vérifier les factures, les retours et tous les autres détails de ce type, que Françoise Careil fut embauchée à la librairie Gutenberg, qui avait pignon sur rue depuis 1970. Cinq ans plus tard, Gutenberg ferme, puis est rachetée par la libraire elle-même, qui renomma le commerce librairie du Square. C'était il y a vingt-cinq ans : cette année, on fête donc les noces d'argent!

Ce n'est pas la taille qui compte

Malgré ce minuscule local de 750 pieds carrés, la propriétaire a su tirer profit des lieux, et ce, jusqu'à mener son commerce à la tête des librairies de très bonne réputation. Petit? Oui. Mais cela donne l'occasion à la propriétaire ainsi qu'à ses deux seuls employés de voir passer chacun des livres qui s'y trouvent, de connaître leur emplacement et d'en avoir lu une bonne quantité. « Nous ne sommes pas informatisés non plus, explique Françoise Careil. On fonctionne de la même façon qu'à l'époque. On fait les choses de mémoire, ce qui n'est plus le cas lorsqu'on est informatisé. » Et comme elle offre le service aux collectivités (ventes aux institutions, aux écoles, etc.), elle reçoit pratiquement tout ce qui se publie en littérature québécoise.

Si vous n'étiez pas libraire, vous seriez…?
Bibliothécaire

Françoise Careil a beau venir de France, elle est quand même sensible à la plume des auteurs québécois. Michel Tremblay demeure son favori à ce jour, particulièrement grâce à son roman autobiographique *Un ange cornu avec des ailes de tôle*. Mais au-delà de ce qu'offre la Belle Province, la propriétaire spécifie qu'elle pourrait lire n'importe quel roman de Simenon, même si elle croit les avoir tous lus déjà : « C'est comme relire un Tintin ou un Astérix! », ajoute-t-elle. Ainsi, qu'importe que les ouvrages proviennent de la France ou d'ici, le mandat de la librairie du Square reste

Votre dernier livre lu?
La chute des géants de Ken Follett: « Ce n'est pas mon livre favori, mais l'auteur a le tour de faire qu'on s'attache au personnage, et j'ai très hâte de lire la suite! On y apprend beaucoup et il y a de nombreuses descriptions de la Première Guerre, du pouvoir bolchéviste en Russie, etc. »

d'offrir le meilleur choix possible sur une vaste étendue de sujets.

La proximité avec l'UQAM fait en sorte que sa clientèle — outre ces monuments de la culture québécoise nommés précédemment — se compose majoritairement de jeunes hommes dans la mi-vingtaine, mi-trentaine, qui s'abreuvent principalement d'essais, d'ouvrages de philosophie et de poésie. Mais « c'est également une librairie de quartier; les voisins viennent aussi. Lorsqu'ils ne se rappellent plus ce qu'ils ont lu, c'est moi qui dois le faire pour eux! », ajoute M^me^ Careil en riant. Et ses clients, puisque réguliers et fidèles, connaissent presque aussi bien qu'elle la librairie! Pas étonnant lorsqu'on l'écoute nous parler de son amour pour le service à la clientèle : « J'aime faire découvrir de nouveaux horizons aux gens, les faire voyager à travers les livres. » Puis elle ajoute qu'il faut beaucoup d'ouverture d'esprit pour exercer le métier de libraire : « Pour moi, c'est très important. Il faut vraiment être à l'écoute des gens. Je ne dis pas de taire ses propres opinions, mais il faut être ouvert aux autres. Il faut que ça se sente dans l'accueil qu'on donne. »

Vous désirez?

Ce qu'elle adore, c'est lorsque les gens entrent dans la librairie et disent que ça sent bon, que ça sent les livres, puis qu'ils reviennent ensuite pour lui dire qu'ils ont aimé le livre que ses collègues ou elle leur ont suggéré. Et justement, afin de bien aider ses clients, Françoise Careil a sa technique bien à elle : « J'essaie vraiment de savoir à qui j'ai affaire avant de conseiller un livre. On ne peut pas faire lire n'importe quoi à n'importe qui. Je pose donc des questions au client, lui demande quel livre il a aimé récemment, et cela m'oriente ensuite dans mes propositions. » La propriétaire renchérit en affirmant que chacun possède son niveau de lecture et qu'il est important de le respecter : « On peut bien avoir des goûts à nous, un peu éclectiques, mais il ne faut pas décourager nos clients. D'un autre côté, il faut les tirer un peu par le haut quand même. Par exemple, si la personne dit qu'elle ne lit que des Harlequin, j'essaie de lui trouver un livre qui soit dans le même genre, mais un peu plus littéraire, un livre qui lui fera faire un petit effort de lecture. L'important, c'est qu'elle soit capable de le lire et qu'elle aime ça! En fait, ce qu'on veut, c'est que les lecteurs reviennent nous voir parce qu'on les a bien conseillés. Mais surtout qu'ils continuent de lire! »

Quels sont vos premiers souvenirs de lecture?
« La BD "Sylvain et Sylvette", puis "Le club des 5" et, plus tard, vers 15 ou 16 ans, c'était Zola. Tout Zola. »

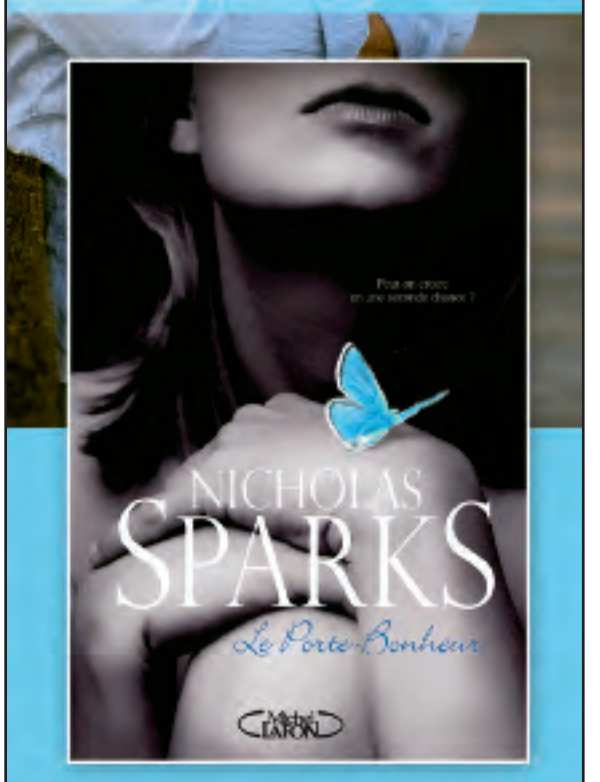
Une anecdote sur votre librairie?
« Un jour, Gaston Miron et Michel Chartrand, qui se connaissaient bien et avaient tous les deux des voix très fortes, discutaient ensemble dans la librairie. Ils parlaient tellement fort que mon téléphone a sonné et je l'ai à peine entendu! J'ai été obligée de leur demander de sortir pour qu'ils finissent leur discussion! »

C'est souvent à ce type de réponse qu'on reconnaît en quelqu'un le véritable dévouement qu'il a pour son métier de libraire. En vingt-cinq ans, Françoise Careil a vu l'eau couler sous les ponts de son commerce. Comment explique-t-elle, avec toutes ses grandes chaînes et ces petites librairies montréalaises, que sa librairie fasse toujours partie du paysage? Outre le service à la clientèle, qui selon elle est la meilleure façon de se démarquer, la propriétaire donne une place importante au fait qu'elle assure elle-même sa comptabilité : « Je vois mon comptable une fois par année, c'est tout! C'est le nerf de la guerre, la gestion. En faisant moi-même ma comptabilité, je sais où j'en suis, et c'est comme ça que je m'en suis sortie, je crois bien. »

Mais peut-être est-ce aussi ce mobilier, datant d'une trentaine d'années, qui enveloppe l'atmosphère d'intimité. Ou la grandeur du local, qui rend le tout si chaleureux. Ou encore les connaissances littéraires des employés, ou peut-être même cette proximité et cette écoute avec tout lecteur qui met les pieds dans ce commerce, rue St-Denis. Qui sait? Il ne vous reste plus qu'à découvrir par vous-mêmes quelle magie peut bien y opérer.

Librairie du Square
3453, rue St-Denis
Montréal
(514) 845-7617

NICHOLAS SPARKS est l'auteur des romans d'amour les plus lus dans le monde. Il a notamment écrit *Les pages de notre amour*, *Une bouteille à la mer* et *La dernière chanson* qui ont été adaptés au cinéma. Dans cette nouvelle histoire, qui deviendra bientôt un film, il nous apprend à faire confiance au destin.



LE PORTE-BONHEUR

QUAND LOGAN, soldat en Irak, trouve par terre la photographie d'une femme, son premier réflexe est de la jeter. Il la garde pourtant, poussé par un curieux pressentiment.

À SON RETOUR dans le Colorado, persuadé que retrouver cette inconnue fait partie de son destin, il entreprend un périple à travers le pays. Il ne se doute pas que le secret qu'elle détient pourrait changer sa vie.

Michel LAFON

Collection Bungee : dès 14 ans

Clavardage.com
Carole Moore

Noirceur et autres couleurs
Mireille Gagné

Les Grands Albums : dès 6 ans

Rosa-Noire Lerouge
Isabelle Grondin - Sybiline

Petite-Étoile
Silvia Cramer - Marie-Claude Roch

Éditions Trampoline

www.editionstrampoline.com

LES CHOIX DE LA RÉDACTION

bande dessinée

Utilisant le prétexte de récits s'imbriquant les uns dans les autres, *À la faveur de la nuit* joue avec les genres, passant d'une histoire d'amour à une intrigue policière. Jimmy Beaulieu (*Quelques pelures, Ma voisine en maillot*) manie habilement les mises en abyme pour nous transporter de récits intrigants en récits émoustillants, d'une rue pluvieuse à une plage ensoleillée. Ses images, composées de traits hachurés de crayons de couleur, exhibent ce que les mots n'arrivent à décrire. Le fil conducteur entre toutes ces histoires — pour certaines déjà parues en Europe — est Véronique et Béatrice, deux femmes qui attendent le retour d'un ami, dans un motel, et qui passent le temps en se racontant des contes étranges.

À LA FAVEUR DE LA NUIT
Jimmy Beaulieu
Les Impressions nouvelles
112 p. | 19,95$

XIX[e] siècle. Inspiré de la nouvelle « Boitelle » de Guy de Maupassant, *Le Café des Colonies* fait le récit d'une histoire d'amour entre Antoine, un « ordureux » de métier qui nettoie les fosses du village et Norène, une serveuse noire rencontrée dans un café au Havre. Antoine, à l'époque un jeune soldat, ramènera la belle orpheline dans son village de Normandie pour la présenter à ses parents et obtenir leur consentement au mariage. Ceux-ci rejetteront la « négresse » au grand malheur du garçon, forcé d'obéir aux désirs de sa famille. Cette nouvelle, qui aborde le racisme paysan et la xénophobie, est toujours d'actualité, en plus d'être joliment illustrée.

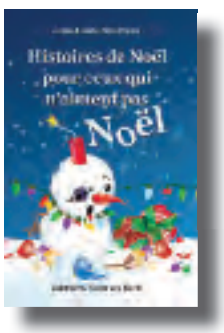
LE CAFÉ DES COLONIES
Didier Quella-Guyot et Sébastien Morice
Petit à petit
48 p. | 19,95$

À chacun son Noël

Par une belle journée ensoleillée, deux petits oursons blancs se perdent et font la rencontre de personnages légendaires qui les aideront à retrouver leurs parents. Une aventure presque magique.

Histoire pour enfants de 2 à 10 ans abondamment illustrée par les aquarelles de Jean-Pierre Veillet.

19,95$



18 histoires de Noël pour tous ceux souhaitant déjà se voir le 2 janvier quand, l'Halloween passée, les marchands s'empressent de sortir leur bazar des Fêtes. Les inconditionnels de la dinde et de la bûche trouveront difficiles à avaler certaines farces. Ils sont tout de même conviés au banquet. Qui sait, après une bouchée ou deux, ils pourraient y prendre goût.

19,95$

Éditions Mots en toile

www.motsentoile.ca

Les Éditions Vents d'Ouest | www.ventsdouest.ca

Illustration : Pierre Labrie

Christian Saint-Amant jongle avec l'idée de se voir enfin débarrassé de sa progéniture tellement il la juge indigne de perpétuer sa lignée. C'est pourquoi il adhérera à la Société des pères meurtriers. Portrait percutant d'un baby boomer d'extrême droite, allégorie noire sur le phénomène de l'infanticide, un roman qui frappe à grands coups de poing dans les tabous.

Michel Châteauneuf
La Société des pères meurtriers
Thriller
178 p. – 19,95 $

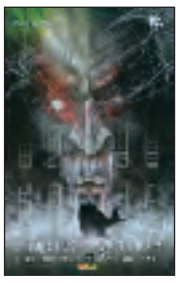
Illustration : Christian Quesnel

Claude Bolduc
Entre les bras des amants réunis
Épouvante
198 p. – 20,95 $

Et dire qu'en emménageant dans cette petite maison, Jacques croyait laisser derrière lui la grisaille d'une vie ancienne ! Si vous aimez votre maison, assurez-vous que celle-ci vous aime tout autant. Une descente dans la hantise et la schizophrénie, un court roman macabre suivi d'une sélection de brèves histoires crépusculaires.

L'ASILE D'ARKHAM

Batman est sans contredit le superhéros dont la psychologie est la plus intéressante. Il est celui qui côtoie le plus souvent la frontière entre la folie et le rationnel. Le meurtre de sa mère en fait une victime; il deviendra plus tard un justicier vengeur, toujours déchiré entre le moral et l'immoral. Son antagoniste notoire, le Joker, le sait plus que tout autre et tente par tous les moyens de faire pencher la chauve-souris du côté obscur. Quoi de mieux qu'un asile de fous où tous les ennemis jurés du justicier sont enfermés? Avec un scénario angoissant et des peintures à couper le souffle, *L'asile d'Arkham* nous transporte vers la noirceur qui caractérise les histoires du chevalier noir. Une fois entré, en sortirez-vous? Une bande dessinée à lire avec toute sa tête.



Shannon Desbiens *Les Bouquinistes*

Grant Morrison et Dave McKean, Panini Comics, 144 p., 29,95$

L'ÉTERNAUTE 69

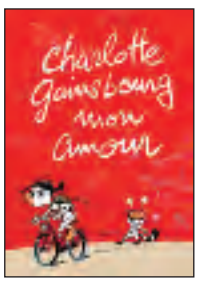
La réédition de cette bande dessinée ne peut que nous réjouir. *L'éternaute 69* est, à la fois, un album moderne par le choix des sujets abordés et un récit novateur par ses résolutions graphiques; une BD s'inscrivant dans la plus pure tradition de la littérature sud-américaine, où le récit se place sous le double patronage du fantastique et de l'aventure. Par un froid glacial, une neige radioactive tombe sur Buenos Aires, entraînant la mort de millions de personnes. Quelques survivants, notamment un auteur de bande dessinée, isolés dans une maison, prennent peu à peu conscience de la gravité du phénomène. Composé de noir et de blanc, le récit se métamorphose rapidement en une dénonciation à peine voilée du régime politique en place. Sans contredit une réussite formelle.

Éric Gougeon *Imagine*

Hector Oesterheld et Alberto Breccia, Rackham, 64 p., 37,99$

CHARLOTTE GAINSBOURG MON AMOUR

Après nous avoir raconté, dans un premier album, ses amours avec Lolita, la fille du chanteur Renaud, Fabrice Tarrin nous revient avec le souvenir de son amour de jeunesse, Charlotte Gainsbourg. Avec *Charlotte Gainsbourg mon amour*, il poursuit le récit de ses aventures en bandes dessinées. Dans ces dernières, il se présente lui-même en lémurien et personnifie la faune qui l'entoure en diverses figures animales. Dans ce nouveau volet, nous suivons le petit primate, au fil des historiettes qui ponctuent chaque page, depuis sa prime enfance jusqu'à aujourd'hui. Le tout gravite autour de son coup de foudre pour Charlotte Gainsbourg, aperçue un soir à la télé, et est raconté avec un humour qui fait souvent mouche en quelques traits seulement.



Christian Girard *Pantoute*

Fabrice Tarrin, Delcourt, 128 p., 24,95$

LUCK

Michel Falardeau s'est fait attendre! Mais, en lisant *Luck*, on oublie de reprocher cette absence au bédéiste, parce qu'il nous revient en force avec un style qui s'est indéniablement raffiné. On suit avec intérêt les péripéties de Pierre-Luc (alias Luck), jeune graffeur rêveur en manque d'inspiration, qui doit apprendre à sortir de lui-même pour concrétiser ses désirs. Les personnages, tout en mimiques et en expressions corporelles, attirent notre sympathie spontanément. Le jeu des cases est dynamique et inventif, alors que les couleurs vives très « plaquées » rappellent les graffitis, si chers au personnage principal. En définitive, une bande dessinée que l'on lit un sourire aux lèvres, et qu'on referme en espérant ne pas avoir à attendre aussi longtemps avant notre prochaine dose de Falardeau!

Anne-Marie Genest *Pantoute*

Michel Falardeau, Dargaud, 128 p., 22,95$

LE KID DE L'OKLAHOMA

Chez Elmore Leonard, le « western » est plus une attitude, une éthique, qu'un genre historique. Comme le Raylan Givens de la télésérie « Justified », Carlos Webster (devenu Carl pour ne pas faire d'histoires) est marshal fédéral. Il traque donc, en duelliste hors pair et pour notre grand bonheur, fugitifs et cambrioleurs, meurtriers et complices, réels et présumés. Les délicieux personnages de maître Leonard, si bien rendus par Olivier Berlion, naviguent d'un milieu rural à un milieu urbain (magnifiques illustrations donnant toute la place à la matière terreuse, pierreuse, de brique ou de bois) avec la même aisance un peu animale, mais très humaine. Trop humaine. Un album superbe qui mettra d'accord les amateurs de BD, de polar et de western.

Stéphane Picher *Pantoute*

Olivier Berlion (d'après Elmore Leonard), Casterman, 116 p., 32,95$

LES ANNÉES DOUCES

Taniguchi nous offre une très belle adaptation du roman de Kawakami *Les années douces*, en présentant, avec beaucoup de talent, quotidien et observations des personnages principaux. Tsukiko, une femme dans la trentaine, retrouve par hasard son ancien professeur de japonais. La chance multipliera leurs rencontres dans les rues et les restaurants de la ville. Une complicité se tisse entre eux, jusqu'à devenir un sentiment très fort. Rien n'est explicite dans cette relation où la différence d'âge crée un fossé quasiment infranchissable dans la société japonaise très conservatrice. L'évolution de cette amitié pas comme les autres est illustrée avec brio et finesse. En outre, Taniguchi en profite pour nous faire découvrir de nombreux mets japonais, comme dans son album *Le Gourmet solitaire*.

Tania Massault *Pantoute*

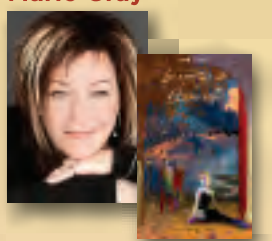
Jirô Taniguchi et Kawakami, Casterman, 200 p., 26,95$

Ils vous attendent !

au Salon du Livre de Montréal • Stand #214

Louise Tremblay-D'Essiambre

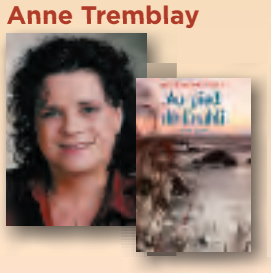
Marie Gray



Anne Robillard

Sophie-Julie Painchaud

Anne Tremblay



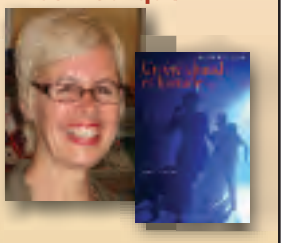
Alessandro Cassa

Jean Louis Fleury

Luc Desilets

Michel Legault

Élise Bourque



Béatrice Picard
porte-parole

COLLECTION FOCUS
ROMANS EN GRANDS CARACTÈRES

Guy Saint-Jean
ÉDITEUR

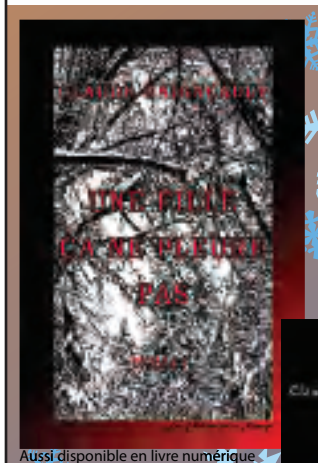
www.editionslacaboche.qc.ca

La rude vie des pêcheurs de Paspébiac sous le monopole de Charles Robin où se côtoient le drame et l'amour.

Vestige de la guerre froide, une base militaire désaffectée au nord de La Tuque est le lieu d'un suspense où le réel se mêle à la fiction.

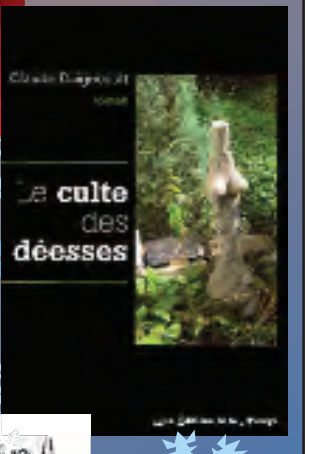
Tout quitter, tout vendre pour réaliser un rêve, celui de vivre comme caravaniers à temps plein.

Aussi disponibles en livre numérique



Aussi disponible en livre numérique

Verglas, panne d'électricité et mégère trucidée...



L'homme qui aimait trop les femmes...

L'amitié vient à bout de toutes les disputes !

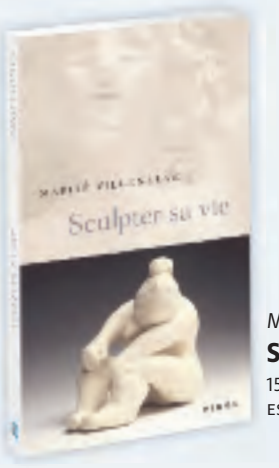
cdaigneault@ilavaltrie.com

Nouveautés

Un parcours inédit dans l'histoire du Québec

Hélène-Andrée Bizier
À chacun son métier
392 pages • 39,95 $ • BEAU LIVRE

Créer malgré le deuil de la maternité



Marité Villeneuve
Sculpter sa vie
156 pages • 19,95 $
ESSAI

Charme et déroute de la paternité

Jean-François Casabonne
L'homme errata
120 pages • 19,95 $
ROMAN

www.editionsfides.com

FIDES

LA FIN DE L'ALPHABET

C S Richardson, Alto, 158 p., 12,95$

Lorsque Ambroise Zéphyr, graphiste de profession et amateur d'abécédaires, découvre qu'il ne lui reste que trente jours à vivre, il entreprend avec sa femme Zip un étrange périple autour du monde suivant l'ordre des lettres de l'alphabet : Amsterdam, Berlin, Chartres, etc. Qu'arrivera-t-il à la lettre Z? Richardson aborde dans son premier roman un thème lourd, l'angoisse de la mort, d'une manière aérienne et dans un style minimaliste qui émeut et ravit. Roman d'amour et d'urgence, *La fin de l'alphabet* est un tout petit bouquin d'une grande beauté. « La prose poétique de *La fin de l'alphabet* s'apparente en effet à un long chant du cygne, un hymne à l'imaginaire et à l'amour », en a dit Florence Meney (Radio-Canada).

FIRMIN : AUTOBIOGRAPHIE D'UN GRIGNOTEUR DE LIVRES

Sam Savage, Babel, 206 p., 12,95$

Firmin est un exclu habitant les bas-fonds du Boston des années 60. Rat de bibliothèque, il dévore les livres, au sens propre comme au sens figuré. En effet, cet excentrique est un rongeur domicilié dans les caves d'une librairie qui arrive à déchiffrer les mots et les idées contenus dans les pages qu'il grignote. Intelligent, curieux et malchanceux d'être né dans la peau d'un rat, Firmin erre entre la librairie et le Rialto (à la fois salle de spectacles et cinéma de quartier présentant des Fred Astaire et des films érotiques), découvre la danse, le jazz, le chant… Il n'a qu'un ami : un écrivain marginal dont le mode de vie s'apparente au sien. Délicieuse fable pour tous les amoureux de livres, *Firmin : autobiographie d'un grignoteur de livres* est un incontournable.

HAROUN ET LA MER DES HISTOIRES

Salman Rushdie, Folio, 240 p., 14,95$

Un jour, dans une ville si triste qu'elle en avait oublié son nom, un conteur découvrit soudain qu'il n'avait plus rien à dire. L'inspiration de celui qu'on appelait l'Océan des idées s'était tarie. C'est alors que son fils Haroun entreprit d'en retrouver la source, celle d'où jaillissent toutes les histoires. Sur son chemin, il fera la rencontre de créatures mystérieuses et d'ennemis de l'imagination. Dans ce conte oriental écrit spécialement pour le fils de Rushdie à l'époque où les intégristes menaçaient la vie de ce dernier, l'auteur d'origine indienne livre un appel à la liberté d'expression et à la prise de parole. Par la même occasion, il pose un regard sombre sur l'Inde contemporaine.

LA DOT DE SARA

Marie-Célie Agnant, Du remue-ménage, 200 p., 16,95$

Le premier roman de l'écrivaine québécoise d'origine haïtienne Marie-Célie Agnant avait révélé aux lecteurs, lors de sa parution en 1995, une plume éclairée à travers la voix de ses personnages Aïda, Marianna, Gisèle et Sara. Quatre générations de femmes, de l'aïeule née dans les Caraïbes jusqu'à l'adolescente séparée de ses racines, témoignent de la solitude et du déracinement. Récit d'un peuple asservi par la dictature, récit d'exil et d'assimilation, récit de femmes qui assument le devoir primordial de transmission de l'héritage, *La dot de Sara* est un des grands romans de la littérature migrante.

LA MÉMOIRE DES MURS

Tatiana de Rosnay, Le livre de poche, 152 p., 11,95$

« Efficace, glaçant, ce court roman noir et subtil nous entraîne au bord de la folie » : c'est *Le Monde* qui décrivait ainsi cet ouvrage de Tatiana de Rosnay, qui met en scène une femme, nouvellement divorcée et sans enfant, qui emménage dans l'appartement de ses rêves. Bien vite, elle réalise cependant qu'elle ne s'y sent pas aussi bien qu'elle le souhaiterait; ce n'est qu'au moment où elle apprendra qu'un crime y a eu lieu que ses peurs seront confirmées. Afin d'échapper à celles-ci, elle devra poursuivre un tueur en série, dans une quête qui la laissera au bord du gouffre de l'obsession. À 40 ans, elle se verra confrontée à d'anciennes douleurs qu'elle croyait enfouies.

LES HOMMES QUI N'AIMAIENT PAS LES FEMMES. MILLENIUM (T. 1)

Stieg Larson, Babel, 708 p., 19,95$

Après son succès fulgurant chez Actes Sud et son triomphe au cinéma, la série culte « Millenium » revit en format poche chez Babel. L'histoire est celle du journaliste Mikael Blomkvist, qui délaisse son métier après un procès médiatisé et se voit offrir un contrat difficile à refuser : il écrira la biographie du puissant clan Vanger. Sa mission non officielle consiste cependant à résoudre le meurtre non élucidé de la nièce préférée du patriarche de la famille, disparue à 16 ans. Entre conflits de famille et désir de vengeance, Blomkvist mettra tout en œuvre pour élucider le mystère. Lisbeth, rebelle iconoclaste de 24 ans, s'invitera dans l'enquête, dont le dénouement surprendra tous les protagonistes…

UN ROMAN FRANÇAIS

Frédéric Beigbeder, Le Livre de Poche, 248 p., 12,95$

Un roman français de Frédéric Beigbeder avait soulevé les passions à l'automne 2009. Il sera maintenant possible de le lire à tête reposée, en format poche. Ce roman autobiographique revient, rappelez-vous, sur l'arrestation médiatisée de Beigbeder, pris en flagrant délit de consommation de cocaïne sur un capot de voiture. Le personnage — et donc l'auteur — séjourne alors en prison. La privation de liberté l'amène à jeter un regard émotif sur son passé et sur son identité. Relations familiales et souvenirs d'enfance s'entrelacent pour proposer, au final, une incursion sincère dans l'univers intime de l'auteur. On reconnaît l'humour et l'égocentrisme de l'écrivain; on se surprend de la sensibilité de son propos.

MON NEZ, MON CHAT, L'AMOUR ET MOI. LE JOURNAL INTIME DE GEORGIA NICOLSON (T. 1)

Louise Reninson, Gallimard, 240 p., 8,95$

Il y a de ces héroïnes jeunesse qui sont belles, intelligentes, gentilles et altruistes. Georgia Nicolson, elle, est tout le contraire : elle a un gros nez, des réflexions douteuses, un caractère exaspérant et un égoïsme grandissant, dont elle ne semble cependant pas reconnaître l'existence. Adolescente déjantée de 14 ans, elle entraîne le lecteur dans son monde de collégiennes qui cherchent l'amour à tout prix. Entre son chat, plus féroce qu'un lion, sa sœur ultra-rigolote et ses fidèles amies, Georgia fera tout pour conquérir Super-Canon, malgré toutes les péripéties que cela implique. Le début d'une série où l'on rit à s'en donner des crampes; la découverte d'un univers fou à lier qu'il fait bon côtoyer! *Dès 13 ans*

CES SPECTRES AGITÉS

Louis Hamelin, Boréal, 312 p., 16,95$

Publié à l'origine en 1991, *Ces spectres agités* avait apporté un souffle nouveau à la littérature québécoise. Roman insolite d'un auteur considéré par ses pairs comme l'un des écrivains les plus importants de sa génération, le deuxième ouvrage d'Hamelin explore le mythe de la violence fondatrice au moyen d'un récit éclaté où plane la menace des créatures de la nuit. Doriane, femme irrésistible et fantomatique et Vincent, amoureux désenchanté, y sont liés, à la vie, à la mort. Sombre et cynique, soutenu par une écriture échevelée, ludique, *Ces spectres agités* fait vivre un Montréal noctambule halluciné. Nous vous invitons d'ailleurs à lire notre entrevue avec l'auteur en page 20.

FRAISE ET CHOCOLAT (T. 2)

Aurélia Aurita, Pocket, 192 p., 11,95$

Pour ceux qui n'ont pas encore jeté un œil à « Fraise et chocolat », la parution de ce deuxième tome est l'occasion de faire. Vous y découvrirez l'univers d'Aurélia Aurita, jeune bédéiste licencieuse que la presse n'avait cessé de couvrir d'éloges lors de la parution de son premier ouvrage. Dans *Fraise et chocolat (t.2)*, Aurita dessine le portrait d'une femme — son *alter ego* — qui s'interroge sur sa sexualité, certes, mais également sur le racisme, les rapports professionnels, les chocs culturels et même sur la tendresse. À la fois lubrique mais intelligente, coquine mais adorable, cette BD, éditée en petit format et à petit prix, vaut réellement le détour. En librairie à la mi-novembre.

Publié par **Les librairies indépendantes du Québec** (LIQ), *le libraire* se trouve

CHEZ NOS LIBRAIRIES ASSOCIÉES

Centre du Québec

Librairie A.B.C. Enr.

Centre du Québec
Librairie St-Jean

Est du Québec

Librairie Baie St-Paul

Librairie Asselin enr.

Sud de Montréal

Procure de la Rive sud

Montréal

Centre du Québec

A.B.C. ENR.
390, rue Saint-Joseph
La Tuque QC G9X 1L6
819 523-5828

DU CENTRE DU QUÉBEC
287, rue Lindsay
Drummondville QC J2B 1G2
819 478-1395

806, rue Marguerite-Bourgeoys
Trois-Rivières, QC G8Z 3S7
819 373-7286

CLÉMENT MORIN
4000, boul. des Forges
Trois-Rivières QC G8Y 1V7
819 379-4153

1, Plaza de la Mauricie
Shawinigan QC G9N 1C1
819 539-8326
www.cmorin.qc.ca
cmorin@cmorin.qc.ca

L'ÉCUYER INC.
Carrefour Frontenac
805, boul. Frontenac Est
Thetford Mines QC G6G 6L5
418 338-1626

L'EXEDRE
910, boul. du St-Maurice,
Trois-Rivières QC, G9A 3P9
819 373-0202
exedre@exedre.ca

DES GALERIES DE GRANBY INC.
40, rue Évangeline
Granby QC J2G 8K1
450 378-9953
contact@librairiedesgaleries.com

MÉDIASPAUL
250, rue Saint-François Nord
Sherbrooke QC J1E 2B9
819 569-5535
libmedia@qc.aira.com

PAULINES
350, rue de la Cathédrale
Trois-Rivières QC G9A 1X3
819 374-2722
libpaul@tr.cgocable.ca

SAINT-JEAN
505 boul. Jutras Est,
Victoriaville QC G6P 7H4
819 752-9747
helene.bernier@buropro.qc.ca

Est du Québec

ALPHA
168, rue de la Reine
Gaspé QC G4X 1T4
418 368-5514
librairie.alpha@globetrotter.net

LIBRAIRIE L'ALPHABET
120, rue Saint-Germain Ouest
Rimouski QC G5L 4B5
418 723-8521 | 1 888 230-8521
alpha@lalphabet.qc.ca

LIBRAIRIE A à Z
79, Place LaSalle
Baie-Comeau QC G4Z 1J8
418 296-9334 | 1 877 296-9334
librairieaz@cgocable.ca

LA CHOUETTE LIBRAIRIE
483, avenue Saint-Jérôme
Matane QC G4W 3B8
418 562-8464
chouettelib@globetrotter.net

LIBER LIBRAIRIE GÉNÉRALE
166, boul. Perron Ouest
New-Richmond QC G0C 2B0
418 392-4828 | liber@globetrotter.net

LIBRAIRIE BAIE SAINT-PAUL
Centre commercial le Village
2, chemin de l'Équerre
Baie St-Paul QC G3Z 2Y5
418 435-5432

BOUTIQUE VÉNUS
21, rue Saint-Pierre
Rimouski QC G5L 1T2
418 722-7707
librairie.venus@globetrotter.net

J.A. BOUCHER
230, rue Lafontaine
Rivière-du-Loup QC G5R 3A7
418 862-2896
libjaboucher@qc.aira.com

L'HIBOU-COUP INC.
1552, boul. Jacques-Cartier
Mont-Joli QC G5H 2V8
418 775-7871 | 1 888 775-7871
hibocou@globetrotter.net

LIVRES EN TÊTE INC.
110, rue Saint-Jean-Baptiste Est
Montmagny QC G5V 1K3
418 248-0026 | livres@globetrotter.net

L'OPTION
Carrefour La Pocatière
625, 1ère Rue Local 700
La Pocatière QC G0R 1Z0
418 856-4774 | liboptio@bellnet.ca

DU PORTAGE
Centre comm. Rivière-du-Loup
298, boul. Thériault
Rivière-du-Loup QC G5R 4C2
418 862-3561 | portage@bellnet.ca

Sud de Montréal

ALIRE INC.
17-825, rue Saint-Laurent Ouest
Longueuil QC J4K 2V1
450 679-8211 | info@librairie-alire.com

AU CARREFOUR
Halles de Saint-Jean
120-145, boul. Saint-Joseph
Saint-Jean-sur-Richelieu QC J3B 1W5
450 349-1072
lie.au.carrefour@qc.aira.com

Carrefour Richelieu
600, rue Pierre-Caisse, suite 660
Saint-Jean-sur-Richelieu QC J3A 1M1
450 349-7111
|lie.au.carrefour@qc.aira.com

DAIGNEAULT
1682, rue des Cascades Ouest
Saint-Hyacinthe QC J2S 3H8
450 773-8586
pierreb@librairiedaigneault.com

LE FURETEUR
25, rue Webster
Saint-Lambert QC J4P 1W9
450 465-5597
fureteur@librairiefureteur.qc.ca

LARICO
Centre commercial Place-Chambly
1255, boul. Périgny
Chambly QC J3L 2Y7
450 658-4141
librairie-larico@qc.aira.com

MODERNE
1001, boul. du Séminaire Nord
Saint-Jean-sur-Richelieu QC J3A 1K1
450 349-4584
www.librairiemoderne.com
service@librairiemoderne.com

PROCURE DE LA RIVE-SUD
2130, René-Gaultier
Varennes QC J3X 1E5
450 652-9806
librairie@procurerivesud.com

Montréal

DE VERDUN
4455, rue Wellington
Verdun QC H4G 1V7
514 769-2321
www.lalibrairiedeverdun.com

LE PARCHEMIN
Métro Berri-UQÀM
505, rue Sainte-Catherine Est
Montréal QC H2L 2C9
514 845-5243 | librairie@parchemin.ca

ASSELIN
5834, boul. Léger Est
Montréal-Nord QC H1G 1K6
514 322-8410

DU SQUARE
3453, rue Saint-Denis
Montréal QC H2X 3L1
514 845-7617
librairiedusquare@librairiedusquare.com

GALLIMARD
3700, boul. Saint-Laurent
Montréal QC H2X 2V4
514 499-2012
librairie@gallimardmontreal.com

LA MAISON DE L'ÉDUCATION INC.
1000, rue Fleury est
Montréal QC H2C 1P7
514 384-4401
librairie@maisondeleducation.com

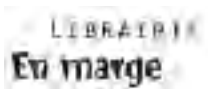
LE MARCHÉ DU LIVRE
801, boul. De Maisonneuve Est
Montréal QC H2L 1Y7
514 288-4350
question@marchedulivre.qc.ca

MÉDIASPAUL
3965, boul. Henri-Bourassa Est
Montréal-Nord QC H1H 1L1
514 322-7341
libmedia@mediaspaul.qc.ca

MONIC INC.
Carrefour de la Pointe
12675, rue Sherbrooke Est
Montréal QC H1A 3W7
514 642-3070
www.librairiemonic.com

OLIVIERI
5219, Côte-des-Neiges
Montréal QC H3T 1Y1
514 739-3639
service@librairieolivieri.com

Nord de Montréal | Ouest du Québec



Librairie
BuroPlus Martin

Rouyn-Noranda

Saguenay-Lac-Saint-Jean

Région de Québec

Librairie Vaugeois

LIBRAIRIE
PANTOUTE

Hors Québec

PAULINES
2653, rue Masson
Montréal QC H1Y 1W3
514 849-3585
libpaul@paulines.qc.ca

Nord de Montréal | Ouest du Québec

PROMENADE SAINT-JOVITE
976, rue de Saint-Jovite
Mont-Tremblant QC J8E 3J8
819 425-3240
librairie@promenadetremblant.com

AU BOULON D'ANCRAGE
100, rue du Terminus Ouest
Rouyn-Noranda QC J9X 6H7
819-764-9574
librairie@tlb.sympatico.ca

BUROPLUS MARTIN
18, rue Principale Est
Sainte-Agathe-des-Monts QC J8C 1J4
819 326-2950 |
livres@buroplusmartin.ca

CARCAJOU
401, boul. Labelle
Rosemère QC J7A 3T2
450 437-0690
carcajourosemere@bellnet.ca

3100, boul. de la Concorde Est
Laval QC H7E 2B8
450 661-8550
info@librairiecarcajou.com

DU SOLEIL
Village Place-Cartier
425, boul. Saint-Joseph
Gatineau QC J8Y 3Z8
819 595-2414
soleil@librairiedusoleil.ca

EN MARGE
141, rue Perreault Est
Rouyn-Noranda QC J9X 3C3
819 762-4041
librairie-enmarge@tlb.sympatico.ca

IMAGINE
300-351, boul. Samson
Laval QC H7X 2Z7
450 689-4624
librairieimagine@qc.aira.com

LA GALERIE DU LIVRE INC.
769, 3e Avenue
Val-d'Or QC J9P 1S8
819 824-3808
galeriedulivre@cablevision.qc.ca

LINCOURT
191, rue Saint-André
Vieux-Terrebonne QC J6W 3C4
450 471-3142
info@librairielincourt.com

LU-LU INC.
2655, chemin Gascon
Mascouche QC J7L 3X9
450 477-0007
librairielulu@vl.videotron.ca

MOSAÏQUE
85, boul. Brien
Repentigny QC J6A 8B6
450 585-8500
www.mosaiqueinter.com

RÉFLEXION
320, boul. Saint-Joseph
Gatineau QC J8Y 3Y8
819 776-4919

390, boul. Maloney Est
Gatineau QC J8P 1E6
819 663-3060

LIBRAIRIE MARTIN
598, rue Saint-Viateur
Joliette QC J6E 3B7
450 759-2822 | 1 800 909-2822
www.librairiemartin.com

BOYER LTÉE
10, rue Nicholson
Valleyfield QC J6T 4M2
450 373-6211
www.librairiesboyer.qc.ca

PAPETERIE COMMERCIALE - AMOS
251, 1ère Avenue Est
Amos QC J9T 1H5
819 732-5201
www.papcom.qc.ca

SERVICE SCOLAIRE DE ROUYN-NORANDA
150, rue Perreault est
Rouyn-Noranda QC J9X 3C4
819 764-5166

Saguenay-Lac-Saint-Jean

LES BOUQUINISTES
392, rue Racine Est
Chicoutimi QC G7H 1T3
418 543-7026
bouquinistes@videotron.ca

CENTRALE
1321, boul. Wallberg
Dolbeau-Mistassini QC G8L 1H3
418 276-3455
livres@brassardburo.com

HARVEY
1055, avenue du Pont Sud
Alma QC G8B 2V7
418 668-3170
librairieharvey@cgocable.ca

MARIE-LAURA INC.
2324, rue Saint-Dominique
Jonquière QC G7X 6L8
418 547-2499
librairie.ml@videotron.ca

LA SOURCE
240, rue Bossé
Chicoutimi QC G7J 1L9
418 543-4147
librairie.lasource@videotron.ca

Région de Québec

GLOBE-TROTTER
LA LIBRAIRIE DU VOYAGE
Place de la Cité
2600, boul. Laurier, bur. 128
Québec QC G1V 4T3
418 654-9779 | 1 888 654-9779
guide.globetrotter@qc.aira.com

PANTOUTE
1100, rue Saint-Jean
Québec QC G1R 1S5
418 694-9748

286, rue Saint-Joseph Est
Québec QC G1K 3A9
418 692-1175
www.librairiepantoute.com

SÉLECT
12140, 1ère Avenue,
Saint-Georges, QC, G5Y 2E1
418 228-9510
Sans frais 1 877 228-9298
libselec@globetrotter.qc.ca

VAUGEOIS
1300, avenue Maguire
Québec QC G1T 1Z3
418 681-0254
libvaugeois@septentrion.qc.ca

Hors Québec

LE BOUQUIN
Centre d'achat le Rond Point
3409-24, rue Principale
Tracadie-Sheila, N.-B. E1X 1C7
506 393-0918
lebouquin@nb.aibn.com

DU CENTRE
432, avenue Westmount, unité H
Sudbury ON P3A 5Z8
705 524-8550 | 1 877 453-9344

1371-B, rue Fisher
North Bay ON P1B 2H2
705 476-2402 | 1 888 722-9093

435, rue Donald
Ottawa ON K1K 4X5
1-877-747-8003
ou (613) 747-1553, poste 365
1-877-747-8004 ou (613) 747-0866
www.librairieducentre.com

GRAND CIEL BLEU, LIBRAIRIE DU NOUVEL ONTARIO
93, rue Durham
Sudbury ON P3E 3M5
705 675-6060
info@librairiedunouvelontario.com

PÉLAGIE
221 boulevard J.D.-Gauthier
Shippagan NB E8S 1N2
506 336-9777
1 888-PÉLAGIE (735-2443)
pelagie@nbnet.nb.ca

171, boul. Saint-Pierre Ouest
Caraquet NB E1W 1B7
506 726-9777
pelagie2@nb.aibn.com

DU SOLEIL
Marché By
33, rue George
Ottawa ON K1N 8W5
613 241-6999
soleil@librairiedusoleil.ca

ABONNEMENT

1 an (6 numéros)

Responsable : André Beaulieu | **418 948-8775 poste 228**
Adressez votre chèque à l'attention de ***le libraire***.

Poste régulière	**Par voie terrestre**	**Par avion**
Québec : 18,23$	États-Unis : 50$	États-Unis : 60$
(TPS et TVQ incluses)	Europe : 60$	Europe : 70$

Autres provinces canadiennes 16,96$ (TPS incluse)

Abonnement pour les bibliothèques aussi disponible (divers forfaits).
Les prix sont sous réserve de modifications sans préavis. Les prix pour l'étranger incluent la TPS.

le libraire
280, rue Saint-Joseph Est, bureau 5
Québec (Québec) G1K 3A9

LIBRAIRIES ASSOCIÉES ET PARTENAIRES
Conditions et forfaits
André Beaulieu
418 948-8775 | abeaulieu@lelibraire.org

le libraire

Volume 13, numéro 62,
déc. 2010 - janv. 2011

ÉDITION
Éditeur: Les librairies indépendantes du Québec (LIQ)
Président: Denis LeBrun
Directeur: Dominique Lemieux

RÉDACTION
Direction: Josée-Anne Paradis
Rédacteur en chef: Stanley Péan
Adjointe: Alice Méthot
Chroniqueurs: Normand Baillargeon, Simon-Pierre Beaudet, Nathalie Ferraris, Laurent Laplante, Robert Lévesque, Stanley Péan, Michel Vézina, Norbert Spehner
Comité: Christian Girard (Pantoute), Johanne Vadeboncœur (Clément Morin), Caroline Larouche (Les Bouquinistes), Michèle Roy (Le Fureteur).
Collaborateurs: Florence Meney, Elsa Pépin, Dominic Tardif

PRODUCTION
Direction: Josée-Anne Paradis
Montage: KX3 Communication inc.
Révision linguistique: Yann Rousset
Correction: Christian Girard

IMPRESSION
Publications Lysar, courtier
Tirage: 36 500 exemplaires
Nombre de pages: 84
le libraire est publié six fois par année.
Numéros 2010: janvier, mars, mai, juillet, septembre, novembre

PUBLICITÉ
Josée-Anne Paradis 418 948-8775, poste 227

DISTRIBUTION
Librairies partenaires et associées
André Beaulieu 418 948-8775, poste 228
abeaulieu@lelibraire.org

www.lelibraire.org
Textes inédits - Actualité - Agenda - Coin des éditeurs

Édimestre: Alice Méthot | edimestre@lelibraire.org
Webmestre: Daniel Grenier | webmestre@lelibraire.org

Une réalisation des librairies Pantoute (Québec), Clément Morin (Trois-Rivières), Les Bouquinistes (Chicoutimi) et Le Fureteur (Saint-Lambert).

Une production des Librairies indépendantes du Québec (LIQ). Tous droits réservés. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle n'est autorisée qu'avec l'assentiment écrit de l'éditeur. Les opinions et les idées exprimées dans *le libraire* n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

Fondé en 1998 | Dépôt légal Bibliothèque et Archives nationales du Québec | Bibliothèque et Archives Canada | ISSN 1481-6342 | Envoi de postes-publications 40034260

le libraire est subventionné par le Conseil des Arts du Canada et la SODEC. | *le libraire* reconnaît l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du livre du Canada pour ce projet.

LE LIBRAIRE est disponible dans 80 librairies indépendantes du Québec, de l'Ontario et du Nouveau-Brunswick ainsi que dans 700 bibliothèques affiliées aux CRSBP.

Les libraires craquent!

Sélect

Harold Gilbert

Pantoute

Anne-Marie Genest

Christian Girard

Anne Gosselin

Joëlle Tremblay

Julie Bourré

Daigneault

Mariane Cayer

Sophie Dufresne

Chloé Legault

Christian Vachon

Tania Massault

Stéphane Picher

Isabelle Beaulieu

Chloé Dufour

Guylaine Jacob

Moderne

Diane Skeates

Boutique Vénus

Dominique L'Heureux

Hélène Talbot

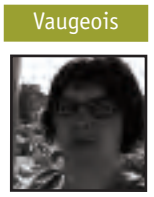
Audette Landry

De Verdun

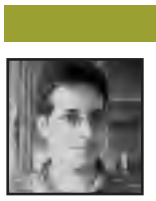
Pénélope Jolicœur

Geneviève Roux

Vaugeois


Marie-Hélène Vaugeois

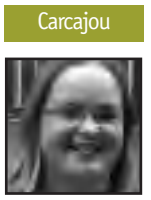
Les Bouquinistes


Maxime Côté Lévesque

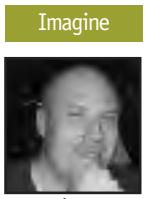
Caroline Larouche

Shannon Desbiens

Carcajou


Marilou Bernier

Imagine


Éric Gougeon

Boutique Vénus

Hélène Talbot

Dominique L'Heureux

La Maison de l'Éducation

Ismaël Bellil

Isabelle Prévost Lamoureux

Hélène Laviolette-Noiseux

Jocelyne Vachon

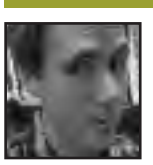
Clément Morin

Mathieu Croisetière

Johanne Vadeboncoeur

René Paquin

Au Carrefour


Denis Gamache

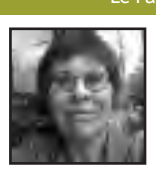
Martin Gagnon

Galeries de Granby

Marc-André Hébert

Le Fureteur

Valérie Bossé


Lorraine Guillet

Yves Guillet

Ian Lauda

le libraire

Stanley Péan

Josée-Anne Paradis

Dominique Lemieux

Alice Méthot

Denis LeBrun

Logiciels · Formation · Équipements · Maintenance · Internet

30 ans

Vigie Informatique 2000 inc.

ViLivre
le logiciel de librairie

Avancées significatives par rapport à la concurence

Développement avec NEEDA

- Intégration automatique des fiches à la lecture d'un code barre
- Contrôle des factures des distributeurs
- Transfert automatique des commandes

WEB SERVICES et échanges électroniques avec:

- Les distributeurs
- Memento
- Dilicom

ViLivre à l'extérieur du Québec

Présent en France et de l'Alberta au Nouveau-Brunswick

De la gestion de librairie, mais aussi:

- La distribution
- La gestion des salons, expositions, écoles
- L'intégration avec les sites Internet

ViLivre est le seul logiciel complet totalement intégré spécialement conçu pour la gestion du livre.

De la gestion d'inventaire aux États financiers, tous les modules comptables sont harmonisés.

Nous offrons aussi **ViLivre en location** sur nos propres serveurs.

De la performance ... et plus encore!

6433, chemin Saint-François
Saint-Laurent (Québec) H4S 1B6

Téléphone: (514) 956-9138
Télécopieur: (514) 331-2743

www.vigie.com
marketing@vigie.com

Noël 2010

la belle occasion!

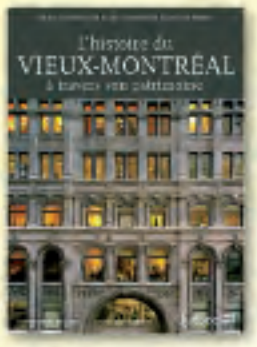
LES PUBLICATIONS DU QUÉBEC

NOUVEAUTÉ

Architecture et habitat collectif au Québec
65 immeubles résidentiels
32,95 $

Architecture, habitat et espace vital au Québec
100 maisons contemporaines
32,95 $

L'histoire du Vieux-Québec à travers son patrimoine
288 pages
255 photos et illustrations
39,95 $

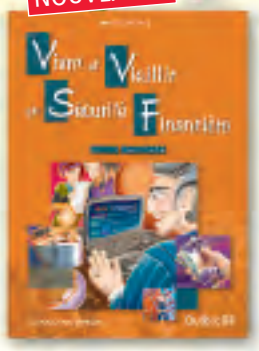


L'histoire du Vieux-Montréal à travers son patrimoine
300 pages
270 photos et illustrations
34,95 $
English version:
Old Montreal: History through Heritage

NOUVELLE ÉDITION

Réussir l'intégration des enfants handicapés
Ensemble dans la ronde!
en services de garde éducatifs
136 pages
19,95 $

NOUVEAUTÉ



Vivre et vieillir en sécurité financière
Guide pratique
172 pages
25,95 $

NOUVEAUTÉ

Femmes artistes du XX^e siècle
288 pages, 194 illustrations
49,95 $

NOUVEAUTÉ

Du Greco à Dalí
Les grands maîtres espagnols de la collection Pérez Simón
224 pages, 143 illustrations
49,95 $

NOUVEAUTÉ

Empreintes & mémoire
Les arrondissements historiques de Sillery, Beauport et Charlesbourg
288 pages, 389 photos
42,95 $

Empreintes & mémoire
L'arrondissement historique du Vieux-Québec
256 pages, 294 photos
37,95 $

Plantes rares du Québec méridional
402 pages, reliure spirale
39,95 $

Bien manger pour vieillir en santé
264 pages, reliure spirale
24,95 $

NOUVEAUTÉ

Les malheurs d'une époque 1859-1979
232 pages, 206 photos
32,95 $

L'aventure de l'électricité 1880-1963
224 pages, 191 photos
29,95 $

Plaisirs gourmands 1885-1979
224 pages, 188 photos
29,95 $

Noms et lieux du Québec
Dictionnaire illustré
Près de 8 400 noms de lieux
1228 pages, 675 photos
978-2-551-19669-2
92,95 $

NOUVEAUTÉ

Dictionnaire des parlementaires du Québec de 1792 à nos jours
848 pages
69,95 $

Les ponts couverts au Québec
244 pages, 240 photos
34,95 $

Vente et information • En librairie • 418 643-5150 ou 1 800 463-2100 • www.publicationsduquebec.gouv.qc.ca

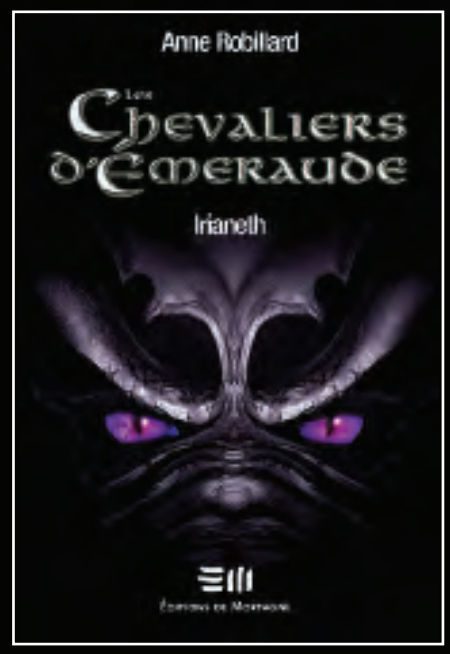
Publications Québec

Les meilleures séries sont ici !

Filles de Lune

4 tomes +
60 000 livres vendus

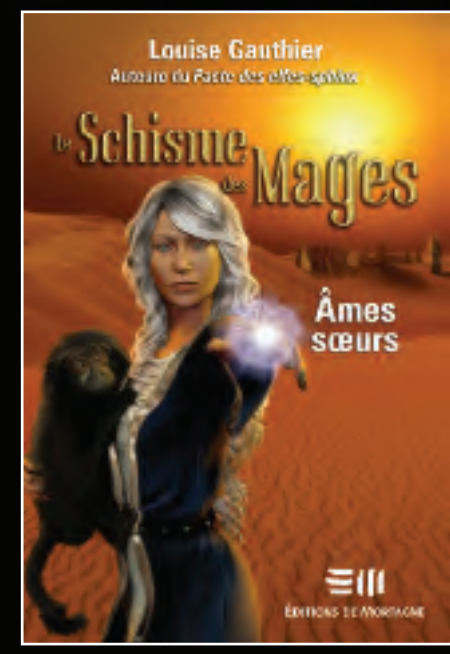
Les Chevaliers d'Émeraude



12 tomes +
2,5 millions de livres vendus

Le pacte des elfes-sphinx

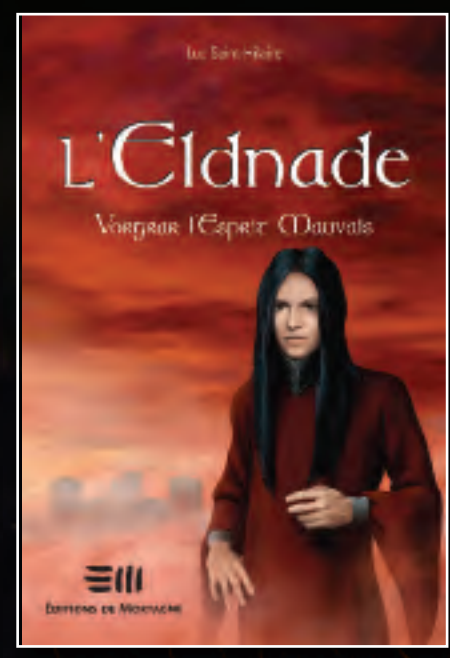
Le Schisme des Mages



De la même auteure : 3 tomes (*Le pacte des elfes-sphinx*), 2 tomes (*Le Schisme des Mages*) + 40 000 livres vendus

L'Eldnade

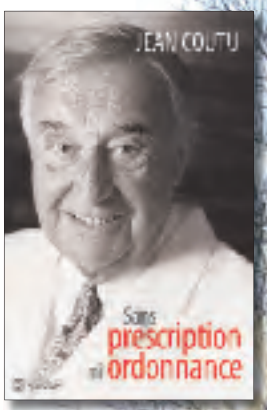
Les Princes de Santerre

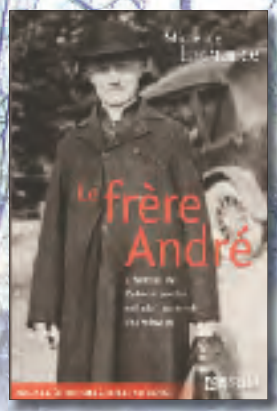


Du même auteur : 4 tomes (*L'Eldnade*), 4 tomes (*Les Princes de Santerre*) + 45 000 livres vendus

ÉDITIONS DE MORTAGNE
editionsdemortagne.com

L'Homme au goût de tous !





Êtes-vous gourmand ?

Courez la chance de gagner la cuisine de vos rêves ! Participez au concours

Êtes-vous gourmand ?

sur notre site www.editions-homme.com

LES EDITIONS DE L'HOMME

Une marque de Québecor Média

www.editions-homme.com